

LE CHRISTIANISME VÉCU

A propos de la vie de Georg

Georg Riehle, un maître artisan et un homme profondément religieux à l'intérieur, a vécu à Dresde de 1872 à 1962. Pendant plus de deux générations, il a touché de façon vivante et rendu féconds (dans la foi) des centaines, voire des milliers d'hommes grâce à la puissance de sa parole et, par son intimité avec Dieu et la simplicité de son être, il a pénétré bien au-delà des limites de sa ville et de sa patrie. De la puissance rayonnante de l'homme simple, seuls ceux qui ne l'ont pas vécu personnellement avec lui, au coude à coude, peuvent difficilement obtenir un concept.

Le mot avec lequel il s'exprimait était toujours confidentiel, car il n'utilisait jamais la forme écrite pour ses déclarations, sauf par un échange de lettres de plus en plus ramifié. En effet, il était triste de constater que ses paroles étaient parfois imitées, et ce n'est qu'à contrecœur, dans les années qui ont suivi, qu'il a toléré les effets des conversations intimes et des échanges d'idées enregistrés sur bande magnétique. "N'enregistrez pas les mots, mais l'esprit !" était sa mise en garde récurrente.

Et pourtant, ses amis ont commencé à publier sous forme de petits écrits certaines de ses communications des derniers temps de partage, tirées d'enregistrements fragmentaires, qui sont restées conservées. Ils voudraient offrir l'opportunité, à ceux qui ne le connaissent pas personnellement, d'apprendre à comprendre les contours de sa figure et les vérités impérissables qu'il a exprimées et vécues. Que le lecteur garde toujours à l'esprit qu'il n'a pas devant lui l'impression de traités écrits, mais plutôt des déclarations, des rapports et des discours verbaux, et aussi, pour ceux qui lisent ce petit livre, de prendre très au sérieux une autre admonestation de frère Georg : ne pas vouloir saisir avec les moyens de la pensée rationnelle le contenu de ses paroles, mais avec les pouvoirs perceptifs du sentiment et de l'amour.

La bande magnétique, à notre grande joie, a conservé ce que frère Georg a exprimé en 1954 à Berlin, pendant des heures de recueillement intime avec

des amis partageant les mêmes idées. Le rédacteur en chef a consciemment laissé ces déclarations dans l'ordre habituel d'une interview, tout comme la bande magnétique l'a enregistré. Avec cette collection, ils ne veulent pas présenter un enseignement particulier, mais transmettre la plénitude des événements, des expériences et de la compréhension d'un disciple de Jésus renaissant dans l'esprit, bien que très âgé, dans des cœurs en quête et désireux.

Un détail remarquable du chapitre 45 est la mention d'une considération des amis les plus proches de son entourage, huit en tout, en similitude avec les huit jugés dignes par Dieu au temps de Noé, auxquels, dans des moments particuliers d'intimité, le Père, par l'intermédiaire de Georg, donnera de merveilleuses Paroles de Lumière rapportées dans les deux livres "Sept jours avec Jésus" et "Dix jours avec Jésus".

Un ordonnancement temporel précis des événements individuels n'a pas été poursuivi ; ce n'était même pas possible. La subdivision en petits chapitres, avec des titres insérés plus tard par l'éditeur, est comme une tentative bien imparfaite de faciliter la réception par le lecteur d'une vie spirituelle, bien au-delà d'une telle richesse de contenu.

Aussi pour la transmission des expériences intérieures de Georg Riehle, les paroles qu'au Moyen Age, l'homme de Dieu, Maître Eckhart [1], mettait à la fin d'un de ses puissants sermons transcrits doivent s'appliquer à tous égards : "Ce discours n'est adressé à personne, sauf à celui qui l'a déjà acquis intérieurement par la vie, ou le possède déjà comme l'héritage de son cœur.

Ch. 1

Le Royaume des Cieux est en vous

L'Éternel, le Magnifique et le Saint, dont l'Amour est si inconcevable, si puissant qu'Il est prêt à mourir pour chaque homme, ...se tient dans un profond respect devant l'homme, devant sa liberté. Il ne touche jamais à cette liberté. Il montre devant Ses anges, devant toute la Création que, en tant qu'Amour suprême, Il assume une position de serviteur envers l'homme ; en effet, Il trouve Son propre perfectionnement dans ce

perfectionnement pour lequel Il veut rendre l'homme capable, et que, en vertu de l'homme perfectionné, l'ancienne Création est transfigurée, de nouvelles Créations venant à l'existence. C'est pourquoi Il dit aussi : "Le Royaume des Cieux est en vous !" Cela, Il l'exprime ainsi : "Tout ce qui existe, qui se trouve au Ciel et sur la Terre, n'est pas à comparer avec la nouvelle vie qui se développe chez Mes vrais disciples. Le Royaume des Cieux ne vient pas avec le faste visible de l'extérieur, car il est la racine de la racine de Mon Coeur. Lorsque cela sera accompli, dans toute la Création, il n'y aura plus d'ennemis, car alors plus aucun ennemi ne retournera jamais une arme contre le Créateur. Il se tiendra alors là comme le Dérivé de ses créatures".

O Amour, comme tu es génial ! Ici, les paroles s'arrêtent, et mon Père céleste ne doit me conduire que là où il y a des cœurs mûrs.

Pour les visites de la société, pour les visites dites d'amis, ma force est trop sacrée pour moi. Je ne sacrifie pas inutilement une journée pour des biens terrestres ; je préfère rester dans mon immobilité, dans un silence complet. Dans cette immobilité, mon âme devient réceptive, de sorte que je peux voir d'un regard clair ce qu'Il a commencé comme Homme-Jésus, voulant accomplir comme Père. Là, le travail se poursuit vers l'extérieur face au travail intérieur. Mais le travail intérieur doit être achevé. Tout doit être purifié, tout doit être sanctifié, afin qu'il retrouve le chemin du Cœur de l'Amour éternel.

Les lumières doivent se briser sur cette Terre. Derrière chaque mot que nous exprimons doit se trouver l'homme tout entier. Je serai certainement encore parmi vous pendant longtemps, mais vous aurez le bon sentiment si chacun s'organise comme si nous nous voyions aujourd'hui pour la dernière fois. Même si ce n'est pas le cas, c'est néanmoins le bon sentiment, parce que vous prenez alors cela avec un certain moralisme, beaucoup plus sérieusement que si vous pensez qu'il y aura encore des possibilités. Non, l'occasion ne revient plus jamais, le jour déjà passé ne revient plus jamais, mais ce qu'il a apporté, reste pour toujours.

Si quelqu'un lit ces communications, mais ne les reconnaît pas, il peut très bien les lire, mais elles ne lui feront aucune impression. Il faut d'abord prier pour le même Esprit que celui qui a donné naissance à la parole. Par

conséquent, lorsque je lis les paroles de Jésus, je prie d'abord pour ce même Esprit par lequel elles sont générées.

Ch. 2

Expériences, guides, dispositions de vie de Georg

Pendant les raids aériens, j'ai toujours fait confiance à mon cher Père céleste et je ne suis jamais entré dans l'abri. C'était le 16 janvier 1945, quand un vol aérien est arrivé en si grand nombre que le soleil a perdu son éclat, et je me suis dit : "Tu dois sécuriser les livres". - Je suis allé à ma boutique, où les livres étaient conservés. L'incursion est arrivée soudainement, si puissante qu'elle a obscurci l'air. J'ai commencé à voir de gros morceaux de terre gelée venant du jardin, et ils tourbillonnaient autour de moi avec des fragments de poutres et de murs, avec des fenêtres et des portes sans charnières et en morceaux qui volaient autour de moi. Je suis resté comme inconscient pendant six minutes dans mon magasin détruit, et lorsque ce temps, qui me semblait interminable, s'est écoulé, mes yeux, où qu'ils regardent, ont vu des décombres et de la poussière d'une paume haute et plus, et pourtant dans mes cheveux et sur mes mains il n'y avait pas un grain de poussière, comme si j'avais été sous un parapluie.

Quelques semaines plus tard, il y a eu la grande offensive sur Dresde. Tôt ce matin-là, je me rendais de chez moi à mon atelier déjà à moitié détruit, mais je n'y trouvais plus qu'un tas de décombres. Sur le seuil de ce qui avait été mon magasin se trouvait mon petit pigeon bien-aimé, qui volait toujours sur ma main quand j'y entrais, mais il était sans tête, et à côté de lui je vis une seule feuille tirée des Saintes Écritures, brûlée dans les coins, sur laquelle étaient inscrits ces mots : "Tes ennemis auront peur de ce qu'ils t'ont fait, quand ils sauront que tu es un des enfants de Dieu.

Il y a eu un épisode particulier deux ans avant la Première Guerre mondiale. Un confrère était le jardinier d'une nièce de Theodor B. à cette époque déjà décédée, une des premières et des plus riches familles de Dresde. Ce croyant m'a invité à lui rendre visite et à lui parler dans notre esprit. Puis, en esprit, j'ai vu l'aîné B. qui avait été multimillionnaire. Là, l'opprime son grand domaine acquis au cours de sa vie. Et l'esprit protecteur de feu B., qui s'était donné pour tâche de le guider vers le Coeur d'Amour Eternel, me

dit : “Je prierai longtemps le cher Père Céleste, jusqu’à ce que tu entres en contact avec cette famille”. - À cela, j’ai répondu : “Comment est-il possible pour moi, en tant que simple artisan, d’entrer en contact avec cette famille si haut placée ?

Deux ans plus tard, la Première Guerre mondiale a éclaté. La famille B a fait don du train-hôpital L2. J’étais membre de la Croix-Rouge et dans ce train, ils ne prenaient que des personnes expérimentées comme infirmières, mais comme ils avaient aussi besoin d’un artisan, alors je suis venue dans ce train en tant qu’infirmière et artisan. A cette époque, il y avait encore deux fils de ce Theodor B., dont chacun avait une fille. L’un d’eux était infirmier, l’autre médecin. Pendant deux longues années, j’ai travaillé sur ce train-hôpital avec ces deux femmes, membres de la famille B. Nous avons mangé à la même table et avons même appris à nous connaître dans le personnage. Lorsque je recevais un colis contenant de la nourriture d’un ami, je le partageais avec mes camarades de classe. Mme B a généralement le premier morceau. Avec le temps, l’amitié s’est renforcée, et l’une d’entre elles a peu à peu acquis une telle confiance en moi qu’elle m’a donné tous les cadeaux personnels qu’elle avait apportés avec elle de chez elle, de sa patrie, et les a offerts par charité. Un jour, il m’a tendu trente paires de chaussettes tricotées à la main par ses proches, mais je n’en ai pas utilisé une seule pour moi. Il était sacré pour moi de pouvoir distribuer des chaussettes aux pauvres camarades hospitalisés qui en avaient le plus besoin.

Un jour, Sœur Ilse B. m’a dit : “Camarade Riehle, je suis toujours disponible pour parler en votre nom”. - Grâce à sa confiance, j’ai pu apporter une grande aide à un camarade malheureux. Il est venu me voir et je lui ai demandé : “Camarade, en vérité, tu es en bonne santé. Qu’est-ce qui vous manque ? - “Camarade, personne ne peut m’aider.” - J’ai dit : “Camarade, ayez confiance en moi. Je suis un chrétien convaincu”. Après avoir été fortement sollicité, il a ouvert son cœur et m’a dit que souvent, dans son zèle de soldat, sans aucun ordre, il avait lancé des grenades à main dans les tranchées ennemies, et que ceux qui avaient perdu la vie à cause de lui le hantaient maintenant. Alors je lui ai dit : “Camarade, notre Sauveur dit : “Même si vous avez autant de péchés qu’il y a d’étoiles dans le ciel et autant de sable dans la mer et d’herbe sur la terre, ils doivent néanmoins

devenir blancs comme neige, si vous m'ouvrez vos cœurs". Et tandis que je le consolais ainsi, il s'est soudain raidi, la sueur a coulé sur son front et s'est écrié : "Les voilà ! Les voilà !" - Je me suis levé, mais je n'ai pas vu ce qu'il a vu, mais j'ai béni ces présences qui se tenaient devant ses yeux et je me suis exclamé : "Seul Dieu décide de la vie et de la mort ! Pour vous, la guerre est terminée ! Tournez-vous vers Dieu, notre Père céleste, et pardonnez à ce camarade !" - Le malade s'est remis, m'a embrassé et a dit : "Camarade, je suis sauvé." - Comme j'étais heureux ! Et le camarade de dire : "Maintenant, je n'ai plus qu'un seul désir : revoir ma famille, leur communiquer cette expérience et me tourner vers le Sauveur". - Je lui ai répondu : "Camarade, je connais l'infirmière ici, Mlle B., elle a une grande confiance en moi, je me tournerai vers elle". Je l'ai fait le jour même en lui disant : "Mlle B., ce camarade malheureux doit retourner d'urgence dans son pays". - Il a répondu : "Camarade Riehle, c'est le bon moment. Le médecin général de la troisième armée vient nous voir ce soir ; je lui soumettrai votre pétition." - Le lendemain, ce camarade m'a dit : "Camarade, j'ai obtenu l'autorisation de retourner dans mon pays". - Plus tard, j'ai reçu une lettre de remerciement de lui et de sa femme de son pays, dans laquelle ils me nommaient "sauveur de vies". La lettre est toujours chez moi parmi mes écrits. Un lien d'amitié s'est créé entre nous ; j'ai gagné sa confiance, et je l'ai même laissé me toucher avec quelques mots sur mes principes de vie.

Cette expérience a commencé ainsi : pendant les périodes où nous avons peu de malades, alors que je lisais seule, les sœurs B. se sont approchées de moi et en voyant le livre m'ont demandé : "Que lis-tu ? - J'ai répondu : "Ce sont de nouvelles Révélations Divines" et j'ai relaté leur contenu. C'est pour cette raison que je suis resté en contact avec les membres de cette famille B. depuis, mais ce qui est magnifique à méditer, c'est le fait que deux ans avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, l'esprit protecteur du vieux Theodor B. avait prié pour cela, et pendant la guerre, dans le train-hôpital, j'ai en fait été en contact avec les descendants de cette famille.

Dans les années de l'entre-deux-guerres, la vie m'a conduit tous les troisièmes jeudis du mois à Schrebitz. Juste avant d'arriver au village, la route nous a menés à un poirier. Au moment de leur maturation, nous les

avons cueillis et chaque année nous en étions satisfaits. Une fois en automne, nous sommes retournés à Schrebitz - nous étions encore à une demi-heure du village et l'arbre n'était toujours pas visible. - J'ai dit à mon compagnon : "Pensez seulement qu'en ce moment, je me souviens de l'arbre - la vie de cet arbre - qui me dit : quand vous viendrez à l'endroit où je vous ai nourri de mes fruits, vous ne me trouverez plus ! - Puis nous avons dit ensemble : "Maintenant, nous allons voir si ce fait est vrai !" - Quand nous sommes arrivés, l'arbre avait été coupé.

Le 1er janvier 1937, j'ai été invité aux noces d'argent d'un frère en esprit (un potier) à Hohenstein-Ernsttal. Le train devait quitter Dresde à 6 heures du matin, et il était équipé d'une toute nouvelle locomotive de train direct. A la gare, j'ai rencontré notre frère Ottwin qui était chef des opérations. Comme il est naturel, lorsque nous nous rencontrons le 1er janvier, nous échangeons nos salutations. Frère Ottwin s'est assis à côté de moi dans le compartiment et nous avons entamé une conversation approfondie sur la vie de Dieu dans l'homme. J'ai complètement oublié le passage du temps. Soudain, il a regardé sa montre et a dit : "Le train va bientôt partir, je dois descendre." Et nous étions au milieu de la conversation. - Alors je lui ai dit : "Frère Ottwin, le train ne partira pas tant que notre Père Céleste ne lui aura pas donné le feu vert." Et en fait, le train n'est pas parti. La locomotive émettait de la vapeur, mais restait immobile. Il émettait à nouveau de la vapeur, mais il ne bougeait pas. L'ingénieur s'est présenté et tout le personnel qui pouvait être joint sur la station est arrivé. Les freins ont été inspectés à gauche et à droite, mais tout était en ordre. Et pourtant, le train ne pouvait pas partir ! Et nous deux, pendant encore dix bonnes minutes, nous nous sommes attardés dans notre conversation animée, et le train, pendant notre conversation, n'a pas bougé. Le chef du service de la circulation des trains avec la casquette rouge est arrivé et a demandé au mécanicien. "Vous n'avez pas assez de vapeur ?" - "Trop, trop", répondit l'ingénieur. - Puis j'ai dit au frère Ottwin : "Maintenant, nous voulons demander l'aide de notre cher Sauveur." - Et vous voyez, la voiture a commencé à bouger, le train a démarré comme s'il n'y avait jamais eu d'obstacle. Notre frère Ottwin dit encore aujourd'hui que cela aurait été pour lui la plus grande démonstration de l'œuvre divine qu'il ait jamais connue.

Une autre aventure. - Après la pause du dimanche, nous sommes allés dans les familles du maître cordonnier M. Politz, où les amis qui avaient encore des questions s'exprimaient et où nous pouvions les clarifier entre nous. Une fois, à la fin de l'hiver, en parlant, nous avons perdu du temps pour le voyage de retour, et comme il y avait déjà de la glace qui dérivait sur l'Elbe, comme nous ne pouvions pas la traverser, nous aurions dû passer par le pont de Tetschen, mais alors nous n'aurions pas atteint notre dernier train pour Dresde. Puis j'ai dit : "Nous voulons essayer de marcher sur l'Elbe encore gelée et prier le cher Jésus pour son assistance". - Les frères avec lesquels nous étions logés nous ont accompagnés. La lune brillait, et nous avons cherché un endroit où les grandes plaques de glace étaient plus proches les unes des autres ; néanmoins, l'eau de l'Elbe coulait entre elles. J'ai dit : "Mes chers amis, Jésus s'en va, et je lui tiendrai la main. Vous vous tenez les mains une par une". Puis j'ai demandé : "Avez-vous tous bien compris ? Alors, au nom de notre cher Sauveur Jésus-Christ, allons à sa glorification". Et on m'a montré le chemin sur la glace, mais d'une manière si merveilleuse que je n'ai ressenti aucune appréhension, même si de l'eau coulait entre deux plaques ; nous sommes passés d'une plaque à l'autre, et bientôt nous étions tous de l'autre côté. - Quelle jubilation, quelle joie et quelle gratitude !

Dans les années critiques qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale, lorsque la tension entre notre pays et la Tchécoslovaquie a augmenté, nous avons quelques difficultés à franchir la frontière germano-tchèque chaque fois que nous rendions visite à nos frères bohémiens !

Je rapporte un cas où notre frère E. a vécu avec nous. - Lorsque nous avons traversé la frontière, j'étais avec de nombreux frères dans le train. Comme toujours, nous avons apporté quelques livres et écrits spirituels pour préparer une joie pour nos amis. Des amis pleins de gratitude avaient rempli nos sacs à dos de petits et grands cadeaux de charité, de sorte que le sac à dos que frère E. portait, à mon insu, contenait une paire de chaussures toutes neuves pour moi, du beurre et beaucoup de fruits placés sur le dessus, toutes choses pour lesquelles nous aurions dû payer la douane. Un jeune frère, cependant, avait reçu par erreur deux scellés de contrôle du douanier, et l'un d'eux l'avait attaché au sac à dos d'E., espérant ainsi éviter de se

faire contrôler. Mais un fonctionnaire l'a remarqué et a retenu notre E. au poste frontière. C'était doublement sérieux !

Tandis qu'E. devait répondre devant le douanier, je suis allé d'abord voir le fonctionnaire des frontières, puis le directeur du service de la circulation des trains et j'ai dit : "Hélas, chers messieurs, je vous demande cordialement de permettre à notre ami de poursuivre son voyage. Nous ne l'avons pas fait de mauvaise foi ! Nous sommes tous chrétiens. Nous voulions juste remonter le moral des autres. Libérez notre ami et ne le prenez pas de façon aussi tragique. Nous aimerions continuer le voyage et tôt demain matin, nous aimerions être de retour à notre travail".

Le directeur du service de la circulation des trains n'a évidemment pas pu nous aider, mais comme il nous connaissait déjà, il a délibérément retardé le départ du train, à tel point qu'au dernier moment, il a permis à mon ami E. de revenir avec son sac à dos, et le train est parti. A la douane, ils avaient ouvert son sac à dos, mais sans voir ses chaussures, et - contre l'ordre de service - l'avaient laissé partir. - Comme l'amour de nous tous a été puissant ! Oh, quel bonheur et quelle joie ! J'ai dit : "Nous avons tous un père parmi tous les pères !"

Une autre affaire a été encore plus impressionnante. - C'est un membre de ma famille qui vit encore avec moi aujourd'hui, il avait douze ans à l'époque et avait la polio. Alors qu'elle était à l'infirmerie avec sa mère qui devait l'y emmener, le médecin lui a dit : "Votre fils doit aller à l'hôpital le plus vite possible aujourd'hui ! - Le jeune homme s'est écrié : "Maman, maman, ramène-moi à la maison juste une nuit de plus !" - Le médecin a répondu : "Eh bien, jeune homme, alors demain vous serez paralysé !" La mère a cédé à la demande du garçon et l'a effectivement ramené à la maison. Mais il n'a pas pu faire un pas de plus. - Je suis rentrée de Loschwitz, heureuse et bienheureuse ; nous y avons passé une heure merveilleuse. Quand j'ai entendu parler du garçon malade, je suis allé directement à son lit. Il était allongé là, les pieds ballants de chaque côté, la tête basse également. J'ai posé ma main sur lui et j'ai dit : "Oh, mon cher et merveilleux Sauveur, aujourd'hui, tu nous as à nouveau tellement fortifiés et revigorés. Ici repose un être humain malade (pour nous) et sans espoir ; mais pour Toi, aucune souffrance n'est trop grande ni trop difficile. J'ose te

prier de tout mon cœur et, en ton nom, je veux lui imposer les mains”. Et lorsque je lui ai imposé les mains, il s’est exclamé : “Maman, je suis guéri, je peux à nouveau plaisanter ! Il est sorti du lit et était en bonne santé.

Une de mes sœurs, qui avait vécu cet événement avec moi, a dit : “Georg, ce que nous avons n’est en aucun cas à comparer avec une quelconque puissance dans le monde entier, de sorte que nous pouvons connaître le Sauveur ainsi”. Elle a été profondément émue.

Voir des miracles purs est une joie pure ! Cependant, elles ne sont vécues que lorsqu’on s’y soumet, si l’on accueille la vie derrière elles. Ceux qui veulent vraiment leur vie la perdront, et ceux qui la mettent en danger la gagneront des milliers de fois. La vie nous est donnée comme un moyen par lequel nous pouvons accéder à une vie supérieure comme la nôtre. C’est pourquoi nous en avons l’occasion. Jésus était certainement un Homme, et tout ce qu’il a fait, il ne l’a pas fait de lui-même, mais plutôt : “Je suis venu dans le monde non pas pour accomplir ma volonté, mais la volonté de celui qui m’a envoyé”. Jésus-Christ en tant qu’homme n’a fait qu’extérioriser la vie divine de son Père qui était en lui en toute plénitude. Les actes prodigieux qu’il a accomplis étaient la propriété de l’Homme-Jésus par sa soumission à la vie, et par lui l’Amour éternel a élevé chaque homme à un tel niveau, que par l’ennoblissement de sa vie il peut devenir réceptif à la vie divine. Réceptif à la vie divine - et c’est cela le nouvel Esprit. Jésus a également tiré sa Divinité de l’être humain. Bien que, comme Jésus-Christ, il ait porté en lui même l’unique étincelle divine de la vie pendant son existence d’homme. Il n’était pas plus richement pourvu que n’importe quel homme. Certes, il était conscient de son origine divine, néanmoins il devait obtenir la vie divine en s’efforçant, et il devait s’efforcer.

Ch. 3

Jésus a-t-il vécu ?

Une fois, nous avons été invités à la fête du 90e anniversaire d’une sœur âgée à Dippoldiswald où un pasteur était également présent, mais je ne savais pas qu’il était pasteur car je n’avais jamais vu ou parlé à cet homme de ma vie. Ce n’est que plus tard que sa sœur me l’a dit, me disant aussi de quel problème il avait toujours souffert, sans en arriver à aucune

conclusion. Il s'est battu avec la figure de Jésus-Christ sans pouvoir saisir la relation entre Jésus et Dieu ; il avait même des doutes quant à savoir si Jésus-Christ avait jamais vécu. - Je lui ai dit : "Sais-tu comment j'ai reconnu que Jésus-Christ est vivant ? Sur mon lit de mort, à l'âge de vingt ans, ma vie m'a été rendue pour la deuxième fois. Je me suis alors dit : "Si la première fois je n'ai pas compris ce pour quoi il m'a été donné, la deuxième fois je dois le consacrer à mon Dieu ! Depuis lors, je n'ai eu personne à qui recommander. Même si on me disait "Lisez dans la Bible" ou "Allez à l'église", je n'avais en moi que l'impulsion d'être reconnaissant envers mon cher Dieu et de vouloir exprimer cette gratitude par un mode de vie qui lui plaisait. Et soudain, après un long moment, il m'a été révélé que la vie de Jésus m'avait été indiquée par mon propre intérieur. Puis je me suis dit : "Il fallait que je sois réveillé sur mon lit de mort, par de si grandes douleurs, pour reconnaître cette vie, par laquelle mon Père céleste voulait raccourcir le chemin pour l'humanité". C'est pourquoi l'homme a reçu une conscience, et déjà à l'école on nous a enseigné que la voix de la conscience est la voix de Dieu. J'ai ainsi reconnu que Jésus-Christ est Dieu ; la divinité de Jésus-Christ m'a été prouvée par moi-même, et j'ai compris la parole qu'Il a prononcée : "Si vous connaissiez mon Père, vous me connaîtrez aussi. Mais vous ne connaissez pas Mon Père, c'est pourquoi Il m'a envoyé, afin que je vous aplanisse le chemin qui mène au Père. Je le traduirais ainsi : si vous aviez l'amour, vous auriez aussi les principes de l'amour. Mais vous n'avez donc pas d'amour, et vous abusez donc des principes qui sont la voie de l'amour.

Le pasteur n'avait jamais rien entendu de tel.

Les hommes doivent être guidés de cette manière ; ils seront ensuite guidés vers les endroits où ils peuvent faire l'expérience de la divinité de Jésus en eux-mêmes.

Ch. 4

De la foi à l'amour, de l'amour à l'activité

L'œuvre rédemptrice est confiée à l'homme. Non seulement tous les Cieux attendent, mais Lui aussi, notre Saint Père, attend avec un ardent désir l'heure où Il pourra se rapprocher de plus en plus de Sa Terre et de Ses

peuples. Mais il ne peut pas s'approcher par sa vie ; il ne peut s'approcher de nous que par la vie divine rendue possible en nous par lui. C'est aussi sa vie, mais elle est subordonnée à notre développement. Elle est certainement en nous, mais elle veut être guérie en la dirigeant de la foi vers l'amour, de l'amour vers l'activité, mais seulement dans la mesure où nous donnons place à l'Étincelle divine en nous, que Lui, jusqu'à ce point, se personnifie en nous. Par conséquent, Ses paroles sont mes paroles, comme celles d'un homme mûr, et Ses lois d'amour sont alors mes propres lois. En tant qu'homme mûr, je le pense, et aucun autre fruit ne mûrit pleinement pour l'arbre de l'humanité tel que Jésus Christ l'a personnifié. Lui seul a ouvert le développement de l'humanité à la connaissance de Dieu. Lui seul a remis l'humanité sur pied, de sorte que l'homme sait maintenant comment il doit se comporter devant son Dieu et devant son prochain.

Ce sont des vérités qui ne disparaîtront jamais ! “Le ciel et la terre passeront, mais ces mots ne passeront pas !” Ce sont des paroles de Sa vie sanctifiée, qui en elles-mêmes les comprennent au sein de chaque fils. Et quand le moment sera venu, Ses vrais disciples éclaireront et personnifieront ces paroles ; alors tout témoignage extérieur écrit sur Jésus ne sera plus nécessaire, car ici sera l'Évangile vivant[2]. Pour cela, aucune foi extérieure ne sera nécessaire, car tous les yeux Le verront dans Son Essence. Mais alors, les rayons de cette nouvelle vie pénétreront aussi dans le macrocosme ; alors le message pénétrera jusqu'à l'étoile la plus lointaine. Et de même que le message nous a été transmis un jour par l'ange Gabriel, de même ce message sera annoncé à tous les peuples : “Je vous annonce une grande joie qui sera apportée à chaque peuple. Votre heure est venue, où vous aurez vous aussi une part dans le Coeur du Père, à travers ses fils et ses filles”. - Ainsi, chacun pourra le ramener dans le cœur de ses frères, et c'est en cela que réside le raccourcissement du chemin de la rédemption, qui fait place en nous à la vie divine. Ce qui a trouvé place en nous dans cette vie n'est pas seulement la présence de Dieu, mais c'est l'essence intérieure de Dieu. Car ce n'est que par le renoncement à soi-même qu'une particule de la vie divine entre dans notre âme, et avec chaque particule de cette vie divine une partie de la connaissance de Dieu et une partie de la Force divine entrent de façon totalement indépendante.

Celui qui aime le Père, c'est le fils

“Nul ne vient au Père que par moi, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils.” Qui est le Fils ? Celui qui aime le Père par-dessus tout, tel est le fils ; ainsi en est-il de celui qui met l'amour au premier plan dans sa vie, ainsi en est-il même si c'est une seule bonne parole, si une larme est essuyée des yeux du fils, ou si une prière est envoyée en l'air pour notre prochain perdu, alors que l'amour ne vit plus pour lui-même, et que l'homme qui ne vit plus pour lui-même, vit alors en Dieu. Celui qui reste dans l'amour, reste en Dieu et Dieu en lui, et même si nous sommes critiqués, si nous voyons quelque chose d'injuste, rien ne se passe sans la permission divine. Tout est une école pour nous. Même lorsque nous voyons des erreurs en nous-mêmes, nous ne devons pas être tristes ; nous devons nous réjouir de les avoir remarquées, et si nous prions pour avoir la force, alors la force nous viendra aussi pour corriger nos erreurs.

Chaque erreur est associée à une sphère, derrière chaque erreur se trouvent tous ceux qui ont encore la même erreur. Ainsi, l'homme éveillé peut être un pionnier pour ceux qui sont encore en dehors de la grande vie merveilleuse. En effet, l'amour humain a un pouvoir sur ceux qui se trouvent dans les sphères inférieures. Celui qui se trouve dans les sphères inférieures, qui se détourne de cet amour, est esclave d'une puissance étrangère et, en tant que tel, ne trouvera jamais la paix. L'étincelle divine n'est pas, dans un certain sens, une simple particule de l'homme tout entier ; l'étincelle divine est une capacité de l'homme. Ma vie entière n'a aucune valeur si je ne ressens rien pour mon prochain. Comme c'est l'attitude de ma vie, elle restera dans toute l'éternité, et je la comprendrai avec une pleine certitude, et comme telle est l'attitude de ma vie, le Père me donnera aussi de plus en plus. Au fur et à mesure que mes frères et sœurs grandissent, il me fera aussi de riches cadeaux, il me donnera du Pain du Ciel, pour prendre soin d'eux. Mais je sais aussi que l'épi est plus beau que la semence, je sais aussi que je me tiens devant de petites hosties et qu'un jour mes disciples se tiendront devant les peuples, car plus nous avons accès à la vie de Jésus, plus Il est Tout pour nous. Il a tout abandonné à ses vrais disciples, et ceux-ci, grâce à son Amour, sa Grâce et sa Miséricorde, sont devenus spirituellement riches et auront de plus en plus accès à sa façon de voir, à son Coeur. Tous les membres peuvent se reposer dans l'organisme de

l'homme, mais le cœur ne peut pas se reposer, et c'est la prérogative des enfants de Dieu qu'ils ne se reposent jamais, qu'ils vivent pour le grand tout. Oui, les huttes accueillantes qui se trouvent dans les sphères inférieures du ciel seront célestes et magnifiques, mais dans les maisons divines de ses vrais enfants, il y aura la plus grande simplicité, la plus grande franchise et la plus grande modestie. C'est là que se trouve le plus grand.

Ch. 6

La meilleure façon de voir, c'est de s'occuper de Jésus

Moins l'homme a en lui, plus il cherche le beau en dehors de lui. La raison de la beauté, l'impulsion vers la beauté se trouve en lui, mais tant qu'il cherche en dehors de lui-même, il ne fera pas l'expérience de ce qui est le plus élevé, car la plus haute façon de voir est de s'occuper de Jésus. "Les renards ont leur tanière, les oiseaux leur nid, mais le Fils de l'homme n'a nulle part où poser sa tête", cela ne s'exprimait pas seulement pour la Terre, mais était vrai pour toutes les éternités.

Notre Saint-Père, rien ne s'appelle sa propriété, bien que tout lui appartienne. Seul ce qui est la propriété d'un de Ses fils devient Sa propriété. En fait, Il a enseigné en ces termes, "Le plus petit est le plus grand dans Mon Royaume, et le plus faible est le plus fort...", Il ne nous a pas seulement donné une règle de vie avec cela, non ! Il nous a révélé Sa propre constitution de vie, car quand Il dit, "Le plus petit est le plus grand dans Mon Royaume", alors ce plus petit est Lui-même, et quand Il nous dit, "Le plus faible est le plus fort", alors ce plus faible est toujours Lui-même.

Un jour, à Loschwitz, nous avons fait l'expérience de la façon dont Jésus, devant un homme noble, un enseignant, a exprimé ces mots : "Devant Ma personne, tu n'es qu'un grain de poussière d'un grain de poussière, mais devant le désir de Mon Coeur envers Mes enfants, Je suis un grain de poussière de la poussière d'un grain de poussière". Pensez-y, c'est la Vérité éternelle !

Ch. 7

Où les lumières brillent-elles ?

Le plus beau est de connaître la Lumière de la Vérité éternelle, mais pas pour soi-même, mais pour aider, car en ce temps qui ne reviendra jamais, le Soleil a perdu sa splendeur.

A notre époque, le Soleil de l'Amour de Dieu a perdu son éclat, comme il est dit dans Matthieu 24:21 : "Il viendra une tribulation qui n'a jamais été, qui ne reviendra jamais tant que cette terre existera...". Nous sommes donc destinés aujourd'hui à pouvoir parcourir cette Terre pour nous engager, comme l'a fait notre cher Père qui, comme Jésus, n'a pas renié sa haute vision, mais a aussi tout donné pour être avec ses enfants. Et nous devons ici nous délecter de splendeurs, sauf une : opérer le plus longtemps possible sur cette Terre ! Et même si c'était pour le bien d'un seul homme, si on ne trouve qu'un seul cœur, alors l'utilisation en vaut déjà la peine.

Une telle vie n'est pas difficile. Ce n'est difficile que si l'homme fait sa propre loi. Alors qu'il doit se laisser dominer par l'amour, un amour qui est déjà placé en chacun, qui ne veut que gagner de l'espace, et l'occasion se présentera d'elle-même.

Je crains constamment que ce que je vous donne soit trop peu pour ceux qui m'entendent. J'aimerais y mettre mon cœur, ensemble, l'incorporer à mes mots ; mais je n'en ai pas besoin, car le même cœur bat au sein de chacun, bien que très souvent il soit encore couvert, non entendu. Je suis donc sacré pour la lutte pour la façon de penser d'un frère ou d'une sœur.

Où les voix deviennent-elles plus fortes ? Où les lumières brillent-elles ? Tout le monde s'appuie sur les révélations, les traditions et les démonstrations des écritures, mais approfondissez la vie en vous, bien-aimés, cela veut être conquis par le combat. Si cette possibilité nous était donnée par le Père, alors je ne pourrais pas l'appeler la mienne. Mais si c'est le mien, alors je n'ai plus besoin de le Lui demander. En fait, si je Lui demande - à Lui qui n'est pas seulement Père, à Lui qui est aussi la personnification de Ses Lois éternelles - Il ne peut me donner que la réponse qui correspond à l'état de maturité de ma personne. Si, en revanche, je n'ai pas besoin de Lui demander, alors derrière moi, en tant qu'homme, se trouve Son Amour infini et éternel. Par conséquent, le Fils nous a libérés.

- Souvenez-vous : “Pierre, ce que tu perds sur la terre est aussi perdu au ciel” [Mt. 18:18].

Je peux conduire tout l’enfer jusqu’au Coeur du Père, ...s’il vient avec moi. La voie est libre. Comme dans “Ce qui a été est passé, et est couvert pour l’éternité ! - C’est ainsi que je Le connais, que je connais le magnifique Père. Si cela veut s’unir, ...la voie est libre, pour cela Il est mort. Pour cela, il a souffert au point de dire : “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? Derrière son amour, il y a sa force toute-puissante, sa force dévorante. Dans un autre passage, il nous dit : “Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera”. Je veux dire tout. Rien ne lui est impossible. Ce que vous demanderez en Mon nom” ; “en Mon nom”, - doit être compris “de Mon Coeur”.

Je ne ressens aucune consommation d’énergie. Vous voyez, si l’esprit a la suprématie, il comblera les lacunes de l’âme, et l’âme aura à nouveau la force de combler les lacunes de son vêtement, de son vêtement matériel, du corps ! Il m’a enseigné : “Mon royaume est en toi ; il ne vient pas avec des apparences” [Lc. 17:21]. Dans l’homme lui-même se trouvent des milliards de germes pour de nouvelles Créations. Pour l’esprit, mille ans ne seront qu’un moment éphémère. Dans la mesure où cet esprit devient divin, l’éternité deviendra comme des heures. “Des éternités passeront, et sans cesse je créerai du nouveau Pain pour votre esprit grandissant.” J’en ai déjà fait l’expérience. Alors comprenez-moi bien : je loue cette expérience pour qu’elle devienne aussi la vôtre.

Ma vie n’a jamais été aussi belle qu’aujourd’hui ; elle devient de plus en plus belle de jour en jour, et de tout ce qui est imparfait sous mes yeux, je sais que tout cela est une école. Cet aveu est pour moi l’occasion de vous montrer que tous, mais vraiment tous les malades, sont élevés et guéris. Ce sont les signes du véritable retour de notre Sauveur, en esprit, en vérité et dans sa magnificence.

Ch. 8

Le sacrifice de l’Amour jusqu’à la mort, pour les enfants

De la richesse du microcosme, l'homme dépend la rédemption du macrocosme. Et vous voyez, la richesse du microcosme est la vie de l'esprit. Nous sommes des hommes individuels dans le grand Homme Cosmique. Ce grand Homme Cosmique comprend tous les imparfaits, donc aussi la possibilité de pouvoir faire juste le meilleur. Cela n'est possible que sur les marches de l'imperfection, jusqu'au pas du Divin par le renoncement à soi et par le désir irrésistible de ne faire qu'un avec Celui qui est le Centre de nos vies. Jésus dit à la Samaritaine : "Si tu bois à ce puits, tu n'auras plus jamais soif" [Jn. ch. 4:14]. - Ce puits en bas représente l'ensemble de la Création visible. Cependant, ce puits symbolise aussi sa propre vie, celle de l'homme-esprit réuni en l'homme, si l'homme s'arrête sur le pas de cette vie. Comme Lui, notre éternel Saint-Père, n'a rien appelé à l'existence pour Lui-même, comme pour Lui il n'y a pas d'autre pain que de se nourrir et de se fortifier avec sa propre vie, en servant ses enfants bien-aimés, les hommes de cette Terre, je ressens cela dans mon propre cœur. Je vis que son plus beau moment a été la mort pour l'homme aimé. C'est seulement là, sur la croix, que le feu de Son Amour infini a trouvé son point d'appui. Là, cet amour éternel est devenu "le sacrifice", jusqu'à ce que l'amour meure, avec son enterrement. Certes, Il n'est pas resté dans la tombe, certes, Il est ressuscité ; néanmoins, Son sacrifice mortel a été une révélation bien-aimée de Son Amour infini, un Amour qui se soumet jusqu'à ce que le dernier de Ses élus, de Son premier-né, soit rendu.

Oh, pour comprendre cela, il faut avoir une meilleure compréhension. Je me souviens de la phrase citée par notre propre Kurt Limley : "Son objectif élevé, aucun homme ne peut vous l'exprimer pleinement. Il doit battre ici, là où le Cœur du Père bat dans votre cœur".

Il ne peut se révéler à l'homme que jusqu'à la marche sur laquelle l'homme se tient. Tant que l'homme ne se tient pas encore sur le fondement de l'amour, au point de vouloir mourir pour ses frères, il n'est pas encore réceptif au centre du Cœur de l'Amour éternel. Et tant qu'il ne sera pas réceptif au centre du Cœur de l'Amour Eternel, il ne pourra pas encore se transfigurer en son Père Céleste. Avec la transfiguration de l'homme, le perfectionnement de l'Oeuvre de la Rédemption va de pair, se développant progressivement, non pas en un instant, mais comme un arbre qui se développe, produisant des feuilles, des fleurs et des fruits.

Ch. 9

Le mystère de la rédemption

Oh, c'est une heure sainte, un moment longtemps attendu. Je le vois donc maintenant : je vois à travers l'esprit le retour en arrière lointain, à notre vie antérieure, et notre prière pour faire partie de ceux qui portent la Terre. Je vois aussi la prière très suppliante adressée au cher Père céleste : "Fortifie-nous, lorsque nous habitons sur cette Terre consacrée et que les ténèbres nous entourent, afin que nous réussissions à la percer, pour que la Lumière de Ton Amour libérateur pénètre jusqu'au centre même de l'Enfer. Cet abîme, que nous voudrions soulever, doit d'abord devenir notre propre expérience. Les non sauvés ne reconnaissent aucune vie étrangère pour s'élever vers les hauteurs ; ils ne reconnaissent que la vie qui est née de leurs propres profondeurs.

Au début, comme Jésus, l'œuvre de rédemption a déjà été accomplie par Dieu, mais si une telle œuvre de rédemption ne dépendait que de notre Sauveur Jésus-Christ, alors l'homme serait dépossédé. Et pourtant, il a permis à l'homme de devenir le reflet de l'Amour éternel ; c'est la raison de Sa création.

Vous voyez, plus un homme possède de l'amour, plus son sentiment est richement pourvu de cordes, et pourtant, il devient aussi plus doux, et plus il désire ce sanctuaire ! Nous y apprenons que le Père céleste, en tant qu'Amour suprême, possède le Sentiment aux cordes les plus fines, mais aussi le Désir le plus sacré d'amour mutuel. L'amour a besoin d'amour à nouveau, l'amour veut grandir ; c'est pourquoi il a besoin d'amour à nouveau. Toutes les légions angéliques ne peuvent être un achèvement de l'Amour éternel, car ce qu'elles sont, elles le sont certainement aussi dans leur vie libre ; pourtant, elles n'ont pas combattu pour cette vie, elle leur a été donnée. Même la vie d'un prince angélique n'est pas la sienne. D'où l'impulsion vers l'incarnation de Dieu sur cette Terre, en ce moment même où nous sommes profondément entourés de ténèbres. Cependant, l'Amour éternel veille sur cette obscurité qui ne peut envelopper l'homme que dans la mesure où elle lui donne aussi la force de s'élever à nouveau au-dessus des ténèbres, par l'emploi de son propre moi. "Par l'emploi de son propre soi !" - S'il ne peut plus trouver la force de se renier, sa croissance cesse, et

le Père le rappelle. Mais tant qu'il est encore là, il a aussi des possibilités, afin que toute (forme de) vie imparfaite lui plaise ; et tant que cela ne réussit plus à le retenir de son but, qui est de ne vivre que pour son Père céleste, jusque-là il ne peut pas entrer dans l'unité de l'homme avec Dieu. Cette unité de l'homme avec Dieu est également comprise dans les versets de l'Angelus Silesius [3] : "Je suis aussi grand que Dieu, car Dieu s'est fait petit comme moi. Il ne peut donc pas être au-dessus de moi, et je ne peux pas être en dessous de lui". - Et plus loin dans un autre verset, "Je suis l'Unique dans l'infini, délivre-moi, fils, de cette Unité."

Dans cette unité, l'intellect le plus vif n'a plus d'arme contre Dieu, car désormais, Lui, un Procédé par l'amour de Ses enfants, désormais et continuellement, règne d'éternité en éternité non plus comme Celui qui était l'éternel. Non ! Il règne alors comme le Prodigé de l'amour de ses enfants. Alors un seul désir subsistera pour nous : nous efforcer d'atteindre cette étape, afin qu'en nous aussi une partie de cet éternel et magnifique Créateur devienne notre propriété !

L'Esprit me dit : "En toi, je veux devenir entièrement ta propriété." Ainsi s'accomplit la parole de l'Evangile : "Nul ne connaît le Père que par le Fils, et nul ne vient au Père que par le Fils" [Mt 11:27]. Ce qu'aucune bouche ne peut exprimer se révèle chez l'homme.

Ch. 10

La chose la plus sainte est sans paroles

Une vie qui peut encore être exprimée par des mots a déjà perdu quelque chose de son contenu. En fait, la chose la plus sainte et la plus élevée chez l'homme s'exprime dans son amour pour son entourage, dans sa dépendance de tout ce qui l'entoure. C'est là que se trouve le lieu de naissance du Verbe éternel. Il s'agit seulement de garder sa paix en ces temps agités, il s'agit seulement de rester calme et de tout considérer avec l'œil du Sauveur, en effet, de ne pas quitter ce sanctuaire de l'amour, mais d'y rester toujours.

Nous pouvons nous engager envers Lui, parfois sans même presque le saisir. Pour ce faire, il nous aide encore en tant que Frère, afin que nous

ayons la force de travailler pour lui au nom de notre félicité.

Ô Amour, comme Tu es grand ! Par conséquent, grandir, signifie l'appréciation de notre part envers Lui du matériel qui est à notre disposition. C'est pourquoi il nous a été donné, non pas pour que nous atteignions une faculté avec l'effort, non, mais seulement par amour, afin que nous puissions continuellement et complètement revenir de nous-mêmes à la vie de Jésus, ce Jésus qui n'a pas appelé ne serait-ce qu'une pierre "sienne".

Ch. 11

Je me bats pour la joie de mon prochain

Je vous l'ai déjà dit, comme je l'ai dit un jour peu après la fin de la guerre sur la tombe de notre frère et ami Otto Busch :

"O ma patrie bien-aimée, si tu avais suivi l'appel séduisant de ton Sauveur, tes frontières existeraient encore, et toi, Dresde, ma ville natale, tes murs existeraient encore aussi." Tirons donc les leçons de ces expériences. Voici le cercueil de mon frère, et pourtant lui-même se tient à mes côtés comme ressuscité, comme vivant, et me dit : "Frère, donne le meilleur de toi-même !

Ce jour-là, le préposé au crématorium a déclaré : "Je travaille ici depuis vingt ans, j'entends des discours tous les jours, mais je n'ai jamais rien entendu de tel". - Les heures de célébration des condoléances dans le crématorium sont fixées à la minute près. Au moment où je parlais, toute l'entreprise funéraire du prochain enterrement se tenait déjà devant les portes, et pourtant le préposé ne m'a donné aucun signe d'arrêt, alors que j'avais dépassé le temps imparti.

Parmi les participants de l'époque se trouvait une jeune femme au visage et aux lèvres très maquillés. Je me suis dit : "Oh, quel contraste !" Finalement, il s'est levé de son siège et est venu me dire : "Vous avez profondément ébranlé mon cœur ! Comment vous remercier ? Il me l'a dit de façon très agitée. Je lui ai répondu : - "Oh, chère soeur, l'honneur revient à l'Unique,

et c'est notre Sauveur Jésus-Christ." Malgré le lieu, quelques autres participants ont également voulu me parler.

Quatre semaines après l'enterrement, cette jeune femme m'a invité, et cette invitation est devenue une rencontre bénie. Il s'est avéré qu'elle était une femme de S., descendant de l'ancienne vénérable noblesse, avec de nombreux ancêtres célèbres. J'ai eu de merveilleuses conversations avec elle. Puis, après un long moment, elle s'est adressée à toutes les personnes présentes dans le cercle de cette façon : "Chers amis, je vous en prie cordialement : ne m'appellez plus par mon nom, appelez-moi Sœur Emma". Plus tard, il a amené avec lui sa meilleure amie, une dame aux chapeaux blancs, également d'une grande descendance. Alors que nous discutons ainsi ensemble du Divin, la dame aux chapeaux blancs s'est levée et m'a offert sa main en disant : "Sache que depuis 19 ans, ce jour est le plus beau de ma vie". - Je lui ai demandé : "Pourquoi, chère soeur ?" - Il répondit : "J'ai eu deux fils prospères, tous deux officiers. L'un a coulé avec son navire pendant la guerre, l'autre a été abattu. Puisque vous m'avez donné cette consolation, que mes enfants vivent et que rien n'est arrivé sans l'Amour de Dieu, en effet, que je trouverai mes enfants pris en charge par Dieu, ce jour de 19 ans est le plus beau de ma vie". Ce fut un moment émouvant ! Pour une telle joie de mon voisin, je me bats, mais pour cela il faut l'addition de mon propre moi. Vous pourrez alors dire : "Ce qu'aucun œil n'a jamais vu, ce qu'aucun homme ou ange n'a jamais vu, je l'ai préparé pour ceux qui m'aiment. Je me remplirais de tristesse intérieure si je n'avais pas déjà atteint le degré de maturité que mon Père désire pour ses enfants sur cette Terre.

Ch. 12

Dans la vie modeste, il y a la plus grande joie

Pour moi, la plus grande joie est de vivre modestement. Ce trait caractéristique demeure même dans l'éternité. Il en résulte que les magnificences, qui seront certainement là à partir de là, ne correspondent pas à nos besoins les plus intimes, mais c'est l'amour qui a besoin de ces magnificences, de les utiliser pour ceux qui grandissent en elles et qui montent. Une seule magnificence reste incomparable, et elle s'appelle : "Qu'est-ce que je t'ai apporté, l'Amour éternel ?

Mais cela est également vrai dans la relation de notre Saint-Père avec ses enfants. A Lui appartient tout, tant au Ciel que sur la Terre, mais sa suprême béatitude ne lui prépare que ce qu'il a offert à ses enfants. Il a sacrifié sa vie pour cela. Par conséquent, cette vie doit être révélée à travers ses enfants. Notre merveilleux Père veut se configurer en ses vrais disciples. Il a dit Lui-même : "Ce que vous aurez fait à l'un de Mes plus petits frères, c'est à Moi que vous l'aurez fait." Et le vrai disciple de Jésus dit : "Ce que vous avez fait pour mon Sauveur, vous l'avez fait pour moi."

Celui qui aime mon Sauveur m'aime aussi, car celui qui aime mon Sauveur aime aussi les perdus, et cela inclut la partie imparfaite de ses amis dans l'Amour du Père.

Ch. 13

L'athée

À Warnsdorf, j'ai rencontré un chrétien âgé et, à la fin de notre conversation dans la maison végétarienne de Warnsdorf, il m'a dit : "Cher frère, mon seul désir était d'entendre la pure parole de Dieu de la bouche d'un homme. Je l'ai entendu aujourd'hui. Maintenant, j'ai un autre souhait : sur ma terre, il y a une petite colline, et si vous voulez bien y venir, j'aimerais inviter tous ceux que je peux atteindre pour que vous puissiez tenir une heure de méditation. Si vous m'accordez ce souhait, alors je voudrai volontiers mourir". Nous avons organisé un dimanche, et ce frère a réussi à inviter des connaissances de toutes les communautés et de partout, même des athées. Un jeune homme était également assis à mes côtés. D'après ses paroles, d'après son regard, j'ai vu qu'il était athée, et lorsque j'ai commencé mon discours, il a soudain objecté qu'il n'y avait pas de Dieu, et l'a exposé en détail. Il a exprimé le soupçon que j'étais peut-être venu là dans un but égoïste, pour tordre la tête de son peuple. Toute l'assemblée est devenue agitée. Ils lui ont dit qu'il devait arrêter de parler, mais comme il continuait à parler, certaines personnes se sont levées et lui ont interdit de continuer. J'ai dit : "Chers amis, cela ne s'applique pas à vous, mais à moi. Faites preuve de beaucoup d'abnégation et laissez ce frère finir de parler." Et je lui ai même dit : "Frère, exprime-toi !" Quand il a eu fini, j'ai parlé à nouveau ; aujourd'hui, je ne me souviens plus des mots que le Père a mis dans mon cœur. Il s'est alors écrié d'un seul coup : "Sachez que vous ne comprenez

pas tous cet homme ! Puis il n'a plus jamais dit un mot. Il a repris ses esprits et est resté silencieux.

Mon thème principal à cette époque était la liberté de l'homme, la grandeur de l'homme en tant que plus grande œuvre de Dieu, ce Dieu qui a créé l'homme. J'ai placé sous ses yeux la Création, dans laquelle chacun de nous n'est soumis à aucune contrainte de croire ou non en un Dieu, ni à une continuation de son existence. Ce thème a pénétré profondément dans le cœur du jeune homme. Il est ensuite venu à nos réunions à Ebersdorf, et toutes les huit semaines dans ce pays, un samedi soir, il s'asseyait dans le coin le plus éloigné de la salle et écoutait.

Ch. 14

L'ancienne matrone

Pendant cette heure du soir - je peux encore voir comment les jeunes frères se prenaient par la main et conduisaient ainsi les aînés au sommet de la montagne -, une vieille mère est enfin venue me voir et m'a dit : "Cher frère Georg, ne voudrais-tu pas bénir ma vieille mère ? Hélas, en la regardant, car elle avait les cheveux blancs, je me suis demandé si je l'avais bien comprise. Néanmoins, je suis allé avec elle.

Nous sommes arrivés dans une vieille maison de paysans, dans la pièce de laquelle se trouvait un placard de cuisine du XVII^e siècle ; il était encore orné de la couleur rouge de l'époque, et sinon il n'y avait rien d'autre dans la pièce que des chaises tout autour, mais toutes très propres. Derrière le poêle se trouvait un lit de paille bien fait, un lit uniquement jonché de paille, et sur la paille était étalé un tissu gris : là gisait sa vieille matrone d'environ quatre-vingt-dix ans. Elle a également reçu la visite de quelques vieux amis, également âgés de plus de 80 ans.

La merveilleuse expérience a été que j'ai pu leur témoigner que le cher Sauveur est notre Père céleste bien-aimé, si bien que l'une des très vieilles matrones a dit : "Nous sommes si vieux, et ce n'est qu'aujourd'hui que vous nous avez révélé la vie du cher Sauveur, et qu'il est notre Père céleste bien-aimé. Vous devrez alors accepter un geste d'amour de ma part : je vous accompagnerai jusqu'à Röhrsdorf". - Cependant, il restait peu de temps

avant le départ du train. C'était à une heure de route de Röhrsdorf, et pourtant j'ai dû marcher lentement avec elle. J'ai commencé à regarder souvent ma montre pour voir s'il était tard, jusqu'à ce que je remercie enfin la chère vieille femme et la supplie de ne plus m'accompagner. Je suis arrivé à temps à ma destination alors que les portes du train étaient déjà fermées, mais j'ai quand même pu monter dans le train au moment de son départ.

Ch. 15

L'enfant sourd-muet

Röhsdorf était un joli village près de Mergtal, sur les hauteurs se trouvait l'église. Avec le temps, la nouvelle s'était répandue que ce dimanche-là et le suivant, un artisan viendrait de Dresde pour parler de la vraie religion. Un ouvrier avait également entendu dire qu'à travers cet homme, Dieu parlait. Il est venu à Röhrsdorf avec un enfant pour l'heure. Je ne savais pas que ce garçon était sourd et muet. À la fin de l'heure, l'homme est venu me voir avec le petit fils de trois ans et m'a dit : "Ne prendras-tu pas une fois mon petit fils sur tes genoux ? - "Ah", ai-je dit, "j'aime tellement les enfants". Je l'ai pris sur mes genoux, sans pouvoir faire autre chose que de l'aimer beaucoup, puis je l'ai rendu à son père, car j'avais déjà été appelé pour interroger d'autres frères et sœurs. Six semaines plus tard, je suis retourné au même endroit. Après mon discours, l'homme est venu me voir : "Puis-je avoir le droit de parler une fois de plus ? - "Pas besoin de me demander. Nous sommes tous comme une famille ici". Puis il s'est avancé et a raconté comment un collègue était venu le voir et lui a dit que ce jour-là, l'artisan par lequel Dieu parlait viendrait. Et comme il avait un fils sourd-muet, il s'est dit : "Je veux tester cet homme pour voir si Dieu parle vraiment à travers lui. Il m'avait donc donné son fils sourd-muet. Dès qu'il l'avait lui-même ramené à la maison, l'enfant avait soudain entendu et même commencé à parler. Ce témoignage, il l'a donné devant trois cent et plus de personnes.

Ch. 16

Guidé par le haut pour franchir la frontière

J'ai déjà parlé des merveilleux guides des points de passage de la frontière tchécoslovaque dans les années trente. Un jour, j'avais mis pour la première fois dans mon sac à dos les dix volumes[4] de l'Évangile de Jean et je suis allé à Zinnwald. En arrivant au bureau de douane, le douanier qui était déjà là m'a demandé : "Qu'est-ce que vous avez ici ? - Je lui ai dit : "Mon Seigneur, ce sont des livres purement chrétiens." - "Eh bien, entrez." Les livres ont tous été sortis et les dix volumes sont restés sur le bureau. "Vous ne savez pas que c'est interdit ?" - "Oui, je sais, mais, mon Seigneur, ce sont des révélations de Dieu, de notre Père céleste, adressées à l'humanité. Un homme simple et vertueux l'a mis par écrit sous l'inspiration de Dieu. J'ai des amis à Bodenbach qui les désirent, et je voulais faire passer les livres de l'autre côté de la frontière avec la confiance de la protection de Dieu". - Le fonctionnaire a regardé les livres et a dit : "Quelque chose comme ça, je le voulais depuis longtemps. Puisqu'il existe, où puis-je le trouver ? Nous avons ensuite eu une discussion amicale sur le sujet jusqu'à ce qu'une autre voiture arrive pour l'inspection. "Très bien, emballez vos livres. Je vous remettrai également une feuille de papier certifiant que j'ai vérifié votre sac à dos, afin que vous n'ayez aucun problème en chemin".

Une autre fois, j'ai été invité chez des amis végétariens à Warnsdorf, et le frère Hugo N., qui m'accompagnait, m'a dit : "Sais-tu ce que nous faisons aujourd'hui ? Vous mettez la casquette de chemin de fer". Il était, en fait, un cheminot. Je me sentais un peu mal à l'aise, et intérieurement, je ne me sentais pas à l'aise, mais j'ai mis ma casquette ; Hugo portait son sac à dos plein de livres. Tant que nous avons longé le talus de la voie ferrée, nous avons été partout accueillis par des fonctionnaires des chemins de fer, mais lorsque nous sommes arrivés à la gare frontalière tchèque, un fonctionnaire en civil est apparu. "Êtes-vous des étrangers" ? - "Oui, monsieur". - "Qu'est-ce que vous avez dans ce sac à dos ?" - "Images du Sauveur". - "Eh bien, venez. Enlevez votre sac à dos et ramassez-le". J'ai suivi l'injonction, l'officier est allé à côté de Hugo et moi et un deuxième officier était derrière moi. Nous sommes maintenant entrés en douane. Il y avait encore deux autres fonctionnaires sur place. "Enlevez toutes les photos." Nous avons mis trente de ces images sur la table pour qu'elles puissent être comptées. "Alors nous avons fait une bonne prise, nous devons aller chercher le commissaire." - Ils sont allés chercher le commissaire. Il est venu, a vu la table pleine de photos et à côté d'elles quatre autres dossiers des "Dons de

grâce” [5]. - Puis le commissaire a dit : “Vous vouliez faire passer tout ça de l’autre côté de la frontière ?” - J’ai répondu : “Monsieur le Commissaire, celui qui est pur devant Dieu est pur aussi devant les hommes. J’ai été invité chez des amis végétariens à Warnsdorf et je dois y donner une conférence sur la vraie chrétienté. Je sais qu’il est interdit de prendre ou de porter des choses avec vous, mais je voulais préparer une joie pour mes amis”. - “Vous voulez faire du commerce”, m’a-t-il interrompu. -J’ai repris : “Faire des affaires avec notre Sauveur Jésus-Christ ? Monsieur le Commissaire, ma conscience est plus élevée que tout autre héritage dans le monde”. - A mes deux compagnons, qui étaient bien habillés, il a déclaré : “Vous voulez y vendre vos vêtements ! Cette fois, la marque se trouvait bien au-dessus de la couronne. - À cela, j’ai répondu : “Monsieur le Commissaire, ce sont mes amis ; nous sommes chrétiens”. Puis ils se sont tus. J’ai vu de pauvres petits garçons assis à la douane et qui avaient des rouleaux de fil avec eux ; j’avais tout un sac à dos rempli de photos et de “cadeaux de grâce”. Cependant, je pouvais sentir l’homme s’adoucir maintenant, et je lui ai dit : “Monsieur le Commissaire, n’agissez pas comme un fonctionnaire. Agissez comme un chrétien”. Il a fait un clin d’œil à l’autre fonctionnaire, et je lui ai dit aussi : “Je vous en supplie chaleureusement : n’agissez pas comme un fonctionnaire, agissez comme un chrétien ! - “Mais les images doivent être effacées.” Il les a mis sur la balance : “10 marques de service, soit 500 couronnes”. - J’ai dit : “Je n’ai pas d’argent.” - “Vous n’avez même pas d’argent ?” - “Mais j’ai un cœur sincère. Dès que j’arriverai chez mes amis le matin, vous aurez votre argent. Je vous adresse une prière : laissez-nous partir”. - “Maintenant, vous voulez toujours traverser la frontière ?” - “Il ne s’agit pas de ma personne, mais de la glorification de Jésus-Christ et des amis qui m’attendent.” - Puis il nous a vraiment laissés partir. Nous sommes arrivés juste au bon moment. Le lendemain matin, dans la famille Seuberlich où j’avais passé la nuit, j’ai fait un beau discours. Puis un ange nous a parlé : “Si vous venez de la droite, laissez-nous diriger les gardes-frontières comme si vous veniez de la gauche. Néanmoins, nous vous avons guidé au bureau de douane hier. Il y a là aussi des hommes qui doivent être réveillés”. - Frère Seuberlich nous a donné l’argent nécessaire pour la douane, et j’ai dit à frère Hugo : “Hugo, tu prends avec toi un des “cadeaux de grâce” pour chacun des trois fonctionnaires”. J’y ai écrit une dédicace : “En souvenir de ce jour, par pur amour chrétien. Georg Riehle”. J’ai dit à Hugo : “Mais ne donne pas les livres avant d’avoir payé les couronnes

dues”. - Lorsqu’il arriva au bureau de douane, salua amicalement ces messieurs et paya les 500 couronnes, le commissaire lui-même était là. Il a dit : “Quel genre d’homme est-ce ? Je n’ai pas pu dormir de la nuit. Saluez-le de notre part ; et s’il revient pour passer la douane, nous le laisserons toujours passer”. Ce n’est qu’ensuite que notre ami Hugo a donné les trois livres en souvenir de cette journée.

Une autre fois, lorsqu’un grand vol de bijoux a été commis et que l’on soupçonnait que les auteurs avaient franchi la frontière, le jour est venu où j’ai dû parler à Politz. Lorsque je suis monté dans le carrosse tchèque tôt le matin, les gens m’ont immédiatement parlé : “Voulez-vous aller en Tchécoslovaquie ? - “Oui, monsieur, en Tchécoslovaquie.” - “Les frontières sont fermement barrées, même avec un passeport que personne ne peut franchir.” Mais je suis resté dans le train. - Et par hasard, sans le savoir, je me suis retrouvé à côté d’un fonctionnaire en civil qui m’a dit : “Sortez, vous ne pouvez pas passer la frontière ! - Je lui ai répondu : “Mon cher monsieur, ce qui me pousse à franchir la frontière est quelque chose de bien supérieur. Je suis un chrétien convaincu, j’y ai trouvé des amis et nous nous réunissons à Politz pour veiller à la parole de Dieu”. Il m’a demandé à nouveau si je faisais partie d’une communauté, ce à quoi j’ai répondu : “Non, je n’en fais pas partie. Je suis plutôt un penseur libre ; mes expériences de vie ont conduit à ma connaissance”. - C’est à ce moment-là qu’il m’a parlé : “Voyagez avec moi. Je suis un commissaire saxon. Mais je vous prie de revenir, absolument, avec le dernier train encore aujourd’hui, sinon je perds ma place”. - “Je le promets.” En descendant, mais la frontière était barrée, il est entré dans le bureau des douanes. Je pouvais voir les fonctionnaires par la fenêtre. Bien que je n’aie pas entendu, il a interrogé pour moi, je l’ai reconnu. - Puis il est venu et m’a conduit à travers la barrière, en disant à nouveau : “Je vous supplie du fond du cœur de revenir avec le dernier train, sinon je perdrai ma place. J’ai donc refusé. - J’ai raconté l’histoire à mes frères et sœurs qui nous accompagnaient toujours le soir, et ils m’ont dit : “Frère Georg, c’est le fonctionnaire le plus strict que nous connaissions. Quand il est en service, les choses sont particulièrement strictes ici”.

Une fois de plus, lorsque nous avons voulu traverser la frontière à Sebnitz, trois fonctionnaires se sont mis en travers du chemin, et le frère qui

m'accompagnait a dit : "Frère Georg viens, on repart". - J'ai répondu : "Non ! Pour une fois, nous ne voulons pas du tout tenir compte du fait qu'il y a des fonctionnaires aux frontières. Nous voulons suivre notre propre chemin tout naturellement, dans la confiance en notre Sauveur Jésus-Christ". Et alors que nous nous approchions, les trois fonctionnaires se sont écartés, ont allumé une cigarette, ont discuté entre eux, et nous sommes passés sans être dérangés. Même le soir, nous sommes repassés sans être dérangés. Je ne peux pas l'expliquer autrement. Nous étions invisibles pour les trois gardes-frontières. Cela semble formidable quand on le raconte, mais il faut pour cela avoir une confiance totale dans le merveilleux et cher Sauveur Jésus, et c'est ainsi que nos vies doivent devenir.

Ch. 17

Adorer, c'est marcher sur Ses traces

Cette joie mutuelle ! En cette grande époque de tous les temps où nous vivons, où le développement a produit que Jésus-Christ ressuscitera sur terre, où il n'y a pas d'autre issue que la voie qu'il nous a tracée - la réconciliation - il a besoin d'hommes qui le reconnaissent, l'aiment et l'accueillent. Vous voyez, ceux qui l'accueillent, le connaissent ! Le recevoir, c'est l'aimer ; et l'adorer, c'est s'efforcer d'entrer dans ses pas. Alors le fruit sera l'amour mutuel, pour l'amour de Jésus à l'union des hommes. C'est la vérité, c'est la vie divine.

Néanmoins, chaque homme a une autre façon d'exprimer cette vie. Toutes les cloches sont en bronze, mais chacune a un son différent. Il n'y a pas deux choses identiques dans toute la Création. S'il y avait deux hommes égaux, alors un seul ne serait pas nécessaire. Il n'y a pas d'égalité entre les hommes, ni de profil, ni dans le son de leur voix, ni même dans leurs connaissances et leur mode d'expression. Notre perfection consiste en cela : que nous ne nous séparions pas de notre voisin ! Les différentes caractéristiques ne peuvent pas nous séparer ; Jésus a vécu pour nous comme un exemple, pour les surmonter par un amour universel. Au lieu de faire des erreurs, il faut voir les blessures !

La Terre est une école, une école pour les enfants de Dieu, et là où il y a une école pour les enfants de Dieu, l'homme doit aussi apprendre à connaître le

plus loin, afin de pouvoir l'évaluer, de le percevoir comme son voisin. C'est pourquoi nous ne venons pas d'en haut comme des purs, nous sommes tous enveloppés de terre, et grâce à cela nous sommes rendus capables, lorsque nous avons trouvé un plus haut, de percevoir avec ceux qui ne connaissent pas encore le plus haut. C'est ainsi que peut se réaliser le principe de l'amour du prochain, ce principe qui est le fondement de la vie divine, car celui qui est Amour ne peut être séparé de tout être humain, même de celui qui se tient devant Lui, hostile. Il n'en serait pas séparé, car Il est le Père, Il est le Créateur, Il est l'Amour éternel. Il ne regarde pas ce qu'est l'homme, mais il regarde ce que l'homme peut devenir. - Heureux cet homme qui apprend de Jésus à ne pas regarder son prochain comme il est fait et comme il devrait être, non. Nous devons apprendre à voir dans nos voisins ce qu'ils peuvent devenir et ce qui se trouve dans le Cœur de Dieu. Dans le Cœur de Dieu, c'est un sanctuaire, car l'Amour éternel, en Jésus, est mort pour tous, Il s'est présenté pour tous, pour le sanctuaire de la vie divine présent en chaque homme.

Pour le Père céleste, un seul homme est plus grand que toute la création. En vérité, l'homme est encore plus grand que l'ensemble de la Création, car l'espace infini n'enferme aucune particule essentielle qui ne soit enfermée dans un sein humain ; et l'homme enferme en lui même la vie de tous les anges, dans la mesure où il devient porteur de la vie divine. Un grain de blé de l'épi de Vie divine est placé dans son cœur, un épi que l'homme doit soigner, afin qu'il obtienne une part du fruit, comme un épi de blé divin.

Ch. 18

La vie divine veut devenir une conviction dans l'homme

Si nous sommes unis comme nous le sommes aujourd'hui, nous pouvons mutuellement éclairer les ténèbres, ce faisant nous ne nous trouvons pas sur un sol étranger, mais sur le sol de notre propre vie et de notre vérité. La vie de Dieu veut devenir une conviction dans l'homme. J'ai pu dire un jour : "Je compare l'Église, comme toute communauté religieuse, à un semeur qui sème une bonne graine. La graine est la parole de Dieu, le fruit est la vie de Dieu. Là où la graine germe, un sauveur se développe, et pour la vie de ce seul sauveur, le plus grand est de soigner les graines de toutes les Églises et communautés religieuses, afin qu'elles puissent produire des fruits. Nous ne

sommes donc pas une communauté pour nous, non ! Nous sommes une communauté d'amour. Nous sommes instruits par la vie divine, non pas organisés de l'extérieur, mais organisés de l'intérieur. Si nous aimons Jésus par-dessus tout, nous sommes animés par une masse de sang de Son Amour. C'est pourquoi les chrétiens se reconnaissent avant de se voir.

Chers frères, vous, de Dresde, et vous, cher frère E. d'il y a longtemps à Berlin, mais aussi de Dresde et, ici, cet autre cher frère, luttons pour la Vérité divine, alors la Vérité travaillera pour nous. Les pensées sont des forces ! Les yeux doivent parler, pas seulement la bouche ; le cœur doit parler, alors l'œil peut parler. Le monde appelle cela : "la sympathie". Un tel homme se considère comme sympathique, l'aura qui l'entoure est attirante, tandis que l'aura d'un homme égoïste est repoussante.

Notre vie nous suivra également de l'autre côté, dans l'éternité, tandis que le savoir restera dans la tombe. Mais avec nous, de l'autre côté, viendra la conviction. La connaissance n'est qu'un moyen. Celui qui s'arrête sur le chemin n'atteindra pas le but. Notre Père céleste nous accorde notre vie terrestre pour mettre chaque jour précieux en action et pour Le prier si un jour ne nous était pas utile. Si ce jour a été inutile et n'a rien produit pour le perpétuel, alors il doit être récupéré. Ce sont les mystères des souffrances de l'homme. Notre Père Céleste distinguera alors le peu de temps qu'il reste à l'homme après les jours perdus, à travers la souffrance, dans lequel cet homme ne peut rien faire d'autre qu'aspirer à atteindre son but, ici sur cette Terre. Cependant, seuls quelques-uns ont la Grâce de visiter cette école, l'école des enfants de Dieu, où est érigée l'échelle des Hauteurs qui, depuis la créature, mènera à la fusion, par Jésus-Christ, avec la vie divine, avec l'Origine de notre existence. Et si nous sommes fusionnés avec l'Origine de notre existence, nous sommes devenus des enfants. Alors nous devenons une seule vie, le Père avec le Fils.

Le Sauveur nous a dit un jour : "Je suis un grand Sauveur, et vous êtes de petits sauveurs ; je suis un Sauveur entier, et si vous êtes aussi un Sauveur entier, alors mon Père, qui a mis la domination sur mes épaules, la mettra aussi sur vos épaules. - Il ne cherche pas à voir si nous sommes grands, il cherche à voir si nous sommes entiers. Et si un homme lutte souvent avec ses imperfections et n'a pas la force de soutenir la lutte, alors il allume

l'Amour éternel de son Père Céleste, et l'Amour éternel compense les défauts. Alors devant Lui se tient cet homme qui a la volonté mais ne peut pas, mais aussi, qui court vers Sa poitrine débordante d'Amour.

Quelle joie, quel soulagement, quand nos imperfections veulent nous enlever la paix, et que nous pouvons alors venir vers notre Père Céleste dans cet Amour merveilleux, dans cet Amour salvateur. Lorsque nous entrons en contact avec des hommes qui ont besoin de réconfort, nous pouvons et devons les consoler, nous pouvons les libérer avec cette connaissance : "Si vous avez autant de péchés que les étoiles dans le ciel, que le sable dans la mer et que l'herbe sur la terre, alors ils doivent être lavés, afin que vous redeveniez blanc comme neige".

Ch. 19

Qui est pur devant Dieu ?

Un jour, ils m'ont demandé : "Qui est pur devant Dieu ?" - Pur devant Dieu, devant le Saint, il n'est même pas un ange ; pourtant un homme qui a tout pardonné à son prochain, qui peut tout excuser, qui ne voit aucune erreur mais seulement une blessure, il est pur devant Dieu. C'est pourquoi la parole de la Bible : "Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés. Car c'est par le jugement avec lequel vous jugez que vous serez jugés, et c'est par la mesure dans laquelle vous mesurez que vous serez mesurés".

Comme nous nous comportons envers nos voisins, ainsi la justice de Dieu se comporte envers nous. L'homme qui ne voit que des blessures est pur devant Dieu. Voici encore l'Écriture qui dit : "Le serviteur n'est pas plus grand que le maître". Si le serviteur a une telle confiance dans le maître que même lorsqu'il rencontre une racaille d'homme, il le réconforte, alors l'Amour divin l'aidera.

"Le serviteur n'est pas plus grand que le maître." Ces mots disent aussi que l'homme doit être un précurseur de l'Amour divin, même en enfer. D'où le merveilleux héritage "Aimez vos ennemis !". Cette parole est un document valable pour la vie divine. En d'autres termes : je vous transmets le pouvoir sur toute vie qui est hostile, qui à travers vous doit trouver le chemin du retour au Coeur de l'Amour Eternel. "Bénissez ceux qui vous maudissent,

faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous offensent et vous persécutent, afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieux.” Ici éclate le rayon de l’Amour divin, le Coeur de Dieu à travers l’exemple de l’Homme-Jésus, à travers l’élévation de l’homme, pour qu’il puisse avancer avec le caractère de son éternel Créateur. Il l’élèvera au rang d’égalité avec sa vie sainte. Oh, c’est d’une telle profondeur, c’est d’une telle mesure d’Amour ... !

Ch. 20

L’éducation de l’humanité

Belle est la graine, mais encore plus belle est le champ. En fait, la graine sans le champ reste un grain, mais dans le champ, elle devient un fruit. Avec une telle image, nous voyons aussi comment celui qui est loin de Dieu, s’il ouvre son cœur pour cette semence divine, est sanctifié. Le temps viendra où toutes les nations s’inclineront devant ce sentiment, et l’éducation de l’humanité de ces derniers jours est déjà comme le langage des pierres, selon les paroles que Jésus a exprimées en pleurant sur Jérusalem : “Je voulais vous rassembler comme une poule rassemble ses poussins. Vous ne le vouliez pas. Il ne restera rien d’autre que pierre sur pierre ! - Si l’homme hautement doué de capacités ne suit pas l’appel séduisant de l’Amour éternel, alors, avec le temps, les décombres mêmes de sa conviction le conduiront de lui-même au Cœur de la Vie, au Cœur du Père.

Cela vaut également pour les gens d’aujourd’hui. Les peuples sont contraints de se tendre la main de la paix. Si ce n’est pas le cas, alors les armes viennent parler ; mais le monde est réveillé, personne ne voudra plus porter d’armes. Alors la paix viendra d’elle-même sur les prédominants, alors la réconciliation de l’humanité viendra sans ses guides. Les découvertes techniques d’aujourd’hui sont une concession de notre Père céleste ; les armes sont si effrayantes que les puissants craignent pour eux-mêmes. En fait, ils voient leur propre mort si ces armes étaient utilisées.

En ce temps, il doit y avoir des hommes unis à Dieu qui maintiennent un lien avec son Coeur. Par ce biais, des forces telles que les pensées de Dieu surgissent alors ; des forces qui ne manqueront pas d’avoir leur effet sur la

Terre entière. En fait, un homme qui s'efforce de devenir un véritable disciple du Christ, un chrétien de facto, ouvre la voie à sa propre vie divine. Si la vie divine est devenue une avec toute la personnalité d'un homme, alors les forces de Dieu opérant et s'affirmant à travers l'ensemble de l'infini deviennent libres. Dès que le Soleil se lève, la Terre est frappée par ses rayons, et là où le Soleil de la vie divine se lève en l'homme, de même, la Création est frappée par les rayons de la vie divine. Que ces hommes habitent au pôle Nord ou au pôle Sud, ceux qui sont mûrs pour cette vérité seront trouvés par ces rayons, pour se connecter à cette vie divine alors qu'elle traverse toute la Création.

Un jour, j'ai dit à un type qui se heurtait à des personnalités prédominantes : "Avez-vous prié pour elles ? - "Non", répondit-il. - "Si vous n'avez pas prié pour eux, alors vous n'avez même pas le droit de les critiquer." Si nous avons prié pour tous les hommes, alors nous ne critiquerons jamais. Si, en revanche, nous n'avons pas prié, nous nous élevons au-dessus d'eux et nous voyons leurs faiblesses. "Mais toi, vois-tu la paille dans l'œil de ton frère", dit l'Écriture, "et ne vois-tu pas la poutre dans ton propre œil ?" Si les erreurs de son prochain le déconcertent encore, il y a encore de l'imperfection chez l'homme. S'il ne voit que des blessures chez son voisin, il s'efforce de les guérir, soit par un comportement exemplaire, soit par une bonne parole ou une prière. Et si nous voulons être chrétiens, nous devons aussi cultiver une voie correspondante de vie exemplaire. Ce n'est pas un chrétien qui est baptisé au nom du Christ, mais un chrétien qui, à chaque pas humain, s'efforce toujours d'être un exemple. Un chrétien a le respect avant toute pensée. Toutes les personnes, avec leurs sentiments relatifs, qu'elles appartiennent à des nations, des associations ou des groupes, qu'elles soient des individus, ont sous les yeux un but qui correspond à leur maturité spirituelle. Ils veulent le bien, mais ils ne le savent pas.

Ch. 21

Les hommes incrédules

Tous les hommes incroyants ne sont incroyants que face à leur concept de Dieu, parce que leur intérieur, leur conscience, ne répond pas affirmativement à leur concept de Dieu. Un tel Dieu qui ne correspond pas à leur façon de penser n'existe même pas pour eux. Cependant, s'ils

apprennent à connaître le vrai Dieu en Jésus-Christ, - un tel Dieu peut être aimé, un tel Dieu peut être vénéré, il ne peut en être autrement. Face à une telle vie, il faut s'incliner et gratter. Nous nous souvenons de ceux qui voulaient lapider la femme adultère. Ils ont été frappés par les paroles de Jésus : "Que celui d'entre vous qui est sans péché jette la première pierre sur elle", comme il a écrit les péchés du pécheur dans le sable.

Ce sont des trésors qui sont avant tout des trésors.

"Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, tout le reste vous sera donné en plus."

Ch. 22

"Laissez-moi m'occuper des soucis."

Qu'est-ce qui nous a réunis ici aujourd'hui ? Juste l'impulsion de notre cœur. Nous avons fait l'expérience de notre Jésus comme guide, ...cela nous a unis. Là où il y a unanimité, il y a la paix ; et là où il y a la paix, il y a l'Amour éternel qui a déjà pourvu à toutes les éternités des éternités. Nous n'avons aucune raison de nous inquiéter. Si je vais dans mon cœur et que je demande ma vie divine telle que la vie du Père me la révèle, alors j'entends : "Oh, ne vous préoccupez que d'un cœur rempli d'amour, d'un moi dévoué jusqu'à la mort, tandis que vous vous inquiétez pour vous, laissez-moi faire, à Lui, à la table duquel sont nourries des myriades de mondes qui ont besoin de pain, dont vous n'avez pas le pressentiment.

Il nous conduit de façon si merveilleuse. En vérité, rien ne nous tombe du ciel, mais nous recevons le bon sens de l'ordre, de la division, de la diligence, et Il nous donnera ce dont nous avons besoin, afin que nous soyons des hommes heureux, afin que nous n'ayons pas besoin. Nous n'aurons pas besoin d'aller à la porte d'un autre pour mendier du pain. C'est Sa bénédiction. À quoi servent les actifs si nous n'avons pas les caractéristiques nécessaires pour les utiliser ? Et si vous regardez les œuvres de notre Père céleste, depuis le plant moussu jusqu'à l'arbre qui porte du fruit, ...nous trouvons un seul et même Amour. Chacun reçoit ce qu'il peut utiliser et mettre en œuvre. Le brin d'herbe ne pourrait pas produire une rose, il forme son propre filament qui, devant l'Amour éternel, est le même

que sur le rosier : la rose. Du vert délicat du plant de mousse, c'est l'Amour lui-même. Chaque homme, selon sa maturité - ni trop, ni trop peu - ne voit pas autrement que ce que nos yeux voient dans la nature : une magnificence et une beauté éternelles qui se renouvellent éternellement. Qui peut pleurer l'arbre en pleine floraison, si la fleur tombe ? La fleur est belle, néanmoins, le fruit se développe quand il tombe. Ainsi ressemble aussi l'homme, l'homme-amant, un arbre en fleurs. Lorsque la fleur tombe, le fruit se développe. Le fruit est la ressemblance avec Dieu de l'homme qui est créé à son image. Et si dans la vie nous rencontrons des hommes, même si intérieurement ils sont encore loin de nous, ils portent toujours la forme que Dieu a aussi portée. En conséquence, tant qu'ils portent la forme humaine, ils sont un sanctuaire, et celui qui offense de tels hommes, offense cette forme, dans laquelle Dieu a accompli l'Oeuvre suprême. Dans sa robe de lumière, il a appelé à l'existence, le ciel et la terre, mais dans sa robe terrestre, il a sacrifié sa vie sainte et puissante.

Ch. 23

Notre rôle dans le Coeur de Dieu

Ce que Jésus a accompli dans le vêtement terrestre, tout homme peut l'accomplir de manière adéquate, tant qu'il porte encore ce vêtement. Grâce à la structure particulière de notre vêtement terrestre, nous avons la possibilité de comprendre le Divin suprême, mais aussi de comprendre le Divin très éloigné. En bref, à la question "Qu'est-ce que l'homme ?", j'ai répondu : "Une divinité en devenir". Cela semble si élevé et c'est certainement éternellement vrai. Nous devons être conscients que nous avons une part dans le Coeur de Dieu, dont nous sommes partis comme de la poussière.

Le Premier Commandement ressemble pour nous à ceci : "Tu aimeras Dieu ton Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton sentiment. Comme l'homme est grand pour pouvoir aimer un Dieu ! Être capable de l'aimer, c'est posséder le pouvoir de l'embrasser.

Le deuxième commandement, "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", nous montre le chemin, nous montre le caractère de la divinité. Par l'amour de Dieu, nous nous relions à Dieu. Il devient Père, et par le Commandement

de l'amour du prochain, nous marchons avec Lui sur un seul et même chemin. J'utilise la comparaison évidente : notre vie est semblable à celle d'un petit bateau, ce petit bateau a deux rames. Une rame est appelée amour de Dieu, et l'autre rame est appelée amour du prochain. Si vous ne saisissez que la rame d'amour pour Dieu, alors la petite barque fait toujours le tour ; si vous ne saisissez que la rame d'amour pour votre voisin, alors la petite barque fait le tour dans l'autre sens. Mais si vous attrapez les deux rames, le petit bateau maintient sa course et se fraye un chemin à travers les vagues de l'eau. Si j'ai un homme qui m'aime par-dessus tout, mais qui ne correspond pas à mes caractéristiques naturelles, alors je ne peux pas me faire des amis éternels avec lui. Cela s'applique également à notre relation avec Dieu. Les hommes qui l'aiment par-dessus tout, mais n'aiment pas leur prochain, ne feraient que déranger Dieu, - ce Dieu qui aime son prochain, non, qui aime chacune de ses créatures. Dieu ne peut pas se diriger en fonction des hommes. "C'est pourquoi personne ne vient au Père...", comme le dit Jésus, "...si ce n'est par moi". Ainsi se tient chacun dans ce royaume terrestre, où dans notre passage de la vie mortelle nous avons l'occasion d'atteindre la perfection par le chemin le plus court.

Ch. 24

Reconnaître, devenir et disparaître

À mon âge - j'ai 82 ans - on reconnaît que l'âge emporte beaucoup avec lui. On voit sa propre force disparaître et l'importance de la vie est de plus en plus présente sous nos yeux. Oui, maintenant, avec mes connaissances actuelles, j'aimerais avoir encore une longue vie devant moi. J'ai certainement reconnu l'importance de notre vie depuis mon enfance, correspondant à ma maturation, mais pas autant qu'aujourd'hui. Chaque heure, même si vous êtes assis sur le canapé, doit être utilisée. En tout cas, le monde absorbe déjà tellement de force en nous, que les heures que le monde n'exige pas de nous doivent être sacrées pour notre arrangement intérieur. Non pas pour devenir quelque chose pour nous-mêmes, non, mais pour apporter à notre Père céleste ce qu'il désire ardemment, ce pour quoi il nous a appelés à l'existence.

Pour ses œuvres, il a besoin de l'homme. L'homme se tient entre l'ensemble de la création et son saint cœur. Et Son Cœur pleure quand l'homme

échoue, s'il ne vit pas dans Son ordre. Qu'est-ce qui devient et disparaît, au sens le plus profond du terme ? Seulement sa douleur. En fait, ce que Dieu crée n'était pas soumis à ce changement au début. Un jour, il a fallu la soumettre à un changement, lorsque les Pensées primordiales ont été libérées du Coeur de Dieu et mises en liberté. Ce qui dans Son Royaume était la Lumière de l'Esprit, qui était le Verbe éternel, est devenu la Lumière dans la Création matérielle ; et ce qui dans Son Royaume était l'Amour, dans la Création matérielle est devenu la Chaleur. La lumière et la chaleur ont réveillé la vie qui se trouvait dans le puits de la matière. La vie s'est épanouie vers le haut, de sorte que la croissance et le développement ont eu lieu partout. Cependant, la matière ne veut pas libérer la vie, elle la chasse. La vie, cependant, s'échappe, se développe pour fleurir, se développe pour fructifier. La matière avec ses forces les plus séduisantes tente de retenir la vie, qui est la beauté de la fleur, la douceur du fruit, mais la vie ne se laisse pas retenir, elle se cache à l'intérieur du fruit, dans sa graine qui va repousser. C'est ainsi que naît le développement jusqu'à l'âme humaine. Mais si la vie est éveillée par la Lumière et la Chaleur, elle intuitionne sa Maison primordiale, elle intuitionne le Coeur de Dieu. Ce sont de merveilleux mystères que l'Esprit me révèle !

Ch. 25

Nous devons devenir des hommes de cœur

Mes frères, mes amis, que cette conviction qui est la mienne devienne aussi la vôtre, que mon but soit aussi le vôtre, afin que lorsque ma force disparaîtra, vous puissiez vous passer de moi, afin qu'alors, ces expériences de la Terre demeurent.

Si le mot que j'exprime ne passe que par l'oreille, alors quand vous sortirez à nouveau, il sera perdu. Au contraire, ce que vous avez accepté dans votre cœur devient votre propriété, et cela reste avec vous et vous apporte de la force, puis rend votre vie personnelle semblable à celle de Dieu. Parfois, après l'heure d'un mardi, je vous ai exprimé ceci : "Ne tendez pas aujourd'hui vos mains pour la permission, mais laissez chacun rentrer chez lui en silence, afin qu'aucun mot ne tombe et que les impressions acquises ne soient pas confondues. Nous devons devenir des hommes de cœur. Si nous sommes prêts à nous aimer et à nous compléter, tout le reste viendra

de lui-même. Il se tient à l'écoute, l'oreille tendue, du ton divin venant du cœur de ses enfants. Dans ce ton divin se trouve la force libératrice pour toute vie, se trouve le lait maternel pour toute vie, même pour les anges de Dieu. Par ce ton divin se révèle le puissant Amour de leur Seigneur dans leur cœur. Eux aussi voient le fossé entre le Seigneur et le serviteur rempli par le ton divin de la vie de ses enfants. Ensuite, les paroles qu'il a exprimées en tant que Jésus entrent en vigueur.

Le mot "Père" englobe alors toute la vie : "Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ta volonté soit faite". Néanmoins, Il veut ériger Son Royaume parmi nous selon le désir de Ses disciples. Il dépend de ce désir de ses disciples que son royaume d'amour soit construit ici sur Terre.

Que sa volonté soit faite comme elle l'est au Ciel et sur la Terre. C'est l'élévation de la Terre : devenir dans la vie un avec son Dieu et son Créateur ! La conclusion de notre Père : la divinité de l'homme, le couronnement de l'Amour éternel, le perfectionnement de la divinité par les hommes, la glorification de la divinité pour toute la vie par ses enfants, le but final de toute la Création, celui d'un seul Berger et d'un seul troupeau, d'une seule vie et d'un seul désir ! Ce n'est qu'alors que commencera la nouvelle création qui ne cessera jamais, qui ne subira plus aucun changement comme l'actuelle. "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas", ainsi l'enseigna-t-Il.

Ch. 26

L'Esprit parle en moi

1. (Jésus parle) : "Et l'éternité sera révélée devant ton essence et apparaîtra à ton esprit divinisé comme une veillée nocturne devant Mon Esprit. Les éternités ne sont qu'un jour pour Mon Esprit. Pensez aux espaces de temps avant qu'un monde ne se développe ! Vous ne connaissez pas les myriades de mondes de l'espace sans fin.

2. Vous ne manquerez de rien si vous ne faites qu'un avec votre vie divine. Vous aurez toujours la plénitude correspondant à votre vie. Vous vous arrêterez, car votre vie divine a le pouvoir de vous donner la paix pour toute l'éternité. Je suis rempli de gratitude pour votre cœur ouvert. Le grand

matin a commencé. Je dois réprimer Mon ardent désir, afin que Mon Esprit ne perce pas votre esprit, car J'ai un profond respect devant votre vie divine. Il en est de même pour mon père, pour lequel je suis mort et auquel je me suis soumis, jusqu'à ce que le fils retourne à son saint Coeur paternel. Je n'oublie pas comment un fils lutte sur cette Terre avec ses imperfections, pour m'apporter mon sanctuaire, le cœur filial. Un profond respect avant que cette vie n'émeuve mon cœur.

3. Aucune puissance opposée n'est touchée. Personne n'a besoin de sortir de l'équilibre de sa liberté si Mon Amour fait usage de la vie divine de Mes enfants. Même ma propre vie doit attendre la maturation du divin en l'homme. Néanmoins, la vie filiale qui est née en vous m'élève à votre Père, à cet état de Père auquel l'amour du fils est la loi. Ce que vous résolvez, est résolu ! Ce que vous voulez consoler, consolez-le ! Ce que vous voulez porter, portez ! Ce que vous voulez accomplir, je l'accomplis ! Je dois être votre vie, et votre vie doit se fondre avec le noyau de Mon essence divine.

4. Mon fils, ne ressens-tu pas en toi l'Esprit des vérités éternelles qui palpite de la plante du pied de ton essence jusqu'au sommet de ta connaissance ? Rassemblez-vous dans la vie de mon Sauveur, et le monde reconnaîtra en vous le retour du Sauveur Jésus-Christ. Toi, Mon ami, Mon frère, regarde : Mon Coeur paternel aime l'un autant que l'autre avec la même ardeur ! Cependant, Mon Coeur paternel ne peut s'ouvrir que selon le degré de ta maturité pour les ardeurs de Mon Amour, car plus haut, beaucoup plus haut que Mon désir, représente pour Moi ta liberté ! Tu vois, ta liberté est partie du centre de Mon Coeur ; par ta libération, J'ai rendu Ma vie dépendante de ta vie, et à partir de ce moment, Je demeure en toi ! En conséquence de votre liberté, une Création s'est formée qui, certes, est ordonnée par Moi, mais non voulue par Moi. Ce qui est voulu par Moi est divin, il est parfait, il est immuable ; néanmoins, Mon Amour a pu former, même dans le domaine de la Création matérielle, un fondement à partir duquel Ma vie sanctifiée devait également jaillir de la manière la plus splendide, tandis que Mon soin dans la sauvegarde de votre liberté pouvait amener à maturité un Dieu personnel visible pour chaque vie.

5. Vous n'avez pas été conduit ici inutilement. Il est écrit : "Dieu est Amour, celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu et Dieu en lui". Restez dans cet Amour et enracinez votre vie avec la Mienne, jusqu'à ce qu'elle vous enracine avec Celui qui nourrit le Ciel et la Terre. Alors, vous aurez la paix. Ensuite, vous pouvez chanter le psaume de David : "Si je n'ai que toi, je ne demande rien au ciel et à la terre. Bien que mon corps et mon âme languissent, Toi, cependant, Tu es Dieu, Tu es toujours le réconfort de mon cœur et Tu es ma part".

6. Ce qui parle de ce frère est sa vie divine, et ce qui veut parler de vous est votre vie divine, c'est pourquoi Je vous ai soignés depuis l'éternité et vous ai envoyés dans ce monde, pour devenir mûrs et réceptifs à Moi, comme Ma Marie, de laquelle J'ai pris chair et sang ; mûrs et réceptifs, afin que Je puisse trouver la Lumière et la Vie parmi vous, jusqu'à ce que votre divinité ait atteint ce degré pour sanctifier même le plus bas. Alors je reviendrai dans l'habit de la Divinité pour chaque vie, car chaque vie, même la vie sans liberté, la vie la plus basse et la plus dure, devra être touchée par ta vie divine, avec laquelle je reviendrai vêtu comme Rédempteur. Amen !

7. Je te remercie donc, ma fille bien-aimée[6], qui a volontiers ouvert ta maison pour tes frères et sœurs que tu as invités, et pour ceux qui sont encore à venir. Accueillez-les tous comme si je venais moi-même. J'habite en chaque homme, et chaque homme est plus proche de Moi que Je ne le suis de Moi-même. Je mourrais pour chacun d'eux, si cela pouvait raccourcir son chemin. Cependant, Je suis déjà mort une fois, Me soumettant à la vie de Mes enfants et donnant à chacun les soins, afin qu'il puisse mûrir complètement comme enfant de son Dieu, comme Amour éternel sur les bases de l'humilité. Donnez de l'espace à l'Amour, l'Amour vous montrera le chemin.

8. Tu es Mon Frère, que J'ai mis sur cette Terre, parfait ; cela signifie : capable de suivre ton Frère. Je vous propose le but que vous vous êtes fixé. En Ma personne, J'ai aussi personnifié votre vie divine, et Je prends la relève pour vous en tant que Sauveur devant le sanctuaire de votre âme encore imparfaite, jusqu'à ce que votre vie divine et la vôtre soient parfaites. Amen !

9. Je prends la relève pour vous comme l'Amour éternel, comme l'Amour agité, qui trouve son immobilité dans un seul homme qui s'accroche à la manière de voir de Ma Personnalité-Jésus, qui secoue ceux qui Me renient, afin que le rayon de la force vitale touche leur coeur et l'attire doucement vers son sanctuaire. Amen ! - Celui qui t'aime avec la mer de feu de son amour divin, frère selon la parole, Jésus et ami.

10. Allez en paix, je suis avec vous !

11. Celui qui reste dans l'Amour, reste en Dieu et Dieu en lui. C'est l'origine sur laquelle je construis mon oeuvre, Amen !".

Ch. 27

Demandez à votre amour

L'impression de cet événement n'a pas pu être transmise au public. Il ne peut pas le saisir. En plénitude, elle ne peut se révéler qu'aux faibles, elle ne peut se développer que dans les faibles, pas là où il y a beaucoup de soi. C'est pourquoi le dernier prophète, Jean-Baptiste, a dit : "Il doit augmenter, je dois diminuer". - En ce qui concerne ma diminution, il augmente.

Ce qui est formidable, c'est qu'aucun conseil n'est donné ici : faites ceci, faites cela ! Non, demandez votre amour, grandissez en amour !

Si la poitrine est devenue aussi ardente que le feu de l'Amour, alors la vie terrestre devient le doux rafraîchissement par lequel la poitrine brûlante est à nouveau rafraîchie. L'expérience vécue s'efface dans l'âme, et le jour apporte de nouvelles exigences, et nous ne nous retrouvons avec rien d'autre que l'impression, comme l'éligibilité à une nouvelle vie. Dans cet état d'élévation, nous ne pouvons pas rester, ce n'est pas possible. - Que peut produire une seule journée passée dans la bonne direction ? Quelle union d'hommes sérieux peut produire ! Le désir est la vie, le désir appelle la vie. Là où il n'y a pas de désir, la vie ne se manifeste pas. Si l'âme d'un frère me laisse entrevoir sa vie divine, quel flux d'amour ce regard me renvoie ! Réjouissons-nous avec nos voisins, marchons avec eux, restons avec eux, couvrons la terre de notre amour intercessionnel. Il faut concentrer le rayon de l'amour surtout sur ceux qui sont pris dans les

systemes mondains. Si seulement ils savaient qui ils servent vraiment et qui ils veulent vraiment servir ! La clarté à ce sujet ne peut être obtenue de l'extérieur, pas même de l'extérieur de ses propres connaissances ; elle doit venir de l'expérience.

L'enseignement du puits de Jacob : "Si vous buvez à ce puits, vous n'aurez plus soif ; mais celui qui boit de cette eau que je lui donne n'aura plus jamais soif", ne s'applique qu'à ceux qui, plus que quiconque, sont prêts à se rapprocher du Coeur de Dieu et ainsi, d'une certaine manière, à former les veines du grand Homme Cosmique. S'il n'y avait pas de sang, le cœur n'aurait pas de travail. Si vous enlevez le sang de l'organisme, vous enlevez l'activité du cœur, et le cœur reste immobile. Le sang a également besoin de vaisseaux, de vaisseaux principaux, de veines, de capillaires qui transportent le sang jusqu'aux points extrêmes des organes. Si un seul capillaire devient inactif, la douleur s'ensuit. Si un membre ne peut pas être nourri par le père de l'organisme, par le cœur, il meurt.

Eh bien, ceux qui sont destinés à devenir des enfants de Dieu forment le cœur du grand Homme Cosmique. Vous voyez, cependant, le cœur a besoin d'un organisme pour le nourrir. L'amour a besoin d'une sphère de vie, pour s'en occuper, pour vivre pour lui. Tout le monde ne peut pas devenir un enfant de Dieu. Mais les autres ne perdent rien, car les enfants de Dieu vivent pour les autres. Pour eux, les paroles du Sauveur s'appliquent : "Oh, mes pauvres enfants, il vous arrivera ce qu'il m'est arrivé : vous devrez porter la croix pour tous. - -

Quant à moi, pour mon amour, je ne veux pas être ce qu'il y a de mieux ; je veux être ce que le Père a en tête pour moi. N'avons-nous pas dit hier que le plant de mousse[7] est prévu par l'Amour de Dieu, précisément comme le jeune plant de rose ? Et si, à titre de comparaison, nous prenons le plus grand Soleil du monde, il n'est pas plus choisi que le plant de mousse. Il est pris en charge par l'Amour lui-même. - L'Amour de Dieu est partout le même Amour, mais il n'y a pas dans tout le monde la même capacité de réception.

Ch. 28

L'image de l'homme cosmique

Imaginons la grande Création entière comme un seul homme. Cet Homme Cosmique comprend la Création matérielle, comprend la Création spirituelle, comprend la Création des anges, donc aussi les anges de Dieu. - L'homme ange : il est constitué des plus petites particules de notre être, pour lesquelles il n'existe pas de figure angélique. - L'homme ange est vivifié et préservé par la Divinité. Sa mission est de superviser le grand Homme spirituel, et le manteau de l'Homme spirituel est la Création matérielle entière, ce qui pour chacun de nous est notre corps de chair. Notre corps de chair a la même conformation, car l'espace infini l'a déjà incorporé en lui-même. En nous apportant la forme terrestre, Dieu a créé la possibilité pour nous d'élever la forme terrestre à une reproduction précise de l'homme-dieu.

Nous, les hommes, portons l'organisme dans notre vêtement matériel, grâce auquel nous avons la possibilité de saisir à nouveau le concept perdu de Dieu. Observons-la avec nos yeux : avec notre œil physique, nous distinguons l'obscurité et la lumière, et avec l'œil spirituel, nous apprenons à distinguer dans l'image terrestre l'obscurité de la lumière, nous sommes capables de sentir le haut et le vrai, mais aussi le faux. De cette façon, au moyen de l'œil spirituel, le Verbe éternel avec Son rayon de Lumière de Vérité éternelle pourrait toucher l'homme appelé à être homme-dieu. En même temps, nous, en tant qu'hommes individuels dans le grand Homme Cosmique, par le biais de notre forme humaine, sommes capables de nous connecter avec le grand Homme Cosmique. Et puisque dans l'Homme Cosmique nous avons la reproduction de l'homme-dieu qui a été perdue, Dieu a maintenant de nouveau l'opportunité de nous parler et nous de Lui. Maintenant, nous pouvons comprendre Sa parole à travers l'organe de l'homme extérieur. En tant qu'hommes individuels, nous sommes placés pour un temps très court dans le grand Homme Cosmique ; nous pouvons percevoir toutes les inclinaisons et les caractéristiques que le grand Homme Cosmique porte en lui. Mais nous portons aussi en nous l'étincelle divine, ou, exprimé d'une autre manière, nous portons en nous la destination de la vie : devenir enfants de Dieu ! Ainsi fut créée la possibilité de combler le fossé entre le Créateur et la créature, entre le Créé et le Créateur.

Le temps des prophètes est venu, où la Loi a été placée sous les yeux des hommes, par laquelle Dieu a créé une possibilité de retour de l'homme

appelé à la destination divine. Et que demandait la loi ? La loi exigeait une soumission de la vie de l'homme, afin que, par cette soumission, il puisse aller à la rencontre de son but divin. Mais l'homme individuel ne pouvait pas accomplir la Loi. Il ne pouvait pas fournir la mesure nécessaire d'abnégation, de placer son moi capturé sous les principes de son moi divin, car il lui manquait encore le concept de l'Amour de son Créateur. Dans le monde où il était placé, son Créateur lui était encore inaccessible.

Maintenant, Dieu lui-même est devenu homme. Il ne lui restait qu'une petite étincelle de son Essence divine, et cette petite étincelle fut placée en Marie, où elle prit forme en elle. L'enfant Jésus, qui avait appelé le ciel et la terre à l'existence, est devenu dépendant d'une jeune fille de quatorze ans. Il a nourri au sein de la mère de cette jeune fille et a grandi. Et l'homme Jésus sous forme humaine devait à nouveau réaliser en s'efforçant, ce qu'il était en tant que Divinité, ce qu'il avait été en tant que Divinité.

Si nous avons une grande forme, alors elle contient plus qu'un petit vaisseau. La personnification de Jésus était la plus grande forme pour la vie de l'Esprit, et par son abnégation, par ce moyen, il est devenu un Homme et est resté un Homme, et le Dieu-Etincelle a rempli ce grand Vase. Ce processus a duré jusqu'à la trentième année de sa vie ; jusqu'à cette époque, il était le Fils de l'homme, mais après la trentième année, il s'est tenu devant son Esprit éternel, qu'il a appelé "Père", ce Fils qui a été rendu capable de personnifier la divinité éternelle, de sorte qu'il est devenu une personne humaine, de sorte qu'il est devenu visible. Puis il y a eu un accès à Son Amour éternel infini, à travers l'Homme-Jésus. Et cet homme Jésus s'est présenté comme l'Homme-Dieu, comme nous devrions aussi le concevoir. Il était alors pour chacun, la vie qui lui était destinée par Dieu en tant qu'Homme. Jésus était ma vie, car moi aussi j'aurais pu la former selon le plan de Dieu. Par Lui, le concept de "Dieu" est devenu visible à l'ensemble de la Création ; par lui, toute vie éloignée de Dieu a retrouvé un chemin vers le Coeur de Dieu, mais sans humiliation, sans renoncement, l'homme ne peut trouver en lui-même aucun lien avec la vie divine.

Revenons donc à la Samaritaine au puits de Jacob. Elle dépeint cette âme qui est remplie d'un seul désir : ne recevoir en elle que ce qu'elle reconnaît de l'extérieur à travers son enveloppe terrestre. Elle n'avait pas encore de

vie divine propre jusqu'à ce qu'elle rencontre le Seigneur. - La journée avait été remplie de travail ; - les disciples avaient dit : "Maître, tu as besoin de pain, car il y a eu particulièrement beaucoup de travail aujourd'hui." - "J'ai un autre pain." - Il avait trouvé une femme qui était réceptive. Avec elle, sur le chemin de la perfection de l'homme, il pouvait parler en paraboles. "Si vous buvez à ce puits, vous aurez de nouveau soif. J'ai l'eau de la vie éternelle. Celui qui en boira n'aura plus jamais soif". Après que la femme l'eut reconnu, elle demanda : "Seigneur, où allons-nous adorer, à Garizim ou à Jérusalem ? - Jésus répondit : "Femme, l'heure vient, et elle est déjà là, où tu n'adoreras ni à Garizim ni à Jérusalem. Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité".

Dès que vous aurez reconnu : "Si vous buvez à ce puits, vous n'aurez plus soif", vous serez mûr pour la vie divine en vous ; alors vous reconnaîtrez que le culte de votre Dieu et Père consiste à entrer dans ses traces. La parole de Dieu nous guide donc sur le chemin de l'homme spirituel. Sur le pas de l'homme spirituel, nos membres, nos organes de travail, sont constitués de forces spirituelles. Lorsque nous nous serons connectés avec l'homme spirituel, nous n'aurons plus besoin de la bouche terrestre pour nous connecter avec nos frères.

Mais la parole de Dieu nous montre aussi le chemin de l'amour. Par l'amour, nous nous connectons au cœur de l'homme spirituel ; l'homme spirituel est vivifié par l'homme angélique, l'homme céleste. Si nous avons atteint le pas de l'homme céleste, alors nous aurons besoin de l'homme céleste. Dans ce cas, nos membres, nos organes de travail, seront constitués d'anges purs, et nos pensées seront portées par les anges comme du pain par l'homme spirituel pour l'homme spirituel. Les anges se tiennent sur leur marche céleste, même les anges qui vivent dans les cieux inférieurs de Dieu y trouvent un ciel plus élevé, car ils servent ainsi l'amour éternel de Dieu dans l'homme. Sans les hommes, ils servent les lois de Dieu, qui se tient derrière eux ; par l'homme qui se tient sur le pas de l'homme céleste, ils font l'expérience de ce Dieu comme Père, et par l'homme ils ont une part entière de cet homme qui a trouvé Dieu dans le Coeur de Dieu. Alors les anges deviennent fils des fils de Dieu ; ils se tiennent là, couronnés, du plus haut ange jusqu'au plus bas, s'inclinant devant cet homme qui est venu au pas de l'homme céleste.

Puis vient le test final, le test de son humilité. Il est placé devant cette décision : qu'il veuille garder cette position, ou que maintenant, dans la pressentiment de l'Essence la plus profonde de son Dieu, il veuille être avec Lui le moindre dans toute la Création. Je me demande si cela va aller dans un sens ou dans l'autre. Si quelqu'un se décide pour cela, il entre alors en contact avec la Divinité personnelle. Il est alors dans le Coeur de Dieu, le Dieu en Dieu, alors l'Amour éternel peut être ouvert à Son centre. Avant de voir cette grandeur en Dieu, il ne peut faire l'expérience de Dieu que de façon conceptuelle, mais s'il cherche la grandeur de son Dieu dans son humilité, il peut faire l'expérience du Coeur de son Dieu en tant que fils. Alors, la parole d'Angelus Silesius[8] s'accomplira :

“Il ne suffit pas que je te serve comme un ange...

Et dans la perfection de la Divinité verte devant Toi ;

pour moi, c'est trop peu, et trop peu pour mon esprit.

Celui qui veut Te servir à juste titre, doit être plus que divin”.

Alors le rêve de l'Amour éternel de Dieu se réalisera : trouver un être extérieur à Lui qui pense comme Il le fait, aime comme Il le fait et veut comme Il le veut.

Ch. 29

L'école personnelle de l'humilité

Vous vous demandez peut-être par quels moyens je dispose de ces hautes connaissances. Je l'ai vécu depuis mon enfance. - En tant qu'écolier, je n'étais pas paresseux, mais j'étais mal doté. Je ne pouvais pas saisir ce qu'il y avait à apprendre, je ne pouvais pas comprendre l'histoire ou la géométrie ou une autre discipline. Ce que je pouvais faire, c'était apprendre par cœur. Dans la mesure où je le pouvais, je n'ai jamais été gêné, mais je n'ai jamais pu comprendre le savoir terrestre. En cela, je dépendais de l'aide de mes camarades de classe. Avec cette addiction, je suis devenu leur risée. Je n'ai pas mangé le petit-déjeuner que maman m'a donné le matin, même si j'avais faim, mais je l'ai quand même emporté à l'école pour avoir le droit

de copier. L'amour pour mes semblables - quand je l'ai cherché - je l'ai cherché jusqu'à la vieillesse, cette maxime que je cherchais chez les hommes, mais que je n'ai jamais trouvée. J'ai alors appris à comprendre en moi-même que je n'étais qu'une toute petite particule de Sa vie, qu'Il cherche aussi cette chose à un degré beaucoup plus élevé que moi, à savoir : trouver un ami, un homme qui me comprenne et avec lequel je puisse exprimer pleinement mon amour. Mais partout, je me suis heurté à ma luxure. Quand j'ai serré fermement la main d'un camarade, il me regardait déjà avec des yeux équivoques. Et j'ai appris à reconnaître le désir ardent de mon merveilleux et éternel Père céleste.

Ce que vous vivez en vous-même, vous ne pouvez le vivre envers personne d'autre. J'ai dû passer par ma propre expérience, pour expérimenter en moi le désir de mon Dieu.

Ch. 30

1914 : Début des travaux à Dresde

Le premier homme disponible que j'ai trouvé, était un an plus jeune que moi, marié, était aussi un amoureux de la nature. Il venait souvent me voir, jusqu'au jour où il a dit : "Frère Georg, ne voulons-nous pas fixer un certain jour pour nous retrouver ? - J'ai dit : "Alfred, alors je propose le mardi". Nous avons donc continué pendant de nombreuses semaines. Un mardi, alors qu'il marchait solitairement dans la rue pour venir me voir, il a rencontré un collègue de travail. Ce dernier lui a demandé : "Alfred, où vas-tu ?" - "Oh, s'il vous plaît, ne me retenez pas." - "Oui, mais où allez-vous ?" - "J'ai trouvé un homme avec qui je suis familier de la parole de Dieu." - "Alors, je vais aller avec toi."

C'était le début de l'heure du mardi à Dresde. Ils ont progressivement réuni d'autres parties intéressées, si bien que ma petite chambre est vite devenue trop exiguë. J'ai dû enlever le lit du mur ; derrière le lit, il y avait une rangée, devant une autre rangée, la chambre était pleine ; si la porte s'ouvrait, un couple devait se lever pour laisser entrer plus de visiteurs. Bientôt, les derniers ne pouvaient plus que rester dehors ; mais ce n'était pas bon, car le maître de maison devenait agité. Ensuite, nous avons convenu de passer de famille en famille. Cela a donc duré longtemps, mais

la foule d'amis s'est agrandie, ils sont devenus des centaines. Près de Dresde, j'avais rencontré un chrétien catholique et, après avoir fait un peu plus ample connaissance, il m'a dit : "Frère Georg, j'administre un grand domaine à N. Il y a deux grandes pièces anciennes dans le bâtiment. Je vais les libérer".

En été, nous nous asseyions dans le jardin ; un chemin longeait le bord du jardin, et j'ai choisi comme thème un sujet principalement tiré de l'Évangile, en partie en considération de ceux qui, à l'extérieur, écoutaient au bord de la clôture en été. Si nous nous réunissions dans la première salle, elle se remplirait rapidement, puis la deuxième salle se remplirait également. Pensez-y : après, les frères ont apporté le piano de mon beau-frère sur un chariot pour l'heure du mardi ; ils l'ont apporté dans la salle ce piano lourd, et après peu de temps, mon ami M. a réussi à monter une chorale. Parfois, il y avait aussi des agents de la sécurité publique comme auditeurs, mais pas un mot n'a été contesté. Dans mes discours, je ne me suis appuyé que sur ce qui est révélé dans les Écritures.

Dans tout le voisinage, des gens avaient appris l'existence de nos réunions, même des curieux sont venus, et tout ce qui s'est passé a été enregistré. Nous ne demandions pas à l'individu : d'où venez-vous ? Comme mon cœur était plein quand j'ai vu ces yeux brillants ! J'avais toujours des livres avec moi et je n'en ramenaient pas. Nous agissions donc aussi par le biais de nos sentiments. Même là où il y avait une affliction, je venais. - Un jour, une soeur que je connaissais déjà personnellement est venue me voir avec cette demande : "Frère Georg, ma mère est décédée. Nous n'avons pas l'argent pour l'enterrement, maintenant ils veulent l'emmener à Leipzig à l'institut d'anatomie". - J'ai dit : "O ma soeur, tu sais que peu importe ce qui arrive au corps qui est périssable, ta mère vit dans l'esprit." - Il a répondu : "J'aimerais pouvoir montrer à mon petit frère la tombe de sa mère quand il me la demandera un jour en tant qu'adulte". - Puis j'ai dit : "Eh bien, ma sœur, si tu veux l'enterrement pour cette raison, je vois ce que j'ai comme économies. Commandez un enterrement simple, pas un pauvre cercueil, mais un cercueil de taille moyenne ; j'y veillerai". Dans l'ensemble, les coûts étaient à peu près les seules économies que j'avais. Cependant, en une telle occasion, j'ai opéré l'amour compassionnel, et c'était, on peut le dire, le meilleur moyen d'éveiller la confiance.

Bientôt, la question de l'espace a dû être à nouveau abordée : il nous fallait une salle encore plus grande. Nous avons donc demandé à la ville de Dresde de nous fournir un espace approprié. L'administration de la ville m'a envoyé son fonctionnaire au magasin, et pour la demande il a établi un dossier sur la façon dont j'étais arrivé à cette vie ; tout a été examiné, pour savoir si nous avions une bonne réputation, toute ma famille, mes parents, mes frères et sœurs. Tout cela a été jugé irréprochable, et nous avons obtenu l'autorisation de louer une salle. Mais maintenant, quelle salle ? Mon frère, comme moi, faisait partie du cercle militaire. Lorsqu'un compagnon d'armes était conduit à la tombe, le club militaire lui rendait un dernier hommage, et après de telles funérailles, nous buvions encore un petit verre de bière dans la cave commune.

Là, mon frère a parlé de notre mouvement. Puis l'aubergiste a dit : "La salle de réunion de la maison municipale de Löbtauer est à ma disposition. Si ton frère donne 20 marks par nuit, il peut avoir la salle". L'administrateur de la mairie était notre président dans le club militaire, nous nous connaissions depuis des années, nous nous connaissions par le prénom et je lui ai demandé : "Otto, s'il vous plaît, fournissez-nous des chaises pour la salle de réunion du soir. Si vous avez besoin d'aides solides, dites-le moi !" C'est ainsi que nos amis, sous la supervision de cet Otto, l'administrateur de la maison municipale, ont apporté les chaises dans la salle. En 1914, la première heure s'est tenue dans la salle dite d'assistance publique, qui pouvait normalement accueillir 300 personnes. La première soirée était déjà bien remplie, et la fréquentation a augmenté de plus en plus jusqu'au début du mois d'août. Puis a eu lieu la dernière heure que j'ai dictée, avant que la Croix-Rouge ne m'appelle pour le train-hôpital. Pendant un certain temps, son frère Otto Hillig a continué à tenir les horaires, jusqu'à ce qu'ils doivent être suspendus à cause de la guerre.

Après la première guerre mondiale, nous avons recommencé à faire des petits. Un frère avait deux chambres, comme les chambres de Loschwitz, qui n'étaient pas très grandes, il a fait abattre un mur et introduit une porte coulissante, afin qu'à l'occasion une pièce plus grande puisse être formée. Néanmoins, elle s'est souvent tellement remplie, que le défunt frère E. W. pour le soir, lorsque le temps de prière était à sa place, il attachait les dossiers des chaises ensemble pour que nous gagnions plus d'espace.

Quand plus tard, environ un an après la fin de la guerre, cela ne suffisait plus, alors, grâce à mon frère, nous avons récupéré la salle de la mairie. Nous y sommes restés pendant des années. Il était également agréable que l'aubergiste et l'hôtesse s'éloignent de la cave commune en bas et montent à tour de rôle à l'étage. À cette occasion, les deux hommes emmenaient aussi avec eux quelques personnes de leur club comme auditeurs, et quand l'heure était écoulée, mon beau-frère, moi-même et plusieurs des frères descendions dans le club, dans le "tunnel", pour donner à ceux qui avaient encore des questions l'occasion de poursuivre la conversation. Et aussi à la table d'hôtes, nous avons parlé de choses plus élevées qui nous ont secoués, si bien que parfois les invités, pour la plupart des citoyens de Löbtauer, écoutaient et avaient l'occasion de demander. Nous avons l'habitude d'y rester jusqu'à minuit, puis de rentrer ensemble à la maison.

Ch. 31

1937 : interdiction de se réunir

En 1937, le 8 juin précisément, l'interdiction de se réunir nous est imposée. Deux jours plus tôt, le 6 juin, le 1er dimanche du mois, j'étais à Politz pour la dernière fois, où je me rendais régulièrement depuis 17 ans. Personne ne savait encore rien de l'interdiction. Cette fois-là, de l'autre côté de la frontière, l'Église catholique s'est retournée contre nous en attaquant le journal Aussiger, un journal qui compte 60 000 ou 70 000 abonnés, et au cours de la dernière heure à Politz, le rédacteur en chef de ce journal de l'Elbe est venu avec un autre monsieur. Je suis allé le voir et lui ai dit bonjour. - "Nous n'entrons pas dans votre heure en tant que simples auditeurs. Il y a tellement de rumeurs qui circulent à votre sujet, nous voulons savoir ce qui est vrai à ce sujet".

Il m'a présenté le responsable de l'examen qui était un professeur, un Juif. J'ai choisi le thème : Jésus Christ, Roi des Juifs. Finalement, nous nous sommes tous levés et toute l'assemblée a chanté : "Grand Dieu, nous te louons", les feuilles sur les buissons ont bougé, tant le chant était puissant. Puis je me suis relevé. "Frères et sœurs, permettez-moi d'exprimer une pensée : cette heure d'aujourd'hui est la dernière ! Et il y a eu en fait le dernier.

Mon Père céleste avait cependant prévu que je quitterais Politz, cette dernière fois, avec honneur, ce “avec honneur”, il faut le dire pour sa vérité. L’examineur a rendu ce verdict : “Vous arrivez, vous écoutez l’orateur, vous vous sentez transporté 2000 ans en arrière. Il doit en être de même pour les débuts des premiers chrétiens”.

Ch. 32

Jésus

Lorsque Jésus a marché sur la terre, on l’a entendu, on a vu des signes et des miracles, et on ne l’a pas connu. Nous ne l’avons pas encore vu, pas même les signes de sa puissance, nous l’avons trouvé par l’esprit en nous, devenu libre, et nous le connaissons à la racine de son Coeur, en effet, nous avons le pouvoir sur son Coeur. Ainsi, Son image pénètre constamment dans le temps par l’esprit, par le Saint-Esprit préparé pour nous, qui nous a été donné après l’Ascension du Sauveur comme une conscience de notre moi intérieur. L’âme est un conglomérat de vie, c’est-à-dire un conglomérat de principes de vie provenant de parties du grand Homme cosmique. Ce conglomérat a été incorporé dans notre moi, et dans ce moi doit être amené à la rédemption. Plus la conscience de soi devient grande par le développement de vies antérieures, comme un présage de notre sortie du Coeur du Père, plus notre part dans la totalité de la vie de la Création est grande. L’âme de Jésus, la vie de Jésus, se trouve au centre de toutes les forces vitales de l’infini, et tous les sentiments de l’infini se trouvent entre l’Homme-Jésus et sa vie divine, l’étincelle divine en lui. Dans cette position, Jésus devait se confirmer sur toutes les étapes de sa vie. Il s’est uni à la vie sensible et à la vie sapide de tous les esprits dans l’ensemble de l’infini, ouvrant la voie à sa vie divine par le biais de sacrifices personnels. Par un tel sacrifice personnel, il a continuellement donné au Père ce qui était à son Père, et n’a jamais mis les pieds ailleurs que dans celui de son Père. En cela, il ne s’est pas laissé troubler ou retenir par les splendeurs de la Création, ni par l’hostilité de la puissance adverse. Devant eux, il était toujours silencieux ; il ne blâmait pas, il respectait chaque point de vue, mais il ne se soumettait pas. Ainsi, la vie de Jésus, jusqu’à sa trentième année, a été une lutte constante avec une vie négative. Cependant, ne

passant pas du côté de la vie négative, Il a grandi, comme le dit l'Écriture, en âge, la Grâce et la Sagesse devant Dieu et les hommes.

Avec la trentième année, ce développement a pris fin, et a ainsi été pavé du plus profond de l'enfer un chemin de Lumière vers le Coeur d'Amour éternel. Jésus est l'Homme qui a lutté pour conquérir sa divinité non créée et non encore née, comme tout homme doit la conquérir en luttant. La conclusion, l'ascension de Jésus au ciel, est alors le jour de la véritable renaissance de la divinité pour toute la création.

Si Jésus n'avait utilisé qu'une très petite partie de sa toute-puissance sur ce chemin, s'il s'était seulement fortifié par un souffle de sa toute-puissance, alors nous, en tant qu'hommes, n'aurions pas pu devenir des enfants de Dieu. Comme l'homme n'avait plus aucune part dans le Sanctuaire de la vie divine, il n'avait même pas recours aux forces de sa divinité en tant qu'homme. Sa vie a été une vie de pleine soumission, jusqu'à ce que sur ce chemin l'Esprit atteigne une pleine part dans l'Homme-Jésus. Pour les forces négatives, le grand prince de tous les princes, l'ange de lumière déchu, a dit : "Tu es venu dans mon monde pour attirer vers Ton saint Coeur ce qui est à moi. Vous ne pouvez le faire que si vous assumez toutes les conséquences du péché". - Puis dans le jardin de Gethsémani passa devant l'Homme-Jésus l'horrible image qu'il serait condamné au bûcher de la honte et ne pourrait pas employer la vie divine qu'il avait fait sienne pour le renforcer et le défendre. Ainsi, dans le jardin de Gethsémani, il était l'Être le plus infiniment abandonné de toute la création. Et après la douleur de l'imminent, le regard sur l'avenir lointain l'oppressait, le regard sur le temps où un jour il serait jugé rationnellement.

Du sacrifice de sa vie, il a vu naître le sacerdoce et le sectarisme, il a vu la lutte inconcevable de ses messagers, de ceux qui le suivraient ; il a vu qu'ils allaient sombrer, s'ils ne se soumettaient pas tout entiers à lui, à l'Esprit du Père en eux. Il a vu qu'ils ne pouvaient pas être soutenus de l'extérieur, pas par contrainte, car cela deviendrait un fruit prématuré. Il aurait pu leur offrir un seul remède, afin qu'en tant qu'esprits autonomes, avec un libre arbitre, ils puissent choisir à ses côtés le même but. Lui, Jésus, ne pouvait pas se faire la Loi, sinon nous aurions été à nouveau liés par la Loi, et même si elle avait été la Loi suprême, nous n'aurions pas été libres. Nous devons y être

guidés, en tant qu'êtres libres de prendre le chemin, afin que notre Étincelle Divine devienne notre possession personnelle. C'est le chemin vers une magnificence suprême, incomparable, pour laquelle il n'y a pas de mots, on ne peut que percevoir. Et quand nous lisons dans l'Écriture que l'ange l'a fortifié, - un ange ne pouvait cependant pas fortifier le Seigneur de l'extérieur. La consolation ou la fortification était la suivante : "Mon amour doit être révélé une fois pour toutes ! Sur cette Terre, il faudra un jour que passent des hommes qui reconnaîtront l'Amour par leur perception". Il faut comprendre cela comme "l'ange qui l'a fortifié", de sorte qu'il est ensuite allé avec joie à la rencontre de sa mort, à sa mort. Et là, sur la croix, ses paroles ont touché les caractéristiques que nous, les hommes, ne possédons pas, afin que les forces négatives puissent dire : "Où est l'amour avec les hommes ? - Et Lui : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font". Puis le mot : "J'ai soif". Du vinaigre et du fiel lui ont été offerts. Il avait soif de la divinité de ses enfants, mais les concepts de son humanité étaient le vinaigre et le fiel, les essences sacerdotales, les essences sectaires, le culte extérieur, les sacrifices extérieurs, les mortifications de la chair, la vie monastique, le retrait de la lutte. Pour lui, c'était "du vinaigre et du fiel". Puis de nouveau la merveilleuse parole : "Marie, voici ton fils ; Jean, voici ta mère."

"Marie correspond à l'Amour primordial dont je suis issu. - "C'est votre fils. Ce n'est pas moi, Jésus, qui le suis ; c'est moi, Jésus, qui suis fini, je me suis saigné à blanc pour vos enfants. Toi, Amour Primordial, ton fils, c'est Jean, l'âme éveillée. Et Jean, âme éveillée, voici ta mère : l'Amour primordial qui m'a formé aussi, qui m'a guidé jusqu'à mon dernier souffle sur la croix !

Puis le dernier mot : "Père, entre Tes mains je remets mon Esprit." C'est en cela que réside la grandeur divine de cet Homme-Jésus. "Père, entre tes mains, je remets mon esprit."

Ce Père parle maintenant à notre époque, Il dit aujourd'hui : "En ceci consiste la transfiguration et la glorification de Mon Fils Jésus-Christ : que je divine ceux pour qui Il est allé à la mort. Ils sont la raison d'être de Mon Fils, c'est pour leur déification que Mon Fils a nié sa vie jusqu'à son dernier

souffle. Pour Lui, il n'y a pas d'autre couronnement, pas d'autre glorification, que cette divinisation de l'âme humaine en éveil."

L'honneur de Jésus est la possibilité offerte à l'homme de Le suivre, afin que, comme Il est parti de Marie, Il puisse partir de Ses disciples comme Roi de tous les rois, pour toutes les éternités, assis sur le Trône royal d'Amour primordial dans le cœur de Ses disciples. Ceci est devant moi, clair et éternellement vrai, afin que je puisse vous dire : le ciel et la terre vont disparaître, mais pas ces mots. Aucun pouvoir dans toute la Création ne pourra plus supprimer ou restreindre cette vie. Devant ce Jésus, toute la vie s'inclinera.

Ch. 33

L'Amour Primordial couvre toutes les pertes

Celui qui connaît le Père comme je le connais, ceux-ci doivent l'aimer, Lui qui est et qui n'est pas. Il ne l'est pas, en ce qu'il préserve la liberté de ses créatures, et il l'est, en ce qu'il les nourrit, pour qu'elles puissent subsister. Il a disparu dans la puissance de l'Amour pour toute vie qui existe.

Tout va se rencontrer avec la transfiguration. L'ensemble de la vieille création va subir sa transfiguration. De nouvelles créations surgiront des pensées que l'amour de ses enfants a fait naître pour lui. Et selon la puissance de leur amour pour Lui, pour leur merveilleux Père, le perfectionnement de ces Créations se formera, la mesure de leur beauté, de leur magnificence, de leur divinité, de leur puissance de Lumière et de leur puissance d'Amour se formera. Mais Il nous fait aussi comprendre ceci : "Des millions de personnes ont dû quitter cette Terre à l'avance, et je ne pouvais pas intervenir, pour ne pas arrêter leur voyage vers la divinisation. C'est pourquoi vous devez vous préoccuper des millions. Dans les millions, j'inclus l'ensemble de l'humanité, non seulement les millions qui, à notre époque, sont passés sur cette Terre, non, mais en commençant par ceux qui, depuis Adam, sont passés sur la même."

L'Amour Primordial couvre toute la confusion, veut tout libérer, veut élever tout au-dessus de Lui-même, et nous, malgré le grand but, en tant qu'hommes, pouvons remplir nos tâches encore plus fidèlement, car pour

cela, pour suivre ce but élevé, aucun temps ni aucune force terrestre n'est nécessaire. Le but vit en nous, et ce but en nous se rapproche selon le degré de notre désir. Et c'est pourquoi le monde nous aide.

Je travaille tout le temps dans mon jardin. Pour l'activité extérieure, j'utilise mes forces, mais jamais pour l'activité spirituelle. Je suis si frais maintenant, et c'est comme si je n'avais pas encore exprimé de mots. Chaque mot est certainement une consommation de la force de l'homme extérieur. Mais si je sers l'Esprit, il n'y a pas de consommation de force. Il n'y a alors qu'un renouvellement constant. Et comme il vibre en nous, en l'homme individuel, ainsi vibre le grand Homme Cosmique dans son ordre éternel.

De même que l'homme individuel extérieur s'unit à l'homme-esprit, de même, là, dans le grand espace de la Création, prend en charge la connexion avec l'homme-esprit ; et de même qu'ensuite l'homme-esprit en nous s'unit à l'homme céleste, de même les voies deviennent libres pour les anges de Dieu, pour porter les messages des Vérités éternelles dans les mondes lointains dans le grand Homme cosmique, et partout les signes sont révélés. De même que la prophétie s'est réalisée pour nous : "Aujourd'hui vous est né le Sauveur", ainsi s'accomplit cette promesse : "Car aujourd'hui l'heure a sonné pour que vous aussi ayez désormais accès par ses enfants au Coeur de votre Dieu".

Qu'a gagné Dieu en devenant homme par son incarnation ? Il a gagné ce qu'il a mis dans le sein humain, de sorte que celui-ci est devenu une source de force pour le vaincre par l'amour. Déjà l'amour d'une femme amoureuse a le pouvoir de gagner un homme par son amour. Il en va de même pour l'âme réceptive qui accueille Lumière sur Lumière, Vie sur Vie ; elle peut vaincre la Divinité par son amour. Cependant, il ne peut pas prendre pied pour l'éternité avant que sa vie intérieure ne trouve la compréhension. L'amour", c'est le repos en Dieu, et puisque Dieu s'est complètement extériorisé dans l'amour pour ses enfants, le fils est apte à faire naître toute la vie divine au centre du Coeur du Père, mais pour cela il faut une soumission complète à cette vie. Si la soumission cesse, la croissance cesse, la croissance dans l'esprit cesse.

Résurrection et enlèvement

La deuxième résurrection aura lieu par ceux qui sont instruits par l'Esprit. Nous lisons : "Les tombes s'ouvriront, et les morts sortiront" [Jn. 5:28]. Nous voulons le comprendre ainsi : toute vie liée à l'infini renaîtra par l'Amour tout réconciliant et vainqueur, celui que notre Sauveur nous a enseigné de la croix sous mille souffrances. Alors le monde n'aura plus aucune partie du corps qui a été enlevée à la Terre, à la matrice de ce monde.

Beaucoup d'hommes croyants parlent d'un ravissement. Mais pensez à l'intrusion que cela signifierait si, parmi nous, un homme qui, juste avant, se tenait à nos côtés, était soudainement emmené et n'était plus là ! Il serait honoré, ce que même Jésus ne voulait pas de sa personne ; il deviendrait un signe pour les hommes extérieurs, ils seraient prématurés, ils ne mûrissent pas complètement à l'arbre de l'instruction. Si mon Père céleste me demandait : "Voulez-vous vous aussi être dissous ?" Je répondais : "Non, ce que mes frères ne sont pas encore affectés en raison de leur manque de maturité, je ne le veux pas non plus.

C'est différent si le monde n'a plus de place en nous. Quel est le processus de putréfaction ? Cela signifie que le monde se retire de notre part. Cependant, quand il n'y a plus rien à pourrir, les paroles de Jésus parlent pour nous : "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi vivra, même s'il meurt. Mais quiconque vit et croit en Moi ne mourra plus jamais".

Que je ferme les yeux de mon corps, chers frères et sœurs, ou que je les emmène avec moi de l'autre côté, n'est pas décisif. L'ultime est que je connais mon Père Céleste du centre même de son Coeur, que je peux l'aimer par sa force et avoir la permission de l'aimer par son Amour infini, et de l'emmener avec moi de l'autre côté. J'y aurai un vêtement plus fin que celui que la Terre m'a donné. Et mon combat ici ou là ne cessera jamais, jusqu'à ce que même le dernier membre de la Création, la dernière créature - comme moi qui suis une créature - atterrisse là dans la Patrie éternelle du sentiment divin.

Une rencontre avec le porteur de lumière

Tant que vous êtes un être humain, vous pouvez aussi conduire votre voisin au Saint Coeur du Père. Nous pouvons habiller notre amour avec des mots compréhensibles pour lui, pour le réveiller.

Savez-vous pourquoi la Terre devient plus sainte pour moi, jour après jour ? Je suis de retour à Berlin ces jours-ci ! En ces jours d'union avec vous, mes chers amis, le concept de vie terrestre devient encore plus grand pour moi, et le désir de ne jamais avoir à quitter cette Terre, sur laquelle pourtant on peut raccourcir le chemin pour son prochain, on peut raccourcir son processus de développement, grandit. Néanmoins, chaque esprit ne peut pas trouver ce que l'autre trouve peut-être en lui-même. Cela dépend de l'étape de la vie dont il est issu par Dieu.

Un ange ne peut pas donner ce qu'un archange possède ; et si l'archange incarné entre sur les traces du Sauveur, il retrouve sa vie antérieure, puis il redevient un archange dans le nouveau ciel. Si seulement le grand ange qui est parfois présent parmi nous, le porteur de lumière, la mère de toute la Création, qui restera un premier fruit incomparable dans toutes les éternités des éternités, le ressentait !

Je vais vous raconter un épisode où Sœur A. s'est adressée à lui de cette manière lors de la première rencontre à Loschwitz : "Toi, l' élu de l'éternel et magnifique Amour de Dieu, dans ta hauteur et ta majesté ! Les sœurs de Loschwitz, tôt le matin de ce jour-là, avaient eu l'impression de devoir mettre sur la table toutes les lumières qu'elles avaient dans la maison. Ainsi, lorsque nous nous sommes réunis, 82 lumières brûlaient sur une table. Bien sûr, peu nous importait que toutes ces lumières brillent sur une table, mais ce spectacle à Loschwitz laissait présager quelque chose de grand.

Et puis, il est venu en disant : "J'ai osé résister à la vie de Jésus, mais je ne peux pas résister à la vie d'un fils, car la vie d'un fils doit passer par mon monde, et celui que je ne peux pas garder dans mon monde, celui-ci m'a vaincu pour la vie éternelle. C'est ma position divine que j'ai perdue dans ma folie. Vous ramenez cette position, vous ramenez les chaussures dorées dont j'ai besoin pour retourner au roi, à mon et à votre Seigneur. Je ne suis

pas celui qui apporte le malheur sur cette terre, je ne veux pas être rejeté, j'ai besoin d'aide, j'ai besoin de salut, j'ai besoin de rédemption"[9].

Ch. 36

Ne regardez pas ce qu'est l'homme,

mais à ce qui peut devenir

Quiconque lutte pour le Seigneur, il le récompensera avec des trésors de vie encore invisibles, et si nous avons réveillé un homme, alors cet homme que nous avons aidé restera éternellement reconnaissant à celui qui l'a fait sortir de l'abîme. Un jour, j'ai invité un frère chez moi parce qu'il était très pauvre. Quand il est venu - même s'il n'était pas de notre avis - je lui ai dit : "Sois à l'aise, tout ce qui est à ma disposition est aussi à ta disposition". Nous avons ensuite appris à nous connaître pendant un certain temps, peut-être presque deux ans, et un jour, un de nos écrits religieux était posé sur ma table. Je l'ai laissé là exprès. Il l'a ramassé et a commencé à le lire, et n'a jamais voulu me le rendre. Il a dit : "Qu'est-ce que c'est que cette écriture ? - Je lui ai répondu : "Cher frère, c'est une révélation divine." - "Puis-je l'emmener avec moi ? J'ai l'équipe de nuit à l'hôpital, là je veux le lire en entier". Maintenant, la lumière s'était faite dans son âme, et lorsque je l'ai emmené avec moi la première fois à Loschwitz, j'ai déduit du Coeur de Jésus : "Je ne regarde pas ce que tu es, je regarde ce que tu peux devenir". J'ai quand même beaucoup appris dans cet épisode ! Ne regardez pas ce que l'homme est, mais ce qu'il peut devenir.

Dans sa dernière lettre, il m'a écrit : "Je ne peux plus imaginer ma vie sans toi. Ce frère donnait souvent son sang à l'hôpital comme donneur volontaire, pour sauver d'autres hommes de la mort, et pendant qu'il donnait son sang, il disait au médecin : "Et même si cela me coûte la vie, prenez mon sang, afin que la personne malade puisse être guérie". - Les actions d'un homme dont le mode de vie laisse encore à désirer sont parfois si convaincantes. En fait, que peut-on attendre d'un homme qui vient du monde, qui vient de l'abîme que le monde enveloppe encore ? Pour moi, il n'y a rien de plus beau et de plus merveilleux que lorsque mon cher, merveilleux et céleste Saint-Père, me met en communication avec un être perdu que je peux sauver, et s'il était nécessaire, même pécher avec lui,

juste pour resserrer le lien de confiance avec lui plus fermement et ensuite le guider doucement de son abîme vers les hauteurs vivifiantes de la Vérité éternelle. C'est ainsi que Jésus m'enseigne, c'est ainsi que je trouve Jésus dans mon cœur, c'est ainsi que s'ouvre son saint Cœur. Quand il a quitté sa divinité, il a quitté son ciel, devenant homme. Allons-nous alors aspirer à une patrie céleste ? Sa vie a été violemment interrompue. Et nous, frères et sœurs, sommes toujours là et pouvons saisir le gouvernail, afin que le navire de toute la Création sur les vagues des forces de la vie, obéissant au gouvernail, atteigne la rive natale de la destination divine.

J'ai essayé cela à la maison. Je passe les deux tiers de ma vie quotidienne au repos, car avec la pression de ma grave gaine herniaire, je dois beaucoup m'allonger. Avec ce repos, beaucoup de choses naissent dans le cœur ; ainsi, dans cet éloignement du monde, la vie intérieure devient libre. Puis les pensées vagabondent dans mon âme, alors que ma vie même déchiffre le Cœur de mon Père éternel dans ses profondeurs. Je ne suis soumis à aucune influence en dehors de mon cœur ; en mon sein, la vie divine grandit et veut passer en moi comme un homme, comme dans tous les hommes de cette terre. Et j'entends comment mon père dit : "Je suis béni quand je peux donner des paroles de vie à mes enfants. Néanmoins, je suis encore plus béni lorsque j'entends les mots de vie de la vie divine de Mes enfants exprimés à Mes créatures".

Ch. 37

En toute chose, demandez à Jésus

J'étais une fois à Reutlingen, où j'appréhendais également ma tâche. Toute la salle était remplie d'hommes, tous habillés. Un pasteur de Stuttgart était en tenue civile, tout comme son épouse. En regardant la grande salle remplie de monde, je me serais volontiers éclipsé ; je ne voulais pas être l'orateur, je voulais plutôt m'asseoir dans le coin le plus éloigné. Pourtant, je savais que la parole me serait donnée. Puis j'ai confié mes chagrins à frère O. à cause de mes vêtements froissés.

Sur le chemin de Reutlingen, à la gare de Leipzig, je m'étais trempé en attendant le train interzonal. Un gros orage s'était approché avec du

tonnerre et des éclairs, il pleuvait fort et le train n'arrivait pas. Vous pouvez imaginer à quel point la seule robe était miteuse.

“Alors nous pouvons fournir”, a dit le frère O., en me remettant une paire de culottes noires, une belle chemise à lui, une veste blanche et une cravate américaine, et en m'épinglant une rose. “Voilà, maintenant vous êtes prêt.”

Eh bien, je suis allé voir le cher Père Céleste. “O cher Père céleste, ne nous est-il pas possible d'échanger notre personne, afin que maintenant Tu prennes possession de tout mon être ? - Sa réponse a été la suivante : “En cela consistent votre honneur et votre magnificence. Mon honneur et ma magnificence est que vous parliez de votre vie divine comme je l'ai fait un jour en tant que Jésus, et je suis, avec mes amis, votre auditeur. C'était alors le thème de l'après-midi.

Ch. 38

L'amour du prochain,

la pure corde de l'état d'esprit de l'âme humaine

Celui qui n'aime pas son prochain qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Seul l'amour du prochain est en accord avec notre âme. Avant la vie divine, il doit y avoir la faculté d'acceptation. Ce n'est que lorsque l'ampoule est intacte que la force électrique peut se manifester sous forme de lumière visible. Sans l'ampoule créée pour elle, on ne peut pas la voir, on ne peut pas sentir sa puissance. Le grand maître de musique ne peut rien jouer de bon sur un piano désaccordé, même tout son art ne l'aidera pas. Et si notre Père Céleste n'a pas d'instrument sur lequel Il peut faire jouer les sons de Son Coeur, Il reste Seul, Il reste Incompris. Et Lui-même a personnifié pour nous l'âme ordonnée, qui est l'Amour, l'amour du prochain qui n'épargne pas sa propre personne. C'est la pure corde de l'état d'esprit de l'âme humaine.

Sans le fils, il est Dieu ; par le fils, il est Père. Le chemin vers la filiation passe par quatre étapes : penser dans l'horizon de la Création extérieure, penser dans l'espace de la Création spirituelle, penser dans la sphère de la Création céleste et penser à partir de Dieu. Par le Verbe éternel, nous

sommes conduits à l'homme-esprit, par l'Amour éternel à l'homme céleste, et par l'humilité éternelle à l'homme divin. Nos vies ne seraient pas capables de comprendre Dieu, d'aimer Dieu, d'élever Dieu, de glorifier et de transfigurer Dieu, si nous manquions quelque chose de Sa grande et merveilleuse vie. Vous voyez, l'homme est si grand qu'il peut renier son Dieu ! L'homme est si grand qu'il n'est pas obligé de croire en lui, celui-là même qui, s'il ne le veut pas, ne trouve même pas un Dieu. Il peut tout remonter jusqu'aux systèmes scientifiques. Il n'a même pas besoin de reconnaître une éternité. Mais si vous cherchez Dieu, vous expérimentez aussi la Vérité de cette parole de l'Écriture qui dit : "Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez". Si vous cherchez, alors venez sur la voie de la foi. Cependant, la foi n'est qu'une certaine espérance de ce qui ne peut être vu. Mais la foi est aussi la racine de l'amour. C'est déjà la Lumière dans l'homme, et l'homme dans cette Lumière trouve la confirmation de l'existence d'un Dieu. Puis vient l'école de la vie, dans laquelle l'homme peut s'appliquer.

Avec l'engagement vient la croissance, de la foi à la conviction, de la conviction à l'activité vitale, et de l'activité vitale, ensuite, à la glorification de notre Père éternel. Alors l'homme Le trouve comme Sauveur, alors il Le trouve comme Frère, comme Époux, comme Épouse, comme Père, comme Dieu et comme son Tout.

Quelle joie d'être parmi vous ! Je sais que notre rencontre laissera des traces pour la Terre entière. Cela dépend entièrement de notre engagement, de savoir si ces mots vont prendre l'élan et cette force perturbatrice pour pénétrer à travers ces forces, avec lesquelles nos frères et sœurs sont enveloppés, afin qu'ils soient touchés par cette vie.

Ch. 39

Frère Georg dans ses rapports avec le Führer

Celui qui prie pour les dirigeants de son pays, ne les jugera jamais ; mais celui qui les juge, est coupable avec eux, s'ils ne gardent pas leur pays dans l'Ordre Divin.

Même Adolf Hitler, je l'ai pris dans mon cœur en prière. Je l'ai vu une fois à Berlin dans un club qu'il fréquentait de temps en temps, je me suis assis en face de lui pendant une heure. Pendant tout ce temps, il n'a pas trouvé la paix. Un messenger est venu puis parti, il a reçu des petits papiers et les a examinés. Il a donc continué sans interruption jusqu'au moment où il a quitté à nouveau la salle avec sa suite, s'inclinant de tous les côtés. Quelques journalistes étrangers étaient présents, écrivant avec zèle à leur table. Devant mon âme, j'ai entendu : "Voici l'homme à qui ta patrie est confiée ! Mes pieds tremblaient ; je voulais courir vers lui, mais je me suis dit : "Ce n'est pas par hasard que Mère Christine [10] m'a guidé jusqu'ici. Mais elle m'a retenu. - J'aurais brisé les barrières.

Un soir, je suis allé voir frère Eberhard et je lui ai raconté le rêve suivant : une locomotive arrivait et le Führer était assis dessus. Elle a emprunté une voie complètement droite sur laquelle la voiture a roulé. Il en arriva à un point où une voie de garage commença ; la main droite du Führer saisit le volant et la voiture s'engagea dans la voie de garage. Jusqu'à présent, le rêve.

Un autre jour, une dame de Berlin est venue me voir dans mon magasin, souhaitant me parler. Je lui ai demandé : "De quoi s'agit-il ? - "Je ne peux pas vous le dire ici." - "Alors, allons dans mes quartiers." En chemin, je lui ai demandé, d'après mon sentiment intérieur : "Tu viens directement de Berlin, ou tu viens juste me parler ? - Il a juste répondu : "Oui, monsieur !" Je l'ai emmenée chez moi ; sur mon bureau se trouvait un écrit religieux. Puis elle a dit : "Vous savez, je ne peux pas être en amitié avec le Jésus-Christ biblique. Comment connaissez-vous Jésus-Christ ? Je les ai décrits comme je les connaissais. Elle s'est alors mise à pleurer, m'a tendu la main et m'a dit : "Oui, avec ce Jésus tel que tu le connais, je veux être en amitié". L'heure approchait où il devait partir en train. Entre-temps, une autre visiteuse était venue, et elle m'a demandé d'une voix fatiguée : "Que pensez-vous de notre Führer ? - Je lui ai répondu : "Vous savez, chaque Allemand a le devoir de prier pour lui, car en tant que dirigeant, il porte la responsabilité de la patrie allemande, et un chrétien lui doit d'une manière toute particulière cette intercession". - À ce moment-là, elle a pleuré et a dit : "Chaque matin, quand je vois le Führer, ses yeux sont rouges de larmes. Et la semaine dernière, il s'est agenouillé nuit après nuit devant son lit, de

sorte que les gardes devant la porte sont devenus agités”. Frère K, qui était présent, et moi nous sommes seulement regardés ; je n’ai pas demandé quelle était sa relation avec lui. Je ne faisais que la consoler.

Cet homme, Adolf Hitler, a occupé un poste dans lequel il a exercé une influence sur je ne sais combien de nations sur la Terre. Oh, s’il avait sécurisé les frontières allemandes avec des idéaux au lieu d’armes !

J’étais à Chemnitz lors d’une réunion, lorsque j’ai perdu la tête et que j’ai dit : “Ce qui parle de moi ne m’appartient pas, c’est le bien du peuple allemand. Que puis-je en faire, que le grand Dieu d’éternité en éternité a ouvert l’œil de mon voyant, afin que je puisse montrer à chaque guide la voie pour apporter au monde non seulement une paix temporelle, mais aussi une paix éternelle” ? La police d’État était présente ; tout le rassemblement est devenu agité.

Puis, le fait s’est produit pour lequel notre frère H. H. a été emprisonné pendant trois semaines à Dresde, car il avait apporté le manuscrit d’un de mes discours à la frontière germano-tchèque, un discours que j’avais prononcé à Gablonz en Bohême, et qui a été retrouvé avec lui. Le discours a immédiatement été envoyé à Dresde à la garnison de police, et j’ai été convoqué pour un interrogatoire. Mon vieux père vivait encore à l’époque ; il aimait beaucoup la carpe. J’étais allé au marché couvert et j’avais acheté une grosse carpe, une portion pour mon père, une pour moi, une pour mon frère, une pour sa femme. La carpe était prête, le beurre était prêt, le citron préparé, et juste au moment où nous voulions nous fortifier, on a frappé violemment à la porte en criant : “Georg Riehle, habille-toi tout de suite et viens avec moi”. - Je lui ai répondu : “S’il vous plaît, entrez, regardez mon vieux père, je viens de lui préparer une friandise. Nous avons une carpe et maintenant nous voulons nous fortifier en paix les uns avec les autres. Donnez-moi du temps pour cela ! Vous pouvez me faire confiance, je viendrai plus tard dès que possible”. Ils m’ont fait confiance. Lorsque je suis arrivé plus tard au poste de police pour être interrogé, il y avait là le manuscrit selon lequel j’avais dit : “Tous les postes gouvernementaux sont occupés par des envoyés qui ont demandé ce poste de direction parce qu’ils croyaient avoir cette influence sur leur peuple, et non pas à partir d’une position populaire. Cependant, plus ils sont haut placés, plus il faut de

sacrifices personnels pour rester un envoyé, et plus il faut de sacrifices personnels, plus l'échec est grand. Oh, mes pauvres enfants, vous aussi vous devrez encore résoudre la tâche pour laquelle ils ont échoué. Cela vous arrivera comme à moi : vous devrez porter la croix pour tout le monde ! J'ai gagné dans l'abnégation et la fidélité en tant qu'homme, veillez maintenant à ce que je gagne aussi en tant que père. - On m'a demandé : "Reconnaissez-vous ces mots comme étant les vôtres ? - "Oui, Monsieur le Maréchal en chef. Mais je ne l'ai pas lu dans son intégralité, donc je ne sais pas s'il est écrit de la façon dont je l'ai exprimé". Maintenant, il y a eu une grande conversation.

Cher Père céleste, mets les mots sur ma langue. Le fonctionnaire avait eu l'idée que je devais assister un père âgé et m'a laissé repartir. Seul Hans a dû servir trois semaines. Il m'a dit plus tard : "Cher frère Georg, je remercie le Père Céleste pour cette expérience. Cette fois-là, il était enfermé dans une seule cellule et pendant la nuit, il pouvait entendre les pleurs et les soupirs des autres détenus.

Plus tard, après l'interdiction de tout mouvement, ils ont voulu m'emmener dans le camp de concentration. L'entretien avec le fonctionnaire de la Gestapo qui l'interrogeait a duré deux heures. Devant lui se tenait un acte de vente relié en rouge, sur lequel était écrit en lettres blanches : "Très urgent ! Loi Georg Riehle". L'interrogatoire a commencé à peu près comme suit : "Asseyez-vous ! Vous avez entretenu à plusieurs reprises des relations avec vos disciples, bien que cela vous ait été interdit". - Aujourd'hui, je ne peux plus répéter le contenu de l'interrogatoire en détail. Une fois le combat terminé, le fonctionnaire a déclaré : "Si nous devons trouver une solution pour ce mouvement (de New Salem), vers qui devons-nous nous tourner ? - Je lui avais parlé avec mon cœur, j'avais travaillé de toutes mes forces, et maintenant je lui disais : "A moi ! Quatre protocoles m'ont alors été présentés. Un pour la Prusse, un pour la Bavière, un pour le Wurtemberg et un pour la Saxe (certainement les quatre pays, d'où les transgressions avaient été signalées). J'ai dû signer ces quatre protocoles, j'ai signé, en quelque sorte, en tant que garant de l'origine divine des Révélations dans les œuvres de Lorber. Au début, l'interrogateur était agité, puis il est devenu de plus en plus silencieux. À la fin de l'entretien, il m'a tendu la main, m'a regardé dans les yeux et m'a dit : "Riehle, en toute confiance, fais attention

! - En sortant de là - du bureau de la Gestapo qui se trouvait près de la gare - j'ai rapidement traversé la rue, juste au moment où un train partait pour Meissen. C'était le dernier mardi du mois, où nous nous retrouvions à Zschendorf. J'ai pris le train et, à Zschendorf, j'ai de nouveau dirigé une grande assemblée dans une salle, le tout en faisant confiance à mon éternel et merveilleux Père.

Ch. 40

Vous avez tous une mission sacerdotale

Moi, mes bien-aimés, sur la base de mon expérience, en ce qui concerne le Père, je peux rendre un témoignage devant l'infinité entière et, sur la base de mon expérience, je vous dis ceci : "Je fais l'expérience de Jésus-Christ en moi ; Lui, comme le chemin vers le Père". Quiconque aime le Père, les principes du Père deviennent aussi les siens. Et parce que si peu d'hommes l'ont connu, il est devenu homme et s'est fait passer dans sa vie pour l'homme ses principes, qui sont la seule voie vers la perfection de l'homme. "Celui qui aime mon Père, connaît aussi le Fils. Mais quiconque m'aime, je l'aimerai, et le Père demeurera en lui, et moi, l'Amour éternel, je souperai avec lui, et lui avec moi" [Jn. 14:23].

Quelle expérience intérieure aujourd'hui dans ce lieu ! Comme il est important pour toi, mon frère, que tu reçoives de telles impressions. À partir de ces impressions, des règles se formeront, et ces règles seront le chemin vers votre vie. Alors vous engagerez votre vie de plus en plus, par cela le Père se rapprochera de plus en plus de vous, et en vous Il s'élèvera dans sa magnificence.

Vous avez tous une mission, une mission sacerdotale. Il s'agit maintenant de voir si l'amour actif, lorsque quelqu'un (en tant que prêtre) est couronné par l'estime que lui portent ses auditeurs, reste néanmoins petit ; s'il reste toujours le serviteur. D'autre part, s'il se détourne de cette attitude, le développement s'arrête, puis le flux de la vie cesse. L'amant doit "toujours" rester le serviteur. Il a besoin d'une croissance divine pour servir son prochain, mais il ne doit pas chercher cette croissance comme ultime ; il doit chercher une telle croissance afin d'avoir la Lumière et la Force pour servir son prochain. Un enfant de Dieu doit aussi être capable de servir un

archange. Un enfant de Dieu doit toujours avoir quelque chose à donner pour un archange, et pourtant il doit toujours rester petit et modeste. Vous vous frayez beaucoup de mauvais chemins, si vous essayez de devenir le plus modeste, de rester le plus petit, d'exiger le moins possible de la Terre, de n'exiger que cela pour continuer dans le sens de l'Amour éternel.

Trouvez-vous une contradiction dans cette connaissance de moi ? Vous ne devez pas, en effet, tirer d'une bouche étrangère. Ce qui nous est exprimé par une bouche étrangère, nous devons l'examiner en nous-mêmes, si en nous, nous le trouvons confirmé comme vérité. Même Jésus a dû partir, a dû quitter ses disciples, quand il a dit : "Maintenant, le temps est venu où je dois aller vers le Père." Et Pierre lui répondit : "Seigneur, emmène-moi avec toi vers le Père." Mais il a dit : "Mon Pierre, je peux vous emmener n'importe où ensemble, mais pas vers le Père." À moins que le grain de blé ne meure, il ne peut pas développer sa tige génératrice de vie. Le grain de blé, c'est l'homme. Les disciples étaient principalement sous l'influence divine de leur Sauveur qui habitait avec eux. Il ne pouvait pas rester comme ça. Non, le grain de blé devait d'abord mourir, pour qu'ils soient ensuite sous l'influence de leur propre vie divine. C'est la voie de la rédemption.

Ch. 41

Présenter la beauté du monde

Chaque personne est donnée pour elle-même, pour sa façon particulière de s'exprimer en fonction de toute sa condition de vie. Dans un verre vert, le vin a la couleur verte, dans un verre rouge, il a la couleur rouge, dans un verre incolore, il a sa couleur d'origine. Votre mère Christine l'a reconnu. Un jour, elle m'a dit : "Frère Georg, tu fais en toi une si belle expérience de la vie de Dieu. Vous devez voir la beauté de ce monde, afin que votre façon de vous exprimer puisse correspondre à la beauté de votre vie. Tu ne veux pas venir avec nous dans le sud ?", - Oh, sa grandeur pour moi était qu'il ne voulait jamais que sa personne soit mentionnée.

Je me souviens d'une rencontre dans ma boutique entre elle et votre chauffeur K. Sch. cher frère E.. J'étais à mon établi de menuisier, Christine entre, je la présente. Vous avez présenté votre chauffeur et dit : "Lui aussi va dans notre direction." Elle a alors tendu la main à votre chauffeur et lui a

dit : “Si vous êtes notre frère, alors je suis votre sœur”. Votre mère lui a donc offert sa main comme une sœur.

Combien de fois m’a-t-elle dit : “Georg, quand tu proclames la parole de Dieu, tu dois porter tes plus beaux habits. Alors vous devrez déjà faire la conversation. Il faut travailler sur soi, même pas sur l’extérieur qu’il faut oublier. Il faut aussi dire à vos frères et sœurs qu’ils doivent travailler sur eux-mêmes. Vous devez les rendre attentifs à cela, car chacun porte en lui une force du Créateur, quelque chose qui n’a pas de seconde, afin que ce bien spirituel reste sur la Terre”.

Elle n’était motivée que par le désir de rendre les autres heureux. - Quand elle a senti que la maladie mettait fin à sa vie, elle a quitté Berlin par la voie la plus rapide. Il voulait prendre son dernier souffle en silence. Je revois son cercueil dans l’église d’Oberbärenburg, où nous avons si souvent prié tous les deux.

Ch. 42

Soyez prudents dans la transmission de la parole

Cher frère O., avez-vous remis l’enregistreur en marche ? Et ensuite, vous allez diffuser la conversation sur un enregistrement ? Mais ce sentiment ne peut pas être transmis. On peut percevoir l’esprit si on entend le son, si on entend la langue, mais en transmission la parole est froide, pourtant elle peut être utile. Un parent de A. E. est employé dans un ensemble musical, voyage à travers l’Allemagne de l’Ouest et se produit dans des stations balnéaires et des hôtels. Un de ses amis a un jour apporté son magnétophone qu’il avait mis en marche pendant que je parlais, et quand il a rencontré son ami, il a fait parler la cassette. Il m’a écrit une lettre émouvante. Il n’aurait pas pu arrêter le flot de larmes dans ses yeux en faisant jouer la bande magnétique ; il m’a écrit pour me supplier de l’appeler par mon prénom. Je lui ai répondu que non seulement il pouvait m’appeler sienne, mais qu’il pouvait appeler toute ma vie sienne. J’ai appris cela de mon Sauveur, qui nous a aussi donné sa vie et a utilisé cette vie pour nous. Plus tard, j’ai reçu une autre belle lettre de sa part, dans laquelle il affirmait vouloir façonner toute sa vie selon cet esprit.

Néanmoins, le petit livre publié à l'occasion de mon 80e anniversaire a également eu un effet sur le cœur des hommes. Un frère de 29 ans de Vienne quand il a lu le "petit livre-Georg" [11], quelles lettres il m'a écrites ! Voici ce qui s'est passé : à l'automne, nous avons reçu des visiteurs de Haute-Autriche, deux sœurs en esprit et un jeune homme de 29 ans qui avait perdu l'ouïe. Il était très satisfait de notre mouvement, bien qu'il ne m'ait pas entendu. Il en avait déduit la vie spirituelle inhérente, avec ses yeux, et l'une des sœurs lui a aussitôt transmis ce qui avait été dit, en gesticulant les mots avec sa main devant ses yeux. Il était, le fils de parents très pauvres d'un petit village, mais c'était un homme doué ; son père était un ouvrier forestier qui était mort très tôt. La mère gagnait péniblement du pain pour nourrir ses enfants. Il est tombé malade et a perdu l'ouïe. Comme maintenant une de ces deux sœurs l'aimait et qu'il souhaitait l'avoir pour épouse, les deux femmes ont amené le jeune homme pour que je lui fasse part de mon jugement, si elle l'épousait. Quand ils m'ont demandé, j'ai dit : "Traudel, ton amour doit te dire si tu peux aimer cet homme et le recevoir, bien qu'il manque d'audition. Elle a accepté. Maintenant, ils sont devenus un couple. - La mère de ce Traudel était une catholique très stricte. Elle a dit à sa fille : "Si tu donnes ta main en mariage à cet homme, je me séparerai de toi ! Si tu veux rester avec ta mère, alors tu devras te séparer de lui" ! Quand ils m'ont signalé cela, j'ai dit au fiancé de Traudel : "Matthäus, essaie de gagner l'amour de ta future belle-mère. Appliquez-vous, là où vous pouvez le faire vous-même, pour lui montrer un service. Si vous entendez des mots de sa part qui vous déplaisent, montrez-lui votre amour. L'amour est le pouvoir par lequel tu vaincras même la mère, afin qu'un cœur maternel ne perde pas sa fille unique à cause de toi". Il a été ému jusqu'aux larmes. Finalement, à l'approche du moment du licenciement, je lui ai dit à nouveau : "Je souhaite seulement que vous ayez un contact avec notre frère O. H." - Après leur départ, sur le chemin du retour, ils avaient encore quelques jours de libre. Ils ont donc visité Salzbourg, et qui y ont-ils rencontré ? Vous, frère O. - Ils ont écrit : "Votre souhait a été exaucé de la manière la plus rapide, nous avons rencontré frère O.H. Nous vous remercions". C'est par vous qu'ils ont reçu entre leurs mains le "petit livre-Georg".

Ne cherchez pas d'avantage terrestre

Je n'ai jamais accepté de participer à une collecte de fonds. Chez nous, aucune raison n'a jamais été donnée aux frères de contribuer quoi que ce soit pour une quelconque dépense ou contribution, pas même de donner quoi que ce soit pour les dépenses de la salle ; oh, non. La tendance de mon cœur était la suivante : j'étais heureux de pouvoir gagner quelque chose par le travail de mes mains. Par rapport à cela, la dépense de la chambre n'était rien. Ici, avec nous, les frères et sœurs devaient être libres. Notre voisin comprend les travaux, les mots seuls ne le font pas. Là où il y a de l'altruisme, il y a la Vérité pure. Là où le moi cherche encore un avantage, le vin est trouble, il est édulcoré. Sur ce point, le Père céleste dit : "Je suis si riche, si infiniment riche. Mais chez les enfants, avec mes caractéristiques, je suis infiniment pauvre". Il s'agit donc d'acquérir les caractéristiques comme l'a fait Jésus. En cela, il se montre comme le fils qui connaît le Père. Aucun ange ne connaît le Père, mais un tel fils connaît le Père, un fils qui, ici, sur le chemin de la Grâce, peut faire siennes les caractéristiques de son Père. Plutôt que d'aller voir un ami et de le supplier de lui donner quelque chose, mieux vaut manger du pain sec. Mais vous découvrirez aussi que l'ami viendra à vous avec le supplément, et alors cela vous suffira à tous les deux pour le salut éternel. Si l'ami vient à lui-même, alors c'est en cela que réside son salut éternel ; et celui qui ne voudrait pas abuser de l'amour de son ami prendra le don de la main paternelle de Jésus.

Comme c'est bon si on peut saisir cette main ! Nous avons encore une chance de la saisir. D'autre part, en tant qu'esprits libres dans le monde que nous avons créé nous-mêmes, nous n'avons en Lui que la partie qui correspond à l'état de nos vies. Tant que l'on porte le corps de chair, on est toujours à l'école des dieux. D'autre part, nous suivons le long et difficile chemin vers cette perfection que nous pourrions déjà atteindre ici dans la vie terrestre. Un discours comme le nôtre aujourd'hui peut remplacer des centaines d'années dans l'éternité. Nous pouvons échanger nos vies les uns avec les autres, nos croyances. Je peux prendre le tien, tu peux prendre le mien. Ici, la vie est vivante sous nos yeux, et si aucun être humain n'est trouvé personnifiant cette vie, alors l'Écriture en témoignera, qui met la vie de Dieu sous les yeux des hommes. Personne n'est excusable, mais chacun, s'il le souhaite, peut accueillir la vie de Dieu avec sa vie. Sinon, ce n'est pas

possible ! On ne peut pas servir deux maîtres. Dieu ne peut être reçu que dans l'abnégation.

Ch. 44

Dans la croissance éternelle, l'esprit donne la force

Tout ce que j'ai reçu aujourd'hui me suffit, mais demain, ce ne sera plus le cas. Demain, je voudrai rouvrir mon cœur pour recevoir la vie de mon Saint-Père. Je ne veux pas avoir à avoir honte devant le brin d'herbe, un brin qui demain ne sera plus ce qu'il était aujourd'hui. Je ne veux pas avoir à avoir honte devant chaque créature qui est en croissance éternelle, en progrès éternel. Eternellement, la Terre n'atteindra plus jamais le point où elle orbite maintenant dans l'espace infini. Eternellement, nous ne serons plus jamais sous la même influence stellaire qu'aujourd'hui.

Beaucoup de petites lumières font une grande lumière ; cela s'applique également ici à notre expérience, à cette expérience qui consiste à créer un nouvel arôme, à créer un nouveau ton qui se perdra dans l'ensemble de l'infini, ou dans un nouveau jeu de couleurs, dans une nouvelle composition de couleurs, dans une nouvelle image d'Amour éternel.

Comment un homme de 82 ans peut-il être aussi éveillé et parler comme un homme dans la fleur de l'âge ? Seulement par l'esprit. Lorsque l'heure de notre réunion sera à nouveau passée, je serai à nouveau seul, puis je serai à nouveau un aspirant et un désireux, afin de devenir un donneur pendant une heure encore. Par conséquent, bien que nous soyons égaux dans notre désir, nous ne sommes pas égaux dans notre vie de connaissance. Nous allons tous deux grandir de la même façon, l'un comme l'autre. L'un se tiendra sur une autre marche de la vie, comme son voisin, mais à travers l'éternité nous étendrons la main fraternelle, et le désir restera le même. Celui qui a atteint un objectif, aussi élevé soit-il, se verra indiquer un nouvel objectif, et donc le désir restera pour toujours, et bien que par ce désir, nous restions petits et nous serons tous d'accord. La reconnaissance se trouve sous la luxure. Pourquoi ai-je besoin de ma reconnaissance si je ne peux pas l'utiliser ? Mon savoir n'acquiert de la valeur que si, à travers lui, je gagne quelque chose pour mon aspiration : glorifier mon Père céleste parmi ses enfants. Il y vivra d'abord dans la connaissance, et l'aspiration à notre Père céleste

n'aura pas de fin dans toutes les éternités d'éternités, car sa vie divine ne cessera jamais de palpiter. Et le fils qui aime et est aimé par Lui, arrachera des profondeurs de la vie l'Amour éternel, le lait toujours nouveau de la vie. Je le vis donc en moi.

Mon bonheur est d'avoir la capacité de vous servir et de pouvoir servir les autres. C'est ma vie, et c'est la force vitale qui redonne toute sa vigueur au corps affaibli. Mon désir est comblé, mais pas éteint. Alors le soir, je me repose.

Ch. 45

Les vrais adeptes

C'est à une heure importante que j'ai annoncé à mes chers amis l'image que je contemplais intérieurement : "Notre cher Père céleste a un but en vue, dans lequel la plus petite particule réelle de la vie de ses enfants apparaîtra grande devant ses yeux". C'est dans ce but qu'en ces derniers temps, Il fouillera la terre, et pour chaque vrai adepte qu'Il trouvera, Il arrêtera le jugement pendant un an. Au temps de Noé, il a fait la même chose, et a trouvé huit de ceux qui lui étaient restés fidèles. Il ne remet pas en cause sa vision d'ensemble aujourd'hui, car il craint de ne pas en trouver huit. - L'autre jour, après cette heure, un frère est venu me voir, tout agité, en disant : "Frère Georg, ce que nous avons entendu hier de ta bouche était ton humain. Aujourd'hui, le Seigneur devra certainement trouver beaucoup plus d'adeptes". - Je lui ai répondu : "Frère Alfred, j'aurais aimé que ce soit mon humain. Nous voulons nous lever et écouter une fois avec une oreille tendue vers notre cœur". - Et puis j'ai déduit ceci du Cœur de Dieu, de notre cher Père céleste : pour ce But dont nous, les hommes, croyons qu'Il a devant Lui, Il a d'innombrables adeptes. Mais pour le but qu'Il a devant nous, Il est satisfait s'Il trouve huit vrais adeptes.

Une seule déviation du mode de vie par rapport à celui de Jésus, le frappe plus fort que les marques de clous sur ses mains. En fait, l'ennemi est dans l'homme ; il n'est pas en dehors de l'homme. L'amour doit être prêt à pécher même avec son frère, afin de ne pas l'abandonner ; il doit plutôt être prêt à aller avec lui dans l'abîme et à écouter son cœur, afin de trouver un lien avec lui. En fait, on ne peut trouver ce lien que lorsqu'on se conforme à lui pour la première fois, bien que dans l'habit du péché, dans le même habit qu'il porte. Oh, c'est une perspective pour laquelle il faut que la Lumière comprenne.

Lorsque je peux jeter un coup d'œil dans le Cœur de mon cher Sauveur, mon cœur se remplit d'amour, et précisément à tel point que je sors dans la rue pour regarder dans les yeux mon voisin. Toute créature est sainte, et la couronne de toute créature est l'homme. Même ses erreurs sont encore saintes, car elles montrent la grandeur de l'Amour divin qui a créé l'homme si grand, l'homme qui n'est pas obligé de fouler les chemins des hauteurs, mais qui peut fouler même les chemins de l'abîme, et son Père éternel ne le

retient que par sa conscience. Oui, même sa conscience est encore capable de tuer. La plus grande perfection nous donne l'occasion de rechercher l'imperfection, elle nous donne l'occasion d'entrer dans les pas de notre Sauveur Jésus.

L'âme de l'homme est une chaire de la Création. Ce qu'un homme déclare de son expérience, c'est déjà de la nourriture pour la vie, réceptive au sang, à travers toutes les étapes de l'existence pour ceux qui y sont encore retenus. Comme je l'ai déjà dit : pur est cet homme qui peut tout excuser, qui ne se sent pas rejeté par l'homme errant, qui est animé du désir de l'aider et de guérir ses blessures. Aussi sacrée que soit pour nous notre propre liberté, la liberté de notre voisin doit être sacrée pour nous. Nous devons le juger avec les yeux de notre Sauveur Jésus-Christ. Avant tout, nous devons juger notre vie entière et le monde qui nous entoure en fonction de son sentiment. - A l'état pur, tout est pur !

Ch. 46

Le corps, l'âme et l'esprit

L'esprit est en sommeil dans l'âme, et l'âme est d'abord réveillée par la croissance du corps. Car même le corps doit avoir une certaine maturité avant que l'âme ne puisse produire ses effets à travers lui. Si j'imagine un frère dans l'esprit dans l'état d'un petit enfant - et je me sens comme un porte-parole de l'esprit devant révéler devant l'enfant ma chose la plus sainte - l'enfant n'est pas encore mature, n'est pas encore réceptif à cela. Il y a certainement l'étincelle divine dans l'homme, qui permet à l'âme de ne faire qu'un avec Dieu. Néanmoins, l'Esprit intérieur, le divin, le Saint-Esprit, est quelque chose de bien supérieur. Pour lui, l'homme tout entier doit renaître. Toute l'humanité doit d'abord s'épanouir dans cet Amour que notre Sauveur Jésus-Christ a expérimenté en premier. Ce n'est qu'alors qu'il sera réceptif à l'Esprit Saint. La conversation avec Nicodème dans la nuit révèle ceci : "Si tu ne nais pas de nouveau, tu ne peux pas entrer dans le Royaume de Dieu" [Jn. ch. 3]. Le Royaume de Dieu n'est pas un lieu extérieur, le Royaume de Dieu est la vie divine.

Un homme sans foi, un homme sans amour, est un homme sans Dieu. Pour que le germe de la vie, le germe de la foi et de l'amour se développe dans

son âme, l'âme doit toujours avoir une médiation pour elle, un fondement, et c'est le corps physique. Ici, dans le corps terrestre, quelque chose d'entièrement nouveau commence. Avec la naissance sur Terre, tout le spirituel est caché. Ici, dans cette école des enfants de Dieu, la vie doit être au plus bas, afin que nous ayons la possibilité de prendre un nouveau départ jusqu'à la racine. Nous sommes tous les mêmes dans ce domaine, sans aucune différence. Jésus, lui aussi, n'est entré en relation avec son Père que par le processus de maturation. Enfant, il dépendait de sa mère, de ce qu'elle lui enseignait, mais dès son enfance et sa jeunesse, il était capable de l'instruire. En grandissant, en tant qu'homme, il en est devenu un autre.

J'ai fait l'expérience de Jésus-Christ, je le fais encore, et en lui j'ai trouvé ceci : il est notre Créateur et notre Saint-Père. Quiconque le suit, le vit, et quiconque le vit, en lui, s'accomplit ce qu'il a dit un jour : "Quiconque me reçoit, reçoit celui qui demeure en moi. Tous les problèmes seront alors résolus. Alors la paix et la confiance dans l'âme prendront le dessus. Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai rien. Il me fait paître dans de verts pâturages et me guide vers des eaux fraîches. Il restaure mon âme, et si je marche dans les sombres vallées, je ne crains rien, car Tu es avec moi, Ta houlette et Ton bâton me réconfortent. - Vous pouvez expliquer cela à quelqu'un, mais s'il n'a pas l'esprit, il ne le comprend pas. Je n'ai pas besoin de la manière du penseur. Je ne peux parler que par amour ; en tant que penseur, vous êtes un précurseur de la Sagesse divine qui coule à flots, vous êtes vous-même un prêtre. Le savoir m'exaspère, mais ce n'est que dans la mesure où j'ai besoin de ce savoir pour mon prochain qu'il me sera donné. En vieillissant, je deviens de plus en plus un enfant. Néanmoins, le penseur utilise également l'amour comme base.

L'homme est ainsi constitué, qu'il peut exprimer la vie de Dieu chacun d'une manière différente. S'il n'y avait pas de différences, alors le grand principe d'appartenance ne pourrait pas être réalisé.

Ch. 47

Le principe du rachat

Ceux qui ne sont pas unis au Sauveur Jésus-Christ deviennent des victimes de l'esprit du temps. L'enlèvement consiste en la vie de Jésus qu'un homme fait sienne. Un tel homme se tiendra au-dessus des eaux agitées des forces négatives, il sera enlevé. Notre Père merveilleux et éternel, qui aime beaucoup tous les hommes, éduque ses amis dans ce but, afin qu'au temps des ténèbres, ils puissent, par leur exemple, devenir des sauveteurs.

Les pensées sont des forces. La misérable bouche n'atteint pas ce que le cœur atteint. Le cœur n'est pas lié par le temps, pas même par la distance. Si l'amour ne dépendait que de la bouche de l'homme, alors ce ne serait pas la vie de Dieu. Pourtant, il est écrit : "Dieu est Amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui". [Jn. ch. 15]. Ce n'est pas ce qu'il dit. N'est-ce pas ? Ceux qui chérissent cet amour, le vivent comme une vérité par l'amour.

Jésus-Christ ne pouvait faire l'Oeuvre de Rédemption que dans le Principe, et ce Principe doit devenir chair et sang dans Ses prémices. Et quand Il est devenu chair et sang, l'Oeuvre de Rédemption trouve sa continuation, car, derrière l'homme de Dieu indépendant et éveillé, se tient le Dieu d'éternité en éternité non plus lié par Ses Lois, sur lesquelles toute la Création a été fondée, mais se tient comme Père.

L'homme, en tant que microcosme, en tant que reflet de l'ensemble de la Création, par l'incarnation de son Dieu, par son Amour infini, a acquis la possibilité de faire sienne la vie de son Dieu par le dévouement et l'abnégation tout au long de son existence. C'est donc toujours l'homme qui aide le grand Dieu à diviniser Son œuvre. Sans l'homme, Dieu ne peut perfectionner Son œuvre d'Amour, sinon Il devrait faire usage de Sa toute-puissance ; c'est pour cela que l'homme a été créé et rendu capable, pour élever la divinité à la condition de Père.

Ch. 48

Les paroles de Dieu sont l'esprit, la vie, l'expérience

1. (L'Esprit parle à nouveau) : - "Ô mes bien-aimés, soyez salués avec toute mon Essence. Maintenant, je suis le seul à être devenu ce que je voulais être avant même les Cieux et la Terre, c'est-à-dire un Père que rien ne peut rendre aussi heureux dans toute sa Création, que de trouver sa vie sainte en dehors de lui-même. Vous, mes frères et amis, lorsque vous étiez avec moi dans le passé, j'ai pu vous montrer le chemin. Maintenant, vous êtes sortis à nouveau pour m'élever comme le Maître de tous les maîtres, qui vous a créés en et par vous. Quelle serait ma force et ma puissance libératrice si je me tenais seul ? Que serait Mon Amour sans votre réceptivité ? Ma félicité consiste en votre propre expérience autonome de Mon Coeur. Les temps des temps ne peuvent être exprimés par une parole humaine, des temps qui ont dû passer jusqu'à ce temps de délices pour Mon saint Coeur, dans lequel Mon Coeur palpite en Mes vrais disciples. Ici vous expérimentez les effets de Mon incarnation, du Sacrifice de Ma propre personnalité-Dieu mourant. Ce qui autrefois, devant le Ciel et la Terre, a échappé à Mon Coeur dans Mon élan d'Amour, revient à nouveau dans Mes images. Pourquoi suis-je mort sur la croix ? Vous y êtes apparu dans l'état d'Homme fait par Moi selon Mon image. Je ne l'ai reconnu dans cet état que par la puissance de l'ardeur de Mon Amour pour toi et, cloué avec la couronne d'épines au poteau du déshonneur, J'ai mis fin à Ma vie, de sorte que Je pouvais maintenant être avec toi chaque jour jusqu'à la fin de ta propre position, et pouvais te donner le remède, par lequel le vaisseau de ton moi - appelé par ton âme - deviendrait un lieu, une maison, un temple pour Mon Esprit éternel. Quel spectacle, quand les ères des entités négatives me voient en vous, les hommes, comme le Dieu et Père éternel qui est devenu visible pour toute la vie par l'emploi de votre vie ; quand ils voient qu'il n'y a qu'une seule voie qui mène à la croissance divine en vous, la voie de l'Amour ! Et si tu as cela, tu as la racine de toute vie, de toute lumière, de toute force ; non, si tu as cela, alors le lait maternel pour toute vie jaillira en toi, et toutes les forces négatives se prosterneront d'elles-mêmes devant toi. Le temps est venu, où le plus beau de tous les anges, Mon fils perdu, néanmoins aussi Mon fils le plus aimé, est sur le chemin du retour. Il est lié à votre vie divine.

2. N'assumez pas le contenu de ces mots. Mes mots ne sont pas des expressions articulées, Mes mots sont l'esprit, Mes mots sont la vie, Mes mots sont l'expérience, et votre frère ne fait qu'expérimenter et Me

manifester dans la misérable parole humaine, afin de ne pas toucher à votre liberté sacrée. Un langage de sentiments toucherait votre liberté. N'ayez que la simplicité de cet homme devant vos yeux, alors vous ferez l'expérience de la magnificence de Dieu en vous, Celui qui vous rend capable de Le glorifier par Sa puissance et de Le sanctifier par Son Amour dans toute Sa Création. - Mon fils, Je te remercie parce que tu es animé par une seule école de vie, une école qui doit te rendre capable d'assumer la position de sauveur sur cette Terre, capable d'occuper Ma place.

3. Si une seule critique envers quelqu'un est encore possible, même s'il s'agit de la racaille de l'enfer, cette critique s'applique à Moi, puisque Je suis le Créateur. Non pas le Créateur d'une caractéristique négative, mais le Créateur de la possibilité de toutes les caractéristiques. Si Mon Amour infini a ouvert la voie au centre de Mon Coeur, il faut lui donner la possibilité de dévier dans le plus profond des abîmes. Ce que vous excusez, même si c'est l'enfer tout entier, est aussi sacré pour moi. Moi-même, je ne peux pas descendre dans l'abîme, pour faire sortir ceux qui sont devenus coupables, je blesserais le créateur de ces forces qui attirent les créatures dans l'abîme. Mais vous pouvez. Ma toute-puissance peut tout faire au Ciel et sur la Terre, mais ne pas réveiller le pécheur, ne pas racheter le pécheur, ne pas lui ouvrir la voie de Ma personne à Mon Coeur. Ce n'est pas Mon monde, mais c'est votre monde, pour lequel vous avez abandonné la patrie éternelle, pour entrer dans Mes pas. Moi qui ai renié Ma Sainteté, abandonnant Ma position divine, j'ai pris sur Moi toutes les imperfections uniquement à cause de vous, pour donner force à votre parole, la force rédemptrice, Mes frères bien-aimés.

4. Si votre frère pénètre maintenant dans mon cœur, je ferai usage de sa vie divine. Je n'irai pas plus loin que sa vie dans Mon désir de Me révéler à vous. Car de grands et puissants esprits de l'intellect sont présents, observant au fil de l'eau si Dieu ou le Père parle ici. Si vous parliez comme Dieu, la Terre serait instantanément en feu. C'est pourquoi je parle comme un père, comme un père aimant, mon fils. En tant que Père aimant, serrez-le bien fort contre vous ; en tant que Père aimant aspirant à son Fils, à toute créature, seul le fils peut me ramener au Coeur éternel du Père.

5. Je me suis aliéné par mon amour pour vous. Dans la nouvelle création, je ne suis que ce que je suis en toi, ce que je suis à travers toi. Derrière vous se trouve mon Esprit éternel avec sa toute-puissance. Le nouveau Ciel érigé en vous, la nouvelle Terre qui passe par vous, la paix réalisée grâce à vos sentiments, ce qui se trouve dans votre cœur, a une part totale et un droit sacré à reposer en Mon sein. Seul l'amour m'attire. Seul l'amour vous permet de déchiffrer Mon Coeur. Seul l'amour donne de l'espace à votre vie divine, une vie qui peut grandir en vous comme elle a pu grandir en Moi pour compléter la Personnalité. Je suis venu avec vous pour placer sous vos yeux le but de votre Père comme le chemin de votre perfection, pour placer sous vos yeux Ma vie de Jésus comme le chemin de votre divine perfection.

6. La bonne et sérieuse volonté pour Mon Coeur est l'action. Et si vous ne pouvez toujours pas atteindre votre but, alors la raison est à nouveau Mon Amour. Tout comme je ne veux rien faire sans mon fils, le fils doit reconnaître que sans moi il ne peut rien faire. Si vous l'avez reconnu jusqu'à la racine de votre vie, aucune faiblesse ne vous rattrapera plus jamais. Alors vous serez devenus des vainqueurs sur vous-mêmes, égaux à votre Père qui a conquis l'Amour pour l'éternelle et magnifique divinisation de ses vrais disciples, afin qu'ils puissent eux aussi collaborer dans le grand domaine de travail de l'Amour, pour diviniser toute la vie. - Amen !

7. Ce sont certainement encore des mains terrestres, mais ce sont les mêmes mains que celles de votre Sauveur Jésus-Christ. C'est une vie divine bénie venant de votre frère, et pourtant c'est Ma vie. - Amen !”

8. (Adressé à O.) : “Si vous m'aimez par-dessus tout et ne vous souciez pas de ce que vous avez à dire, alors avec la plus grande sagesse et la plus grande connaissance de vos auditeurs, vous ne pouvez en arriver qu'à une seule chose : que vous devez vous incliner devant la connaissance venant du centre de la vie divine.

9. Allez en paix ! Je vous ai ouvert mon Coeur, mon Coeur saignant, mon Coeur aspirant, mon Coeur saint. Agissez comme ce frère (Georg) qui excuse tout, même la vie imparfaite et séparatrice qui veut vous séparer de Mon Amour. Il est saint pour moi. C'est pourquoi il est écrit : “Une grande joie est là, au ciel, pour un seul pécheur qui fait pénitence.” Je ne suis pas venu par le biais des bien-portants, je suis venu par le biais des malades, je

suis venu pour nettoyer les perdus, comme je les sanctifie encore de la croix comme Mes frères et fils”. - -

10. (Georg à l'appareil) : La façon de s'exprimer vient de moi, mais la vie vient de Lui. Le Sauveur Jésus-Christ est revenu, il est ressuscité dans la vie divine de ses enfants et s'exclame à nouveau : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, vous trouverez le repos, vous sentirez la rédemption. Et si vous avez autant de péchés qu'il y a d'étoiles dans le ciel, autant que le sable de la mer et l'herbe sur la terre, ils doivent néanmoins être lavés comme la neige”.

11. (L'Esprit parle à travers Georg) : “Mon fils errant, tout est couvert de Mon Amour, et si tu viens à Moi, tu verras que de ta déviation de Moi, J'ai pu à nouveau créer un principe de vie afin que tu puisses toi aussi Me servir pour le plus merveilleux des Travaux. Tes vêtements seront nettoyés, toute ton essence sera lavée, rien ne te retiendra. Je vous inviterai au saint banquet du matin, en vous élevant à Mon Amour paternel. Les rues auront été nettoyées. L'Amour éternel ressuscitera dans Mes hommes bien-aimés.

12. J'aimerais que seuls trois d'entre eux soient encore présents au spectacle lorsque Mon Coeur sera ouvert devant vos yeux, révélé et divulgué au milieu, à Mon Coeur - frère et fils - à Mon Coeur paternel, celui qui n'est accessible à aucun ange, celui que seul l'homme peut dignifier, comprendre et percevoir tant que la Terre le porte. De grandes pensées montent et descendent dans mon cœur. Avec quoi puis-je vous rendre heureux et vous exprimer ma gratitude ? Tout ce qui existe est trop peu pour moi. Lorsque l'heure de votre maturation arrivera, vous vivrez en pleine réalité, à travers vous, ce que vous avez ressenti aujourd'hui. Mon Amour ne peut être compris que par Mon Amour, et le chemin vers cet Amour est Ma vie de Jésus, de Bethléem au Golgotha, correspondant pourtant à “votre” personne. Dans la grandeur de Ma personne, aucune créature ne pourrait parcourir ce chemin que J'ai parcouru, pour endurer et rester dans Mon Amour, maintenant, en ce moment, où la plus grande distance est venue entre Ma Terre et Mon Coeur. Vous pouvez assumer la position de sauveur, vous pouvez vous éclairer, avec Mon Amour et Mon Humilité, de Jésus, pour arrêter les princes de cette Terre et, avec cela, arrêter le travail d'anéantissement de Ma crucifixion répétée dans l'esprit. C'est pourquoi

J'ouvre Mon Coeur paternel à ceux que J'ai appelés, qui ont choisi cette vocation et ont abandonné leur Sanctuaire éternel, pour porter le vêtement de la Terre, pour occuper Ma place, la place de Ma Divinité, pour faire sien le lieu de l'Amour éternel, pour faire sien tout Mon être jusqu'à toutes les éternités des éternités.

13. Je ne peux plus M'appartenir, parce que vous m'avez crucifié ; Je ne peux M'appartenir à nouveau que si Je m'élève sur Ma Terre en Mes amis et en Mes disciples sérieux. Mon joug est doux et mon fardeau est léger. Rien ne doit vous séparer de votre prochain, vous devez seulement vous séparer des principes extérieurs à Ma vie de Jésus, sinon vous vous séparez de votre propre vie divine, une vie que Je veux perfectionner. Car Moi, Jésus, Je suis l'expression de Mon Esprit éternel, et cet Esprit se retire momentanément avec son influence sur votre personne par un sens déviant, parce que pour Moi votre liberté est encore plus élevée que Mon Amour pour vous.

14. J'ai déjà attendu éternellement et je peux encore attendre, mais je ne toucherai jamais à votre liberté. Néanmoins, c'est dans l'évolution du temps que J'ai besoin de vous, afin que Mon Oeuvre de Rédemption ne s'arrête pas. Si je venais visiblement, alors une puissante influence serait causée sur vous par mon apparence personnelle. Votre vie serait sanctifiée, mais vos paroles ne pourraient pas obtenir le pouvoir de la divinité. Par conséquent, je ne vous donne que le soin de votre croissance, jusqu'à ce que votre existence soit devenue une divinité personnifiée. Alors je viendrai visiblement. Oh, si je pouvais compter les heures jusqu'à l'accomplissement du désir suprême de Mon Amour !

15. Je sais tout, Je connais précisément l'orbite des myriades de soleils, Je sais quand et où elle rencontrera sa dissolution, mais le jour de Mon apparition visible parmi vous Je ne sais pas, Je ne peux pas le déterminer ; une volonté de Ma part apporterait déjà une contrainte délicate. Néanmoins, je vais l'attendre. Il a été dit un jour : "Il est venu dans sa propre propriété, et les siens ne l'ont pas reçu. - Il retournera à sa propriété lorsqu'ils seront mûrs pour le recevoir. À partir de cette heure, je vous proposerai le remède, afin que, de part et d'autre, nous puissions raccourcir la durée du développement. Cela exige de Ma part un leadership, et de votre part une

vigilance telle qu'aucune pensée ne vous assaille qui fasse de l'ombre en vous l'image de l'Amour éternel. Il vaut mieux endurer des souffrances que de s'écarter un peu de l'Amour. Un amour qui ne m'a même pas été donné gratuitement, mais qui ne m'a été donné qu'après Ma soumission, comme Jésus, à la volonté du Père.

16. Ainsi, je m'associe à vous pour toujours et à jamais. Ainsi Je vous élève comme sauveurs du monde et sauveurs de Mon Coeur pour toujours et à jamais. Amen ! - Les anges les plus saints s'inclinent en ce moment. Les Cieux retiennent leur souffle en ce moment, et le Coeur du Père s'est ouvert pour tous dans une nouvelle profondeur que seul le fils, seul l'oeil du fils peut révéler et expérimenter à travers son amour, à travers son sentiment filial, à travers son ardeur pour Moi. - Amen !”

17. (Georg parle) : Si vous, frères bien-aimés, n'étiez pas venus, je n'aurais pas pu faire l'expérience de ce Saint, aimant et merveilleux Père de cette façon aujourd'hui. Heureux ceux qui brisent leurs lances pour Lui. Nous pouvons couvrir sa sainte poitrine, contre laquelle mille ennemis et lances font rage. Nous nous tenons donc à nouveau devant la croix, en renouvelant la question : “Qui cherchez-vous ? - Et quand ils répondront : “Jésus de Nazareth !”, nous insisterons : “Prenez-nous pour lui !”. Maintenant, avec notre dernière goutte de sang, nous pouvons barrer le chemin à ses ennemis. Ce n'est qu'avec la destruction de mon existence que ses ennemis pourront Lui être ramenés.

Ch. 49

La joie de vivre

Jour après jour, je connais de plus en plus Jésus, et ainsi ma joie de vivre, précisément pour la vie terrestre, grandit. En fait, j'éprouve une telle joie de vivre en ce moment même, alors que je me tiens au bord de cette vie terrestre. Ce n'est que maintenant qu'il devient immensément important, car la Terre est une chaire de la Création. Ce qui devient clair ici, à partir de la fondation du Coeur de Dieu par l'étincelle divine en nous, c'est le pain pour toute vie dans l'infini. Ici, la possibilité est ouverte que le plus bel et le plus grand ange[12] revienne. Il s'est placé entre le divin en l'homme et l'ensemble de la création. Mais celui qui ne peut s'empêcher de donner à la Terre ce qui est de la Terre, et au Père céleste ce qui est du Père céleste, ne peut plus l'en empêcher ; à eux, il ne peut plus arroser le vin de la Vérité divine, il ne peut plus leur retirer le lait maternel qui est la puissance de bénédiction pour toute vie. Et celui qui a traversé son monde sans que cet ange (déchu) ne puisse l'arrêter, le gagne pour la vie éternelle.

Celui qui cherche le plus saint et le plus élevé du dehors, en lui Lucifer a encore une part, sur lui il a encore le pouvoir d'affaiblir le divin. Mais Dieu, pour cette même raison, est devenu Homme, afin que chacun ait à nouveau accès à sa divine vie intérieure. Plus nous devenons mûrs, plus notre Père céleste se révèle dans le langage du sentiment de son Œuvre de Rédemption.

Un homme ne sent pas du tout ce qu'il laisse échapper et de quoi il se sépare, s'il ne veut pas faire passer la vie de Jésus avant sa propre vie. Au contraire, si nous le suivons, ...Sa vie ne fera plus de l'ombre à notre raison, non, mais sa vie s'exprimera devant tous les hommes, où que nous soyons, quelle que soit notre occupation. Suivre Jésus ne consiste qu'en cela : mettre sa vie à son service ! Notre vie est dans tous les cas un service, mais au service de Lui, nous avons la force de servir avec joie et sans contrainte. Oh, avec Jésus, on ne perd rien, on ne fait que gagner. Je dis cela à partir de ma propre expérience de vie, du regard de la Grâce dans le Coeur de notre Père éternel.

S'il venait maintenant et me disait : "Je veux te porter sur ma main dans mon Ciel". - Je dirais : "Mon cher Père céleste, non, laissez-moi au milieu

de mes semblables, laissez-moi souffrir avec eux, laissez-moi lutter avec eux, laissez-moi prier avec eux, laissez-moi vivre pour eux”. - Et s’il me demandait “Pourquoi”, je lui répondrais “Pourquoi as-tu quitté ta haute position ? Pourquoi êtes-vous devenu un homme ? Pourquoi êtes-vous resté un homme et l’êtes-vous encore aujourd’hui ? Je sais néanmoins que Ta vie divine, qui Te couronne en tant que Père, est la même que celle qui est née en Tes enfants. Tu as quitté Ta vie originelle et Tu as suivi Ton amour, car du fond de Ta vie primordiale est née cette étincelle qui nous a permis de rencontrer Ta ressemblance, de nous créer la ressemblance avec Toi. - Je le sais bien : cela n’est possible qu’avec l’ajout de l’Amour éternel qui nous donne des soins et qui nous a servi d’exemple. Mais notre Père céleste ne donne rien sans mérite à son fils, de sorte que celui-ci acquiert le plein droit au Coeur de son Père. Et plus encore : pour que l’Amour éternel ait la possibilité de guider, à travers le fils, toute la Création vers le Coeur de l’Amour éternel !

Ch. 50

La voie de la grâce

Dieu a besoin de l’homme, Dieu s’est rendu dépendant de l’homme. Mais pourquoi a-t-elle besoin de lui ? - Parce qu’il porte en lui une petite étincelle venue des profondeurs primordiales de l’Amour divin. Cette petite étincelle ne la perdra plus jamais, pas même de toute éternité, si elle devait sombrer dans l’enfer. Même si des éternités d’éternités devaient passer, le Père ne touche à la liberté de personne, Il leur donnera le remède. S’il ne suit pas l’appel, alors les pierres devront parler. “Il ne restera pas pierre sur pierre” [Lc. 19:44]. Alors l’homme finira par voir, pas à pas, que ses principes sont instables, qu’ils n’ont pas de fondement ou de terrain pour ses pieds. Il devra alors parcourir le chemin de l’expérience, mais il arrivera néanmoins au but de sa destination divine. Il y sera guidé par la voie de la Grâce que Dieu a tracée à travers ses enfants par leur intercession, par l’emploi de leur vie, par leur amour sacrificiel pour ceux qui ne connaissent pas encore le Père.

Tout comme Dieu, comme l’homme, a créé un chemin de grâce pour notre destination, l’homme crée ensuite continuellement un chemin de grâce au-delà de son cœur vers le cœur de Dieu, jusqu’à ce que tout soit revenu à ce

grand degré de maturité “un berger et un troupeau seulement”. Ce n’est qu’alors que la véritable Création commencera ; l’ancienne disparaîtra. “Le ciel et la terre passeront, mais Mes paroles ne passeront pas.” Je sais, ce ne sont pas des paroles d’homme, ce ne sont pas des paroles de mon sang, ce sont des paroles de ton sang ; notre esprit est le même. Notre esprit est une particule du Cœur de Dieu, et ce que Jésus a préparé et enseigné, c’est l’image humaine que l’Étincelle de Dieu a voulu produire, pour que l’homme grandisse et devienne un corédempteur. Comme l’homme avait perdu cette image, Dieu est devenu homme et a imité la vie intérieure qui était cachée dans l’homme. C’est pourquoi Jésus-Christ est le fruit mûr de l’arbre de l’humanité. Il nous a coupés du cours du développement vers cette maturité dans laquelle nous sommes alors capables de penser, de vivre, de vouloir et de nous juger nous-mêmes, nos voisins et notre Père céleste, comme Jésus l’a mis sous nos yeux.

Oh, comme c’est beau, mes amis ; il ne s’agit plus que de consolider cette orientation en soi, et on ne peut que la consolider dans la lutte avec les contrastes. Au Ciel, nous ne pouvons pas devenir enfants de Dieu, pas même comme les anges. Nous ne pouvons devenir enfants de Dieu que là où il y a une montée et une descente, là où il y a des lumières et des ombres proches : dans la vie terrestre miséricordieuse !

Je sais ce que je dis. Je ne veux pas donner un seul jour de ma vie en échange d’une fortune terrestre, car chaque jour que mon Père céleste me donne, appartient nécessairement à ma vie. Il ne compte pas avec les jours, ni avec les heures, ni même avec les minutes, ni avec les secondes, il compte avec les moments, et quand son œil saint voit que maintenant il y a la maturité, que maintenant le fils a atteint la plus haute position possible pour lui, alors le temps est venu où la Terre ne peut plus rien lui donner, où il ne trouve plus rien là-bas et n’en veut plus. Alors, retournez-vous, car l’Amour n’a pas créé l’homme pour la souffrance, l’Amour a formé la Création si belle que l’homme devrait être béni comme une créature d’Amour éternel.

Nous voulons entrer en contact avec ces hommes qui sont médiums. A quoi sert la meilleure graine sans le champ ? L’oreille n’est-elle pas sur la même marche que la bouche ? Bienheureuse la bouche qui peut exprimer les mots,

mais bienheureuse aussi l'oreille qui entend les mots. Car l'oreille qui ne veut pas entendre les mots, ne les entend même pas, elle n'entend qu'un son inarticulé, mais pas les mots, pas la vie. Le mot est l'expression de la vie. Là où il y a de l'amour, il y a aussi l'expression vitale de l'amour, ou l'idée de l'amour. Et l'expression vitale de l'amour est à nouveau le Fils que Jésus-Christ a personnifié. Il incarnait le caractère de son Père, il était l'expression vitale de son Père, qui disait aux Pharisiens et aux scribes : "Si vous connaissiez mon Père, vous me connaîtriez aussi. Donc vous ne me connaissez pas. C'est pourquoi le Père m'a envoyé, afin que vous ayez un chemin qui mène à lui".

Ch. 51

Celui qui a de l'amour, n'a pas besoin d'étudier

Celui qui a de l'amour n'a pas besoin de livre. Celui qui a de l'amour, n'a pas besoin du professeur. Quiconque a de l'amour, en fait l'expérience : l'amour est comme une mère. Si nous sommes des enfants, il nous donne du lait ; si nous grandissons, il nous donne du pain. Si nous grandissons davantage, cela nous donne une nourriture plus vigoureuse. "Mon Royaume est en vous. Il ne s'agit pas d'une manifestation en grande pompe". Cela signifie qu'il y a quelque chose en l'homme que l'espace infini ne peut pas fournir. Alors le Ciel perd sa splendeur devant le Royaume des Cieux en l'homme. Par conséquent, si l'homme entre en contact en lui-même avec la vie divine, il élève son Dieu à l'état de Père, à l'état de Père. - Un père peut tout faire, mais un Dieu doit respecter ses Lois divines, c'est pourquoi il nous a donné la Doctrine de l'amour, même de l'amour pour les ennemis. Aucune autre voie ne mène à la connexion avec la vie divine, de sorte que par ceux qui entrent en contact avec la vie divine, toute la création y gagne quelque chose. Oui, l'amour nous est enseigné jusqu'au plus profond de l'abîme de la distance de Dieu, de sorte que l'homme uni à Dieu devient alors un soleil, un soleil spirituel pour toute la vie spirituelle dans l'infini, de l'abîme jusqu'aux anges. Un homme uni à Dieu exempte également les anges de la Loi, car dans sa vie spirituelle, même l'ange aura alors un rôle à jouer, et de cette façon, il devient lui aussi un enfant des enfants de Dieu.

Au cas où je ne m'exprimerais pas assez clairement, vous portez tous déjà la vie en vous. La vie vient du Père, mais l'expression vient de moi. Il

correspond à mon humain. En fait, la vie divine ne s'exprime pas articulée en l'homme, la vie divine s'exprime comme ce saint Amour qui ne voit que des blessures, qui ne se regarde pas, qui n'a aucun avantage pour sa propre personne devant lui, qui ne se bat que pour son prochain, ne pouvant faire autrement. Le véritable culte de Dieu réside dans cette lutte pour les autres ! C'est pour faire partie du Coeur de Dieu ! Si vous avez des questions, chers frères et sœurs, l'âme exprime par des questions son plus grand désir, si elle ne possède pas encore une pleine clarté. Ici, dans la Création matérielle, nous sommes, pour ainsi dire, mélangés, chacun se tenant sur une marche différente. Quand un jour nous serons des esprits purs, alors entre chaque étape de la vie il y aura un gouffre difficile à franchir. Mais ici, en tant qu'homme, tout peut être surmonté, ici le plus haut peut être réuni avec le plus bas, le plus haut peut se comporter de manière à ce que le plus bas puisse le comprendre, et le plus bas peut ouvrir son cœur afin que le plus haut puisse l'éclairer.

Ch. 52

A l'encontre des plans de notre volonté

Il est écrit : "La lumière est venue dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas comprise" [Jn. 1:5]. La Lumière est venue dans l'obscurité de notre anti-Divinité, mais la vie divine a été personnifiée devant nos yeux, et ensuite les conduits de notre Père Céleste ont pris le dessus. - D'où vient toute la souffrance sur cette terre ? Par le fait que nous sommes poussés contre les plans de notre volonté. Nous sommes guidés pour que notre moi ne soit pas renforcé, non, que nous devons, pour préserver la paix, nous renier nous-mêmes. Nous procédons lorsqu'il y a la conviction que les cheveux de notre tête sont tous comptés, car rien ne se passe sans autorisation divine. Ainsi, notre merveilleux Père nous veut sur cette Terre où nous sommes nés en tant que créatures, instruits jusqu'à ce que nous fusionnions avec son Esprit éternel ; avec cela, nous pouvons ensuite la quitter en tant qu'enfants de Dieu.

Ce n'est pas le fait de savoir que je suis un enfant de Dieu qui me rend béni, mais le fait de savoir que je peux préparer à mon Père céleste une joie, et le fait de savoir que je peux donner à mon Père quelque chose qu'il ne possède pas, en étant capable de Lui ramener quelque chose que sans moi Il

ne peut pas ramener. Néanmoins, nous avons nous-mêmes prié le Père pour que nous puissions devenir ses enfants. C'est pourquoi Il nous donne aussi le remède, afin que nous puissions nous exclamer avec David : "Si je n'ai que Toi, je ne demande rien au Ciel ni à la Terre. Bien que mon corps et mon âme languissent en moi, tu es toujours le réconfort de mon coeur et de ma part". Si seulement je vous avais ! Ce n'est que pour une courte période d'essai que nous sommes dans ce lycée, où chacun peut devenir un enfant de Dieu. Un temps pour nous qui ne reviendra jamais, jamais à perpétuité. Ici, sur Terre, se trouve la chambre d'émeraude des biens les plus sacrés ; ici, nous avons la possibilité de les recevoir, de les vivre pleinement et de les affirmer. Nous avons ici une occasion de nous engager. Le développement du monde exige tout le sérieux des amis de Jésus. Le pouvoir qui s'oppose au développement du monde est la vie de l'Esprit. Dieu n'interviendra jamais par contrainte, jamais éternellement, mais pour cette raison, il s'efforce avec ses amis de guérir le monde et de le guider, afin que de plus en plus d'hommes puissent mûrir à la réceptivité de leur vie divine.

Les pensées sont des forces. Notre Père céleste n'a besoin que d'hommes ayant une vie embrassante, une vie animée par un seul désir : que tous s'éveillent, surtout ceux qui sont au sommet, prisonniers d'un système, nos pauvres frères qui n'appliquent pas la mesure du sacrifice personnel, afin que la vie divine leur vienne en aide et les éclaire, pour qu'ils puissent occuper leur place au sens divin.

Oui, les pensées sont des forces ; elles imprègnent l'ensemble de l'infini. Dans la vie divine qui se libère dans l'homme a lieu le retour de Jésus dans sa magnificence. Il n'a pas eu peur de s'humilier, de s'assimiler aux hommes, et il a employé sa vie pour le grand "Que cela soit fait !" pour le perfectionnement divin de l'homme. Aux yeux des hommes, Il est devenu la Victime devant le Sanctuaire de Sa divinité ; la sainteté de Sa divinité ne pouvait pas aller ensemble dans l'abîme, où Jésus-Christ est descendu. C'est pourquoi Jésus sur la croix s'est exclamé : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Comme Jésus est allé là où la sainteté de Dieu ne pouvait pas aller, la toute-puissance de Dieu est désormais restée derrière les hommes qui l'ont suivi,

et a transfiguré le Fils de l'Homme-Jésus par la déification de ceux de ses amis qui, successivement, ont conservé une sainteté sérieuse. Le père ne regarde pas leurs faiblesses, car on ne mûrit pas tout de suite ; pour cela, il faut mourir plusieurs fois et mûrir plusieurs fois. Oui, Son Amour est si grand qu'il regarde la bonne volonté. Cependant, si un homme s'applique, s'il veut mais échoue, s'il n'a pas la force, alors l'Amour éternel ne peut pas arrêter leur torrent de larmes.

Ch. 53

“Qui vous a appris cela ?”

Maintenant, vous dites : “Qui vous a appris cela ? - Je dis : “Mon propre amour !” C'est le langage de l'amour. Dieu n'instruit pas de manière articulée, Dieu nous a donné un morceau de Son Coeur ; Il a vécu pour nous comme un exemple, afin que le coeur puisse imprégner tout l'homme. Par conséquent, ce qui vient du coeur vient de Dieu. Ce que l'on ne vit pas en soi par amour, on ne peut même pas le partager avec un Dieu. C'est en cela que réside le mystère de la Révélation de Dieu, et c'est pour cette raison qu'Il s'est révélé par son Fils, Jésus-Christ, en devenant Homme. Jean-Baptiste a été le dernier prophète. Ceux qui viennent après lui et regardent prophétiquement au loin ont fait place à la vie divine dans leur âme, car alors ils ne parlent plus comme des prophètes de la toute-puissance de Dieu, mais comme des fils, ayant aussi le droit de conduire à leur Père ceux qui veulent aller ensemble à l'endroit où ils se trouvent. L'Esprit de Pentecôte était aussi une contrainte pour les apôtres, il fallait qu'il le soit, sinon le nom de Jésus serait tombé dans l'oubli. Nous, en revanche, ne connaissons jamais cette Pentecôte où l'Esprit de Dieu du haut des cieux, en tant que Propriété divine, interpénètre l'homme. L'esprit qui est en nous doit être déversé sur nous, chers amis.

Le temple de Jérusalem était une représentation allégorique de l'homme. Le vestibule du temple correspondait à sa chair et à son sang, le sanctuaire correspondait à son âme, l'Omnisantissimo du temple à sa vie divine. Lorsque Jésus s'est exclamé : “C'est accompli !”, le rideau entre le temple et le Tout-Puissant s'est déchiré ; le mur de séparation entre Dieu et l'homme est tombé. Plus jamais notre Père n'érigera un rideau entre nous et le Tout-Puissant. C'est à nous de décider si nous voulons en être. Dans

l'Omnisantissimo, nous entrerons dès que nous aurons atteint la maturité, afin que le Divin puisse être révélé en nous. Toutes les Révélation extérieures que nous connaissons, comme celle de Jakob Lorber, ainsi que celles de tous les grands hommes et voyants, n'étaient que des voies, et même Jésus était la dernière voie en tant que Fils de Dieu, qui a parlé de la vie de son Père éternel. Lui-même était aussi la Vérité et la Vie, la Vie sainte. Mais qu'est-ce que cela signifie ? - Tout ce qui n'est pas sujet à changement est appelé saint. Lui, la Vie, a dit à ses disciples : "Maintenant, le temps est venu pour moi d'aller vers le Père." - Pierre répondit : "Seigneur, emmène-moi avec toi auprès du Père". - Et Jésus : "Pierre, je peux t'emmener avec moi n'importe où, mais pas chez le Père". A moins que le grain de blé ne meure, il ne peut produire son rameau qui portera l'épi ; et comme dans le grain de blé est l'enveloppe, ainsi est l'enveloppe du divin dans l'homme. Comme le grain de blé meurt dans la terre pour que le rameau puisse se développer, il en va de même chez l'homme.

Une fois, à l'époque d'Hitler, on m'a dit au poste de police que de graves accusations avaient été portées contre moi. J'ai dû prendre mes responsabilités parce que j'avais violé l'interdiction. Ils m'ont demandé : "Comment vous comportez-vous envers l'Église ?". - Je lui ai répondu : "Je compare l'Église à un semeur qui sème de bonnes graines. La graine est la parole de Dieu, mais le fruit est la vie de Dieu, et là où la graine germe, là pousse un sauveur. Et pour un sauveur, ce n'est plus le mieux d'aller à l'église, mais il s'occupe des semences". - "Comment traiter avec ceux qui croient différemment ?". - "Mes seigneurs, chaque homme se trouve à un stade différent de maturité, et chacun a un savoir différent respectivement. Si je dis à celui qui n'est pas sur ma marche : "Tu dois suivre un tel chemin" et qu'il n'est pas encore mûr pour cela, alors il ne le suivra pas. C'est pourquoi, selon ce concept, j'essaie dans mon entourage de briller par mon exemple". - Le résultat a été que les trois interrogateurs, après la conclusion de la conversation, m'ont accompagné dans le couloir, où nous avons discuté pendant un autre quart d'heure en privé. Et en tant que chrétiens, nous nous sommes offerts une main fraternelle et nous nous sommes ainsi séparés.

Vous voyez, partout nous avons l'occasion de tisser une parole de la vie du Sauveur ! Si nous portons la vie dans notre cœur, elle parle déjà à travers

nos yeux ; par là, nous attirons notre entourage, aussi mature soit-il. Alors même la bouche devient une expression du cœur, et elle doit l'être.

Ch. 54

La Terre n'a pas besoin de moi, elle a besoin de ma conviction.

Que votre discours soit : "Oui, oui ! Non, non !" Ce qui va au-delà vient du mal. Nous devons justifier chaque mot sans valeur que nous avons prononcé. Justification pour qui ? Devant notre propre vie divine, car chaque mot de notre monde spirituel est une réalité. Tous les êtres vivants sont la personnification des pensées de Dieu. Tout ce qui embrasse l'espace infini est une pensée de Dieu. Puisque nous sommes Ses enfants, nos pensées sont aussi vivantes ; nos pensées sont aussi des créations. Notre monde n'est pas moins infini que le monde de notre Père, c'est pourquoi nos pensées parlent à nouveau. Nos pensées n'ont pas besoin d'une minute pour atteindre le ciel étoilé. Pensez maintenant à l'esprit qui nous habite ! Notre pensée pénètre l'infini. Car lorsque notre pensée atteint le Cœur du Père, elle atteint aussi la grandeur de l'infini. En bref : la Terre est une école des dieux ! Sinon, Dieu ne serait pas passé pour un homme sur Terre. - Et où le Dieu devenu homme nous conduit-il ? À son cœur de Père ! De là, Il nous a montré ce chemin : "Ceux qui me reçoivent, reçoivent celui qui habite en moi".

Oh, chers amis, comme vous me rendez heureux d'être des auditeurs dévoués. Je sais ce que je voudrais, mais je ne sais pas ce que mon Père céleste décide avec moi. Chaque jour, je dois être prêt à quitter cette Terre. Je peux y aller, la Terre n'a pas besoin de moi, mais elle a besoin de mon expérience, de ma croyance. Chers amis, regardez le monde, jugez la vie entière. - Où sont les hommes qui se soucient de Jésus ? Chacun ne suit-il pas son propre chemin ? Tout le monde n'est-il pas sous l'influence de ce monde ? Où est l'homme qui parcourt la Terre sans y chercher sa part, et qui veut utiliser sa vie uniquement pour cette Terre rendue digne par l'incarnation de Dieu, en accueillant son sang ?

Loin de moi l'idée de vouloir persuader votre vie, ou d'irradier avec la Lumière de mon savoir même le plus petit d'entre vous. S'il y avait un cœur ici qui voulait atteindre la connaissance - et il était sur la plus basse marche

- alors je lui dirais : “Viens, tu as la première place dans mon cœur, tu as besoin de moi plus que tout autre !

Nous devons vouloir ne prendre au monde que ce dont nous avons besoin pour notre existence, pas plus. Croyez-moi, j’ai assez de ma carte de rationnement (1954 à Dresde), qu’il en reste encore pour d’autres. Tout d’abord, cela me suffit parce que je coupe l’ancienne carte lorsque la nouvelle arrive, lorsque l’ancienne a expiré. J’ai donc toujours quelque chose de bien. Et il en est ainsi pour tout. Mais comment vont les choses dans le domaine de l’économie ? Pourquoi les hommes sont-ils pauvres ? Leurs revenus ne sont pas suffisants, maintenant ils empruntent. Le jour où ils reçoivent leur salaire, celui-ci est déjà raccourci par ce qu’ils doivent rembourser au prêt. C’est là que réside la grande erreur. Plus vous vous efforcez de préparer une joie pour votre Sauveur, plus vous en avez assez, et moins vous avez besoin de la vie. Avec votre Sauveur, vous avez aussi le sens de préparer un aliment avec peu de moyens, et il est toujours savoureux.

En vérité, il en est ainsi : “L’homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu”, dit aussi l’Écriture, et je vis cela en moi-même. Le corps a certainement besoin de nourriture pour préserver sa propre force, en particulier la force de l’homme qui travaille, mais cette Parole s’applique aussi à lui.

Ne vous inquiétez pas pour votre vie ! “Le Seigneur est mon berger. Rien ne sera manqué”. Et à celui qui donne peu à la Terre, il peut aussi reconnaître : je ne manque de rien ! “Il me ravit sur de verts pâturages et me guide vers l’eau douce ; il me restaure l’âme.” Avec Jésus-Christ, il y a un renouveau de l’homme, une transformation de l’homme à travers sa façon de ressentir. Devant les hommes, on peut tout cacher, mais pas devant les esprits. Ce serait une moquerie si nous voulions parler et que l’homme intérieur ne se tenait pas derrière la conversation. Nous nous endommagerions, nous ne pourrions pas le réparer à nouveau. Parlez plutôt peu, puis efforcez-vous de vivre pleinement cette nouvelle vie, puis parlez de la vie dont vous avez profité pleinement, mes amis.

Nous sommes opprimés et diminués dans notre pays, mais pas sans concession de la part de notre Père céleste. Je me dis : si le Père céleste le

permet, alors l'attitude correspondante doit aussi suivre de notre part. Aucune lamentation ne peut venir à nos lèvres, mais aucune accusation non plus. Alors vous êtes libre. La plainte et l'accusation obscurcissent la paix de notre âme. Quand un homme a des désirs qui ne sont pas satisfaits, il n'a pas la paix. D'ailleurs, connaissons-nous notre désir le plus profond ?

Ch. 55

Devenir les sauveurs de l'abîme

Quelqu'un, avant de venir sur cette Terre, a prié ainsi : "Cher Père céleste, guide-moi et mets-moi dans la condition de pouvoir Te revenir en sachant que je peux Te rapporter quelque chose". - Quiconque veut aller dans l'abîme et souhaite devenir un sauveur de l'abîme, doit d'abord être revêtu de la matrice de l'abîme, doit d'abord faire l'expérience en lui-même de ce qu'est la nature.

Ce n'est qu'ensuite qu'il sera reconnu comme le guide de l'abîme, s'il se tient sur la même marche de la vie que l'abîme lui-même et l'a conquis, trouvant le chemin du retour au Coeur de Dieu. Ce n'est pas si facile quand un ami de Dieu va, sur cette terre, vers son Père céleste. Lorsque le fils se sépare de lui et que le Père se sépare du fils, le fils va dans l'abîme, et ne dépendra que de sa propre vie intérieure. - S'il détourne ensuite son regard de la vie de Jésus, il sera abandonné ! Notre seul guide reste alors notre conscience. C'est uniquement cette même voix que celle de Jésus. En Jésus-Christ, nous avons la conscience personnifiée. L'homme Jésus-Christ nous éclaire sur les chemins de notre vie, de l'abîme aux hauteurs, et nous savons précisément à chaque pas comment nous devons nous comporter. J'en ai fait l'expérience dans ma propre personne, comme vous le faites sans cesse : vous vouliez le bien et vous avez obtenu le contraire. Alors le sens de la justice voudrait se rebeller et voudrait prendre la parole. Mais il ne peut pas, à cause de l'amour de Jésus.

Lorsque nous ne ressentons pas nous-mêmes la force de rester sur la voie de la vie de Jésus, pour le bien du Sauveur, nous arrivons quand même à tout faire. Pour l'amour du Sauveur, nous avons la force d'endurer la douleur et de surmonter la souffrance ; pour l'amour du Sauveur, nous avons la force

de nous soumettre, quelle que soit la manière dont nous sommes conduits sur cette terre.

Il est très, très difficile de supporter l'épreuve, quand on se sent comme enveloppé par la nuit, quand on se sent seul, complètement seul. Cependant, les paroles de Jésus, "Père, rien ne se passe sans ta permission", nous renforcent tellement qu'elles nous donnent du calme. Les attaques sont des moments éphémères. Celui qui est le plus heureux dans la joie de la lumière du soleil comme avant le déclin du Soleil, son esprit est toujours lié à l'extérieur. Seuls ceux qui restent constants ne dépendront de rien en dehors d'eux-mêmes.

Mais les bons jours, nous ne voulons pas être trop heureux, donc les mauvais jours, nous ne serons pas trop tristes non plus. Nous avons des raisons d'être toujours heureux, dans les bons comme dans les mauvais jours, car notre Père est toujours avec nous et nous avons toujours accès à Lui par notre amour, et dans l'amour pour Lui nous trouverons la consolation suprême, chers amis. Nous voulons regarder le monde à travers les yeux de Jésus, nous voulons juger la vie à la façon dont Jésus pense. Dans ma vie quotidienne, je suis allongé aux deux tiers de mon temps à cause d'une grave fracture qui est très sollicitée, donc tout le corps a besoin de s'allonger, et parfois je suis heureux si pendant toute la journée je n'ai pas besoin d'exprimer un mot. Mais si parmi vous, chers frères et sœurs que l'Amour éternel a guidé depuis moi, je trouve des cœurs ouverts et mûrs, ce moment qui ne reviendra jamais dans cette beauté, me met en garde pour le consacrer, en donnant le meilleur de moi-même.

Ch. 56

Jésus Christ doit parler en nous

Vous êtes venus ici, guidés par Dieu, car il s'agit d'incarner la vie du Sauveur en tant que ses disciples. C'est donc Jésus-Christ qui doit parler en nous. Là où se trouve un vrai disciple, là doit se tenir un Jésus, et là où un Jésus peut se tenir à travers l'homme, là est aussi le Père, car Père et Fils sont inséparablement un. La Parole exprimée par la vie de Jésus a un pouvoir rédempteur, non seulement pour celui qui la reçoit, mais aussi pour

celui qui l'exprime dans la position d'un enfant de Dieu. L'homme, en effet, accueille alors Celui dont sont issus le Ciel et la Terre.

Si de telles pensées semblent trop importantes et trop élevées, passons à la croix. L'Homme-Jésus qui était un Seigneur sur la vie et la mort, sur le péché et l'enfer, sur toutes les forces élémentaires, s'est permis d'être lié par les faibles mains des hommes errants. Ma parole peut vous sembler trop élevée, mais je l'expérimente en moi à partir de la vie divine qui est en moi. Grand est notre discours en tant qu'expression de nos connaissances. Le temps viendra où vous en ferez vous-mêmes l'expérience. L'heure la plus sainte de la divinité est celle où il peut mourir pour ses fils et ses filles. Ainsi, toute la Création et tous les Cieux pâlirent devant cette ouverture, jusqu'au centre du très saint Amour de Dieu pour l'homme. Je dis que l'épi sera plus beau que la graine, si la graine trouve un champ, et si à cette graine s'ajoute le rayonnement solaire de l'amour du fils et l'humidité nécessaire de l'amour du prochain ; alors le grain semé germera sans arrêt et produira du fruit au centuple, non, si le champ est fertile, il produira du fruit au millier. Cela s'exprime par la vie de votre Père, la même vie qui englobe aussi votre poitrine sanctifiée.

Je dois glorifier le Père, je dois le défendre sur cette Terre sanctifiée où, même en ce temps présent, la crucifixion dans la manière de penser de son humanité est en train de se réaliser. C'est pour cela qu'il est allé à la mort. Le Fils a donc défendu le Père comme le Père a défendu le Fils, mes amis. Il a protégé le Fils afin que le Fils puisse le protéger. Il ne se sentait pas capable de porter sa croix, afin que le grand salut vienne à un seul Simon de Cyrène : porter la croix de son Dieu et Seigneur ! Cela ne s'applique pas seulement à Simon de Cyrène, car tout homme peut porter la croix de son Seigneur, le Seigneur qui s'est montré faible ici sur terre pour que ses enfants puissent devenir forts, se laissant condamner pour que ses enfants puissent le soulever, qui a porté la couronne d'épines pour que ses enfants puissent porter la couronne royale divine qui leur est due. Il a reconnu la couronne que les mains humaines avaient placée sur la tête de leur Seigneur. En conséquence, la vie divine qui en découle pour ses enfants devient son couronnement de gloire. Nous vivons et nous voyons qu'il y a 2000 ans, Il a pris la chair et le sang d'une Marie, et aujourd'hui Il prend la Lumière et la Vie d'une âme de Marie, une âme qui a ouvert ses vaisseaux

vitaux pour l'effusion de l'Esprit éternel ; cette âme Lui donne naissance dans Son Amour infini. Le Fils de Marie a posé la pierre angulaire de l'Œuvre de la Rédemption, et une âme de Marie ajoute la dernière pierre de l'Œuvre de la Rédemption.

En accueillant, ce n'est qu'en accueillant que nous pouvons atteindre le but : recevoir la plénitude de la vie éternelle ! Nous, les adultes, devons également être aussi accueillants qu'un enfant faible. Nous ne serons jamais assez petits pour devenir porteurs de la vie divine.

Les heures les plus douces de notre vie d'homme sont celles où nous nous laissons envahir par l'amour, en commençant par l'amour jeune et en finissant par l'amour de notre entourage. Quelle chance pour une mère de rester au berceau de son petit fils et de pouvoir le protéger et le soigner. Pourquoi ? Parce qu'elle fond en amour avec son petit garçon. Lorsqu'une personne se fond dans l'amour, elle vit des heures heureuses, où elle se défoule, elle vit des heures heureuses, où elle ne se plaint pas, où elle ne désire rien, où elle se soumet à la conduite de son Saint et Merveilleux Père.

Ch. 57

La maturité pour comprendre le Coeur du Père

Nous chérissons tous cette vie unique, grâce à laquelle la vie divine peut se développer en nous et dont Jésus a imité le chemin. Il a également dû mettre sa vie pure en action. C'est seulement ainsi que l'Étincelle de Dieu pouvait s'installer en Lui, de la plante de ses pieds à la racine de ses cheveux, bien qu'il soit Esprit selon Dieu depuis l'éternité. Au lieu de cela, avec Son incarnation, Il a dû se tenir à la même distance de la vie divine que chaque homme. Lorsque Jésus a appelé la vie de sa Divinité "Père", il a utilisé sa vie comme la vie de l'Amour. "Je ne suis pas venu dans ce monde pour accomplir Ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé", a-t-il dit. Et lorsqu'on leur demande "Qui servez-vous ? - Il a répondu : "Le Père". - Ou encore : "Qui vous a envoyé ? - Il a répondu de la même façon : "Le Père !". C'est son amour divin.

À l'école de la vie, nous avons la possibilité d'assumer la position de Jésus, et sans la position de Jésus, il n'y a pas de maturation pour la vie pieuse.

Sans Jésus, nous ne saurions même pas comment valoriser la vie divine. La maturation exige une vie de renoncement à soi jusqu'à la mort, afin que, par une telle vie, la vie divine personnifiée puisse alors devenir le salut pour tous. Si ma façon de penser est toujours le fait que je m'aime plus que mon voisin, j'arrête le flux de la vie divine en moi. En fait, la vie divine ne peut être personnifiée que là où il y a une façon divine de penser. Depuis l'éternité, Dieu n'a jamais vécu pour lui-même, mais a vécu uniquement pour ses créatures, et il continuera à vivre pour l'éternité uniquement pour ses créatures.

Dieu gardera toujours ses distances avec l'homme, jusqu'à ce que la vie divine en l'homme soit encore capable de ne faire qu'un avec la vie du Père. Néanmoins, il dit en moi : "Je préfère être Frère, je préfère être ton Ami, je préfère être le Sauveur plutôt que le Roi de tous les rois. Mon pouvoir ne me rend pas béni. Mon grand nom, encore moins. Un fils, par contre, peut Me rendre heureux, car dans le fils J'ai incorporé un morceau de Mon Cœur. Par conséquent, je ne peux pas chercher dans tous les cieux ce que je peux chercher dans un fils : un cœur rempli d'amour, une maturité pour la compréhension de mon Saint Cœur de Père.

Ch. 58

Admonestation fraternelle

Mon cher frère H., tu te tiens au milieu du monde et le monde te fait la cour, mais n'oublie jamais que tu es chrétien. Donnez à la Terre ce qui est de la Terre, et à Dieu ce qui est de Dieu. Si vous vous soumettez à la Terre, vous n'aurez pas la paix ; la Terre vous prendra vos meilleures forces. Vous vous croyez déjà heureux ici, loin de la patrie éternelle, mais c'est différent dans la communion avec votre Sauveur.

Mon cher frère, je sais que tu n'écoutes pas volontiers un reproche, mais tu vois, que les hommes louent ou reprochent, on ne se rend pas dépendant de lui, on se rend dépendant de sa conscience ! Si notre conscience ne nous fait pas de reproches, nous pouvons être satisfaits. Et si les hommes nous honorent mais que notre conscience nous en rend responsables, alors l'honneur est une apparence, en outre nous nous retrouverons un jour devant la réalité d'avoir été bercés dans un ciel que nous ne trouverons nulle part. Une réprimande ne nous fait pas de mal. Lorsque vous êtes si rempli de Lumière, alors vous êtes proche de croire que vous êtes rempli de lumière un peu plus que les autres. Mais après, vous recevez immédiatement une bosse. Ce n'est que lorsque vous restez petit, toujours petit, que vous êtes dans la bonne position. Un petit arbre peut ne porter qu'un seul fruit, mais il fait son devoir tout aussi bien que ce grand arbre qui porte de nombreux quintaux de fruits. Le petit arbre ne peut pas les porter, il doit se démener pour amener son seul fruit à maturité, et ce seul fruit le plie. - Il en va de même pour l'homme qui se donne tout entier.

Oh, soyez béni, mon cher H., je sais ce qu'il y a en vous, mais je sais aussi où vous en êtes. N'oubliez jamais que Dieu vous a guidé ici. Je te vois peut-être pour la dernière fois, mais je ne t'abandonnerai jamais, même pas pour l'éternité, jusqu'à ce que tu atterrisses au Coeur de l'Amour éternel. N'est-ce pas une merveilleuse réalisation que de pouvoir devenir un enfant de Dieu ? Vous avez à vos côtés une mère dont le plus grand bonheur consiste à vous voir devenir un enfant de Dieu. J'étais moi aussi un jeune homme comme vous, j'étais moi aussi entouré par le monde, mais j'ai reconnu mon Sauveur dès ma jeunesse et je l'ai supplié de me choisir pour son enfant. Soyez béni, cher frère !

Si le mot ne suffit pas, le ton suffit. Le ton qui vient du cœur d'un homme qui aime Dieu est une force ; cela est vrai pour vous tous, si votre cœur est rempli. Croyez-moi : il est heureux de parler de l'amour de Dieu, mais il est encore plus heureux de le ressentir. Cependant, je voudrais aussi entendre le ton qui vient de vos cœurs, mes chers, car ce qui parle de vous est alors une confirmation de votre propre vie divine. Un sauveur se bat pour vous ! Il se bat pour le salut de son fils, il se bat pour le salut du monde à travers ses enfants.

En ce moment, je vois un ange saint, je vois encore plus : d'Abraham, je vois tous les cœurs d'où a jailli la religion de Dieu, qui sont à genoux et luttent pour nous en ce temps qui ne reviendra jamais, en ce grand temps de tous les temps, où la Terre a besoin du retour de Jésus-Christ, où des millions d'hommes luttent pour cela : "Seigneur, reviens ! Et pourtant, Il ne peut pas sortir de l'homme. Il ne peut venir qu'à travers la source de la vie dans l'homme. Sa plus grande magnificence est que l'homme prépare maintenant pour Lui le chemin de Son glorieux retour pour tous les cieux et tous les êtres existants.

S'il n'y avait pas eu Marie, aucun Jésus n'aurait vu le jour. S'il n'y avait pas d'âme, brûlant d'amour pour le Père merveilleux et éternel, l'esprit ne pourrait pas faire mûrir le fils dans l'âme. Et dans la vie du fils il revient glorieusement, afin qu'il ne soit pas seulement un Dieu qui a créé l'homme à son image, - mais qu'il devienne un Père qui a permis à ses créatures de pénétrer son Coeur paternel et de personnifier son saint Amour devant tous les anges, devant toutes les Créations.

Ch. 59

La parole de Dieu, née de la chaleur paternelle de l'Amour divin

Personne ne connaît le Père, sauf le Fils. Cela signifie : le principe du fils. Le père se révèle aussi dans une sœur, dans une fille. Cependant, il n'est jamais révélé en dehors du Principe-Jésus chez l'homme. "Personne ne vient au Père que par moi" [Jn. 6:44].

Nous ne pourrions pas prendre nos responsabilités si nous exprimions des mots qui ne sont issus que de notre connaissance humaine. J'ai prié le Père

pour que le cercle des amis s'élargisse de plus en plus : "Oh, mon cher Père céleste, éclaire-moi, afin que chaque mot du cercle de Tes enfants qui coule à mes lèvres soit un mot de vie. En effet, la moindre présomption sur mes frères et sœurs enlève le pouvoir de la parole. La parole de Dieu est née de la chaleur paternelle de l'Amour divin et a de nouveau besoin de la chaleur paternelle de l'Amour divin pour être divinement comprise. Si nous le comprenons humainement, si nous le jugeons humainement, alors il n'a pas de force vitale. Il est donc vrai que Jésus ne s'est fait passer que pour sa propre chaleur divine primitive, au point d'aimer ses ennemis. Quiconque s'attache à cette chaleur primordiale et met son propre moi en danger pour cela, dans son cœur la parole de Dieu devient vivante. C'est pourquoi Jean, le dernier prophète, a enseigné au Jourdain. Et pourquoi a-t-il enseigné au Jordan ? Le Jourdain se jette dans la mer Morte. Même notre intellect est jeté dans une mer morte : - dans la stérilité ! Là-bas, au Jourdain, le dernier prophète a enseigné : "Je baptise ici avec de l'eau. Mais il y en aura un après moi, qui était avant moi, dont je ne suis pas digne de délier les chaussures, et qui vous baptisera de feu". Avec quel feu ? Le Christ a parlé en tant qu'Homme-Dieu à partir de cette vie divine qu'il a lui-même atteinte en luttant. Derrière lui se tenait le Père. Par conséquent, quiconque entend Sa parole ne la perdra plus jamais jusqu'à l'éternité. Cette graine reste vitale dans le cœur de ceux qui l'ont entendue. Et même si cela devait durer des éternités, - un jour viendra l'heure où le champ sera prêt, où le grain de semence pourra produire l'épi d'or.

Où pouvons-nous devenir de véritables disciples de notre Sauveur ? Seulement là où il y a des contrastes de vie autour de nous. Et ici, sur cette Terre, l'enfer est aussi chez nous. Le chemin de Jésus lui-même a traversé l'enfer. A titre d'exemple, Il veut nous dire par là que votre chemin mène aussi de la nuit à la Lumière. Sans Jésus, nous sommes une victime de l'enfer, où l'enfer représente des sentiments en dehors des sentiments de la vie de Jésus. Par conséquent, lorsque nous restons dans le monde et que nous disons oui à ce monde, nous perdons la paix en nous. Et c'est au nom de la paix que l'homme se protège souvent contre le péché.

Je n'oublie pas un épisode de jeunesse : j'étais un garçon, le sucrier était sur la table, ma mère m'avait tourné le dos et j'ai attrapé le pot. Mais j'étais tellement assailli par les remords de ma conscience que ma mère l'a vu sur

mon visage et m'a dit : "Tu as mis tes mains dans le bocal ! - J'ai dit "Non" de peur de recevoir une tape sur la main. Avec cette réponse, le fardeau est devenu encore plus lourd. Le petit morceau de sucre n'était pas si bon, pour compenser le regret amer de l'erreur que j'ai commise. Je suis devenu agité. Le monde n'est donc pas le lait maternel dont nous avons besoin.

Ch. 60

"J'ai l'eau de la vie éternelle."

C'est la haute position de l'homme que le monde entier avec ses pouvoirs et ses trésors - en fait, que tout le Ciel avec sa splendeur et ses beautés - ne peut pas nous satisfaire pleinement et complètement. Je me souviens encore de la scène avec la Samaritaine : "Si tu bois à ce puits, tu n'auras plus jamais soif". - Nous en avons tous déjà fait l'expérience lorsque nous avons des désirs, des désirs terrestres, et qu'ils nous ont été accordés. Lorsque le désir est satisfait, il y a toujours la convoitise du désir. Cela va toujours plus loin, et finit par arriver au point où l'homme qui le désire perd de plus en plus de sa paix. Mais le Sauveur dit : "J'ai l'eau de la vie éternelle ; celui qui en boira n'aura plus jamais soif."

Si nous ne sommes animés que par le désir que la volonté du Saint-Père au Ciel soit faite, alors je pourrai dire : "Cher Saint-Père, sans Toi, je suis un fils faible. Aide-moi avec ton amour, ta bonté et ta miséricorde infinis !". Nous aurons alors trouvé la paix. Alors nous verrons le chemin de la Patrie, et sur ce chemin il y aura la paix.

Les habitants de nos mondes célestes, les anges, sont satisfaits des dons qu'ils ont reçus de Dieu ; l'homme, en revanche, n'est jamais satisfait de tous les dons qui viennent de Dieu, car il porte en lui une racine de la vie divine. Il n'est satisfait que lorsqu'il s'efforce d'entrer dans les pas de Jésus. Alors il aura la paix, et l'enfer ne le dérangera plus. De plus, l'enfer l'aidera à gravir l'échelle de la vie divine. Et pourquoi cela ? Car si nous l'avons reconnu dans notre cœur, notre sentiment s'élèvera ainsi : "Oh, mon pauvre voisin qui ne connaît pas encore ce pas que j'ai fait avec l'aide de mon Sauveur Jésus-Christ ! Alors la compassion pour notre voisin se déplacera en nous, et nous reconnaitrons également que notre voisin nous a aidés à atteindre cette étape supérieure ! Ce sera ma propre expérience qui me dira :

la démonstration pour la divinité de cette vie, c'est la paix trouvée quand on entre dans les pas du Sauveur ! Alors vous regarderez le monde extérieur avec d'autres yeux, vous ne vous heurterez plus à rien, vous ne vous heurterez plus qu'à vos propres imperfections, mais plus aux erreurs des autres.

Ch. 61

L'ange déchu

Nous avons un libre arbitre. Même le grand et bel ange déchu a un libre arbitre. Nous n'avons pas à le craindre. Ce qu'elle est devenue, elle doit aussi se réparer. Par conséquent, le juger ne fait pas partie de notre tâche. Je n'ose jamais le traiter de diable. Ce n'est pas un diable, c'est mon frère. Je l'aime comme il est sorti de la main de son éternel Créateur, ayant procédé de manière pure ; et ce qu'il est devenu par lui-même, il devra aussi en répondre lui-même. Il glorifie son Créateur en s'écartant de Lui. Elle, bien qu'étant un ennemi de Dieu, démontre et témoigne de l'Amour éternel pour ses créatures, aimant l'Amour éternel, même l'ennemi.

Une fois, j'ai eu une image intérieure telle qu'elle se présentait dans mon monde ; j'ai appelé Jésus, et Jésus a tenu un tableau noir devant ses yeux (de l'ange déchu). J'avais un désir ardent de voir ce qui y était écrit, et je pouvais lire : "Tu es mon fils déchu, en qui j'ai pris plaisir. Je n'ai aucune complaisance dans votre aberration, mais dans votre liberté de mouvement. J'ai aussi le pouvoir de disposer que, dans votre inimitié, vous M'aidiez à atteindre Mon sanctuaire". - S'il n'était pas tombé, Dieu ne serait pas devenu homme. Si le péché n'avait pas été rouge sang, le Fils de Dieu et ses disciples n'auraient pas eu le centre de la Déité révélé. La divinité a pris sur elle, comme Jésus, les conséquences du péché, et est morte pour nous, pour nous sanctifier par sa résurrection et son ascension au ciel. En montant au Ciel, l'Amour Divin a préparé la dernière ligne droite sur le chemin de ses enfants vers son divin Centre du Coeur. Maintenant, nous pouvons nous aussi atteindre ce but, un but que seul Jésus-Christ a atteint, mais nous ne pouvons l'atteindre qu'avec son aide, en étant acceptés comme des enfants. Il a donc dit : "Si vous ne devenez pas comme ces petits enfants..."

Ch. 62

La vie sainte obtenue par la lutte

Ma prière du soir est la suivante : “Mon cher Saint-Père, la force que Tu m’as donnée, je l’ai transmise à nouveau. Maintenant, j’ai encore besoin d’une nouvelle force et d’une nouvelle vie, pour te remonter le moral”. - Ainsi, cette vie jaillit du fondement toujours plus profond du Coeur de l’amour éternel. Tout comme cette vie a fait mûrir Jésus-Christ, le Dieu qui s’est fait homme, en Fils de Dieu, de même l’esprit en nous veut faire mûrir une seconde vie de Jésus, le Fils de Dieu vivant. Les Saintes Écritures m’ont montré le Sauveur. Par mon désir de vivre pour le Sauveur, une vie s’est révélée en moi qui m’a instruit intérieurement comme Jésus l’a enseigné, et cette vie m’a parlé comme Jésus a parlé. C’est ainsi que j’en suis venu à la conviction que Jésus-Christ est la conscience personnifiée de tous les hommes, il est la voix de Dieu dans l’homme. Par conséquent, Jésus-Christ était pour moi le Fils de Dieu, car il a imité la voix de Dieu en moi.

Ainsi, le mystère de la relation entre le Père et le Fils s’est éclairé en moi. Le Père est l’Amour, et le Fils est l’Idée, la personnification de l’Amour. Celui qui n’a pas d’amour, a besoin de l’idée personnifiée de l’amour. Lui, en revanche, qui a de l’amour, n’a plus besoin de l’idée, n’a plus besoin d’être guidé, n’a même pas besoin de Dieu comme guide, car il sera guidé par sa propre vie divine en soi obtenue par le combat. Son royaume est donc à l’intérieur de l’homme et ne vient pas en grande pompe.

Ch. 63

L’endroit où se trouve mon voisin est sacré.

Lorsque nous rentrerons chez nous ce soir et que nous serons remplis de la Lumière de cette Grâce, alors nous aimerions atteindre ce but par le chemin le plus rapide, par le chemin le plus court. Ce n’est pas si facile. Pour cela, afin que nous atteignons le but, le Père pourvoit. Père nous donne l’opportunité de mûrir. Dès demain ou déjà aujourd’hui, vous en ferez l’expérience, une éducation singulière, un flux singulier en nous, qui exige notre plein engagement. Car sans cet engagement, l’esprit en nous ne peut pas grandir. Une fois de plus : c’est le Père qui nous donne le remède ! Si nous voulions nous débarrasser de la lutte par toute abstinence ou en nous

retirant de nos voisins dans une vie monastique, dans la solitude, pour arracher ainsi obstinément notre propre fruit de vie à l'arbre de l'école de l'Amour éternel, le fruit ne serait pas mûr et il lui manquerait la douceur et la beauté qui ne peuvent être pleinement mûries que par l'arbre. Je l'ai donc trouvé en moi.

Au début, j'avais même un regard un peu différent. Lorsque je suis arrivé à cette haute connaissance par Jakob Lorber, je n'ai plus osé entrer dans un lieu dont je pensais qu'il était impropre à un chrétien. Je m'étais fabriqué un réchaud à alcool, j'avais pris une planche et y avais fixé trois grands clous, pour pouvoir cuisiner mes propres soupes. Quel a été le résultat ? Mes parents sont devenus tristes, et mon père est devenu strict. Aujourd'hui, je reconnais que ce qui entre par la bouche ne souille pas l'homme. Un homme à orientation spirituelle désire déjà une nourriture plus fine. Et le lieu où habite mon voisin doit-il être un lieu impie pour moi ? Malgré tout, je porte le Ciel en moi ! Ce n'est pas le lieu qui sanctifie ma personne, c'est ma personne qui doit sanctifier le lieu ! "Je ne suis pas venu à cause des bien-portants, dit l'Écriture, mais à cause des malades" [Lc. 5:31]. Le Seigneur laisse quatre-vingt-dix-neuf brebis justes et cherche et travaille pour le retour de la centième brebis. Une mère serait-elle heureuse dans son amour, si elle avait vingt enfants et que seuls dix-neuf d'entre eux retrouvaient le chemin de la maison ? Les dix-neuf enfants ne peuvent rendre la mère heureuse que si ces dix-neuf travaillent pour ramener ce vingtième à la maison.

Mais qu'est-ce que l'amour d'une mère ? Juste une minuscule particule d'Amour divin. Je connais donc mon cher Père céleste, et je dis à mon voisin, si vous êtes parfois jeté de façon tumultueuse dans ce monde sombre et que vous vous sentez misérable et pauvre, alors laissez le Soleil briller, en disant : "Je suis aimé par un Dieu ! Et si nous voyons un homme qui nous rejette, alors nous voulons le considérer avec l'œil de Jésus. Il porte la forme que Dieu a portée en Jésus. Bien qu'il ait dilapidé tout son bien divin, il porte continuellement cette forme, la forme humaine. Sous cette forme, le grand sacrifice de l'Amour divin a été fait. "Ce que tu as fait à l'un des plus petits de Mes frères, c'est à Moi que tu l'auras fait."

Microcosme et macrocosme

Notre Père céleste nous donne une si grande opportunité sur cette terre juste pour que nous puissions atteindre notre but. Vous tous, chers, notre merveilleux objectif est de grandir pour le rencontrer, notre Père éternel, pour lui redonner son image, comme nous l'avons fait de sa main. Tout, en fait, se bat pour l'homme. Si l'homme en tant que microcosme est en ordre, le macrocosme orbitera également dans l'ordre éternel. Cela va jusqu'à présent, chers frères et sœurs, car dans l'infini, toutes les étoiles correspondent aux caractéristiques de l'homme.

Si nous avons réuni ces caractéristiques, nous entrerons en contact avec la vie correspondante des étoiles. Et si nous avons gagné en nous une caractéristique dans laquelle vit un tel monde, même s'il s'agit d'un monde incommensurablement lointain, alors le rayon vital de notre vie divine atteindra là, et au même instant - je le vois maintenant clairement devant moi - dans le macrocosme ce monde sera touché. Oui, quand un homme sur cette Terre se tient au-dessus des caractéristiques de ce monde - ce ne sont pas nécessairement des caractéristiques éloignées de Dieu, mais ce sont souvent des magnificences - alors il augmente l'Amour de son Père Céleste et Créateur au-dessus de toutes ces magnificences dans l'infini. Puis un rayon de Lumière provenant du cœur d'un tel homme pénètre dans ce monde, et en même temps, il est lui-même frappé par un rayon de Lumière spirituelle provenant du Cœur de Dieu.

Alors, pour eux, le Sauveur est né, de sorte que même les esprits correspondants qui habitent leur monde et dans leur sentiment auront un chemin de retour au Cœur de l'Amour Eternel. Je l'ai moi-même vécu à travers la révélation d'un habitant du Soleil. Il m'a montré dans mon cœur comment la possibilité a été créée pour lui de pouvoir conduire un ange sur cette Terre, où à travers le cœur humain il a vu Dieu sous un concept différent de celui qu'il avait eu jusqu'à présent. Il a vu ses concepts éclairés par le cœur de celui qui voulait devenir un fils de Dieu et, comme anéanti, il s'est battu la poitrine en faisant l'expérience de l'Esprit de Dieu, l'Esprit primordial qui lui était inaccessible, comme Amour éternel et comme frère et ami de ses disciples. Puis il dit : "Quelle est notre force, quelle est notre splendeur, quelle est notre grandeur, comparée à un homme dont les pieds

peuvent fouler la Terre sanctifiée et dont la vie a accès aux chambres des trésors de l'infini, aux chambres des joyaux des Caractéristiques Divines, de sorte que par lui, Jésus, en tant que Sauveur, se tient à ses côtés pour nous aider aussi". - Venez tous à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, je vous restaurerai, je vous guiderai vers votre foyer éternel" [Mt. 11:28].

Ch. 65

Le banquet royal

Notre patrie éternelle n'est pas un lieu, notre patrie éternelle est un État. Si nous avons atteint cet état, où que nous allions ou que nous soyons, nous marchons dans la Patrie éternelle. - Ai-je exprimé quelque chose de trop élevé, mes frères et sœurs ? Je ne peux pas faire autrement. Vous voyez, quand on donne un banquet, différents aliments sont servis sur la table, pour chacun il y a un aliment ! Ainsi, chacun prend ce dont il peut disposer et laisse les autres. Cependant, de nombreux invités sont présents. Nous ne sommes pas seuls ici, il y a d'innombrables êtres invisibles, il y a quelque chose sur la table pour eux aussi. Même pour les anges de Dieu, il y a de la nourriture sur la table. Lorsque le roi des rois se joint à ses enfants, il y a quelque chose pour chacun sur la table.

Cela ressemble à de la fantaisie, à un rêve, et pourtant c'est éternel, c'est éternellement vrai. L'Écriture dit : "L'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de la divinité." Nous aussi, nous pouvons être omniprésents grâce à l'unification avec notre esprit. Nous portons déjà en nous l'infini. Le corps extérieur n'est-il pas déjà un composé correspondant à l'ensemble de la Création ? Considérons uniquement l'organisme du corps ! Et derrière l'organisme corporel vit l'homme spirituel caché ; derrière l'homme spirituel vit l'homme céleste ; derrière l'homme céleste vit l'homme divin. Ce qui pour moi aujourd'hui, en tant qu'homme terrestre, sont mes membres, en tant qu'homme spirituel ce sont pour moi les forces spirituelles dans l'infini, et si ma vie sera entrée dans l'Amour éternel de Dieu, alors les anges de Dieu seront mes membres.

Ch. 66

"Maria, tu as choisi la meilleure partie."

Un Père, en tant qu'Amour éternel, ne donne pas à son fils un travail à cause duquel le fils n'a pas le temps d'habiter avec le Père. Plus nous sommes mûrs pour son Cœur de Père, moins nous avons de raisons d'être actifs à l'extérieur. De nos cœurs jaillissent alors les pensées de l'Amour éternel, et si les anges le veulent et les réalisent, alors le fils a le temps du Père. "Maria, tu as choisi la meilleure partie. Marta, tu es trop occupée". Je

l'ai vécu une fois, pas pour ma propre personne, je l'ai vécu pour vous, mes chers.

Je planais dans un espace de lumière infini, l'air se déplaçait en vibrations, chaque mouvement était un son, et selon le type de mouvements, les sons s'écoulaient les uns dans les autres en merveilleuses harmonies, et les uns dans les autres coulaient des torrents de lumière générant des irradiations dans un scintillement de couleurs toujours plus belles, où une image n'apparaissait pas une seconde fois. Des petits garçons en robe rouge et blanche arrivèrent avec des parchemins à la main ; ils se tenaient l'un autour de l'autre devant moi, et les parchemins étaient dépliés ; chaque ange écrivait et puis s'enfuyait à nouveau. Avec moi, beaucoup d'autres planaient dans cet espace de lumière. C'est là que j'ai reçu l'appel. J'ai entendu une voix : "Celui qui sur Terre s'appelle Georg". J'ai écouté d'une oreille attentive et j'ai demandé à ceux qui étaient avec moi : "Vous, chers amis, qu'est-ce que cela signifie ? - Ils ont dit : "Ici, votre Père céleste vous montre l'état de perfection, non pas pour vous, mais pour ceux que votre Père céleste conduit à vous. Ceux que vous avez vus arriver en robe rouge et blanche étaient des anges guides. Ils vous prendraient la volonté de Dieu". Je sentais encore des vibrations de lumière dans mille couleurs, l'air brillait de mille beautés. Puis je me suis réveillé.

C'est ainsi qu'on m'a montré l'état de notre entrée dans la vie de Dieu, notre fusion avec la vie divine par l'amour et, par notre Père, sa fusion avec la vie de ses enfants. Ainsi m'a-t-on montré l'état de l'homme céleste lorsque la Création sera dirigée par Ses enfants, derrière lesquels Il se tiendra comme un Père béni, dont la vie est devenue la vie de Ses enfants.

Ch. 67

Quel est mon bonheur ?

Ceux qui prennent leur vie au sérieux constateront également que ce que je dis est la vérité. Néanmoins, vous n'avez pas à vous en tenir à ma vérité, mais à la vérité vécue par vous. Je m'en irai, vous vous en irez, mais la vérité restera avec nous, elle ne nous quittera pas. Toute notre attention, les uns pour les autres, doit consister à nous élever les uns les autres afin de faire place à la vie de Jésus comme chemin vers notre vie divine. Grâce à la

rédemption, grâce à l'amour du Père, nous atteindrons ce but, mais pas à cause de nous.

Je suis heureux dans ma maison, entre mes quatre murs. Je n'en ai aucune envie. Je ne rêve pas de magnificence pour moi, je rêve d'autre chose : autant que je puisse aider le cher Père, je veux tout ramener à son saint Coeur de Père ! Et je rêve aussi de ceci : qu'un jour l'heure vienne pour moi où je pourrai dire : "Père, je ne Te ramène qu'un cœur conscient, n'étant rien sans Toi, mais sur Terre j'ai trouvé quelque chose : mon cher Saint-Père ! Je veux venir avec ceux que j'ai pu guérir, et je veux les conduire à Ton saint Coeur de Père. Tu m'as assuré : "Jusqu'au plus petit auquel tu as porté ta main, par moi elle est sainte ; je la perfectionnerai !

Mais en quoi consiste le Ciel de notre Sauveur Jésus-Christ ? Elle consiste en ceci : que son Esprit éternel, de Dieu, défie ses disciples pour lesquels il est allé à la mort. Jésus est allé à la mort pour l'homme, donc l'homme est le point de concentration de l'Amour divin.

Quel est mon bonheur ? Qu'est-ce que le bonheur d'une mère ? Qu'est-ce qui rend un père heureux ? Qu'en est-il du bonheur de leurs enfants ? Je n'ai pas d'enfants parce que je ne me suis pas mariée, mais au lieu de cela, j'ai beaucoup, beaucoup d'hommes, vous tous aussi, chers frères et sœurs. Je ressens les vibrations de chacun pendant les heures de calme, puis mon combat devient ceci : "Père, que les moutons ne s'égarerent pas ! Là où ma main ne peut atteindre, là peut atteindre la tienne.

Je vous ai dit que l'esprit ne génère aucun autre sentiment que celui de Jésus. Ici, si nous faisons l'expérience de Jésus-Christ en lui-même, alors il devient le seul et unique engendré comme il l'a été dans l'homme Jésus jusqu'à la trentième année, en tant que Fils de l'homme ; après la trentième année, le Fils de Dieu, et le jour de l'Ascension le Père, Jéhovah, Dieu d'éternité en éternité. Le jour de l'Ascension, il est rentré chez lui, mais pas dans son centre primordial, il est rentré dans sa patrie, et cette patrie est le sein de l'homme.

Mon Père Céleste, je veux Te donner tout ce que j'ai. Je veux vous dédommager pour la douleur d'être ici en tant que père sans enfant. Aidez-les à devenir Tes enfants. Je veux vous rendre heureux, cher Saint-Père. Tu

me donnes tout ce qui est nécessaire et c'est Ta volonté de toute éternité. Tu as besoin de l'homme ; avec l'homme tu peux trouver l'intelligence. - Je reviens ici à une parole de l'homme de Dieu, Angelus Silesius [13] :

“Je suis aussi grand que Dieu,

parce que Dieu s'est fait aussi petit que moi,

Il ne peut pas être au-dessus de moi,

Et je ne peux pas être en dessous de Lui”.

Et en un autre mot, venant de lui :

“Il ne me suffit pas de te servir comme un ange,

Que dans la perfection de la Divinité, il puisse verdir devant Toi,

est trop petit, et mon esprit est trop petit ;

Celui qui veut Te servir à juste titre doit être plus que pieux !”

Bien-aimés, l'Amour éternel a besoin de l'Amour divin pour se délecter dans son Sanctuaire éternel. Trente ans ou plus se sont écoulés, et cette fois-là, nous étions peut-être dix dans un lien commun, et j'ai pu parler de l'amour de Dieu qui nous a fixé un objectif plus élevé. Puis, dans mon cœur, j'ai vu Adam comme un jeune homme charmant, pleurant amèrement ; un torrent de larmes coulait de ses yeux. Alors qu'elle pleurait, une deuxième grande figure est arrivée, c'était Jésus. Il a placé sa main droite sur la poitrine d'Adam et, de sa main gauche, il a pointé notre petit hôte du doigt en disant : “Adam, ne pleure pas pour ce que nous avons perdu, pleure des larmes de joie pour ce que nous avons trouvé”. - C'était une expérience intérieure, mais elle s'est exprimée en images, et je ne peux pas la présenter aux autres autrement qu'à travers une image.

Ch. 68

Un salut d'adieu

Je suis avec vous aujourd'hui, mais n'est-ce pas un miracle que j'aie la force d'être ici ? J'ai souvent de légères crises de vertige. Il y a peu de temps, je voulais aller chez le boulanger pour acheter quelques sandwiches, mais tout à coup, j'ai eu cette impression. Heureusement, j'ai pu m'accrocher à une clôture.

Maintenant, je ne serais jamais venu chez moi à Berlin, je n'aurais tout simplement pas osé. Parfois, je n'ose même pas marcher jusqu'à l'arrêt de tram sans être accompagné. Le cher frère O. H. m'a appelé. C'est lui qui a commandé la brochure à imprimer pour mon 80e anniversaire. Maintenant, il veut publier une suite et m'a supplié de venir ici pour une discussion.

Cependant, nous voulons grandir, et ce qui nous a été donné ne doit pas rester pour nous, il doit être offert au monde. Et je ne veux pas nier qu'à travers le "petit livre de Georg", beaucoup d'hommes se sont retrouvés ; il passe de main en main, même en Amérique. Je n'ai jamais voulu qu'un mot soit noté dans ma bouche. Je ne voulais même pas qu'on nous prenne en photo. Dans le jardin où nous nous retrouvions toujours à Politz, à côté de notre lieu de rencontre se trouvait une grange. Dans cette grange, il y avait un trou dans la poutre, et à travers ce trou, sans que je le sache, le photographe a arrêté les images. - Puis mes paroles ont été notées ; même cela, je ne le savais pas. Quand nous étions réunis dans la pièce, il y avait un tout petit coin derrière, là ils ont écrit mes mots sans que je puisse les voir. Quand le frère H. E. m'a apporté les transcriptions d'une journée, j'étais complètement attristé. De ces transcriptions sont nées les "Méditations du dimanche". À cause de ces méditations, j'ai été interdit au clergé ; j'ai même été dénoncé aux autorités tchécoslovaques.

Si le monde ne comprend pas nos mots, il comprend nos vies. Nous ne voulons pas tirer profit de ce sanctuaire, mais plutôt partager la dernière chose avec notre prochain. On ne peut imaginer qu'un Sauveur serve pour une récompense terrestre.

Mes amis, frères et sœurs, l'Amour éternel nous a réunis et nous nous sentons obligés de vous remercier pour votre amour bienveillant. Même lorsque nous serons à nouveau éloignés les uns des autres, nous serons et resterons unis en esprit pour toutes les éternités. Que Jésus soit avec vous. Loué et aimé soit Son nom d'ici à l'éternité. Toi, le Magnifique ; Toi, le

Saint, donne nous la force, afin que nous puissions Te remercier avec notre dernière goutte de sang par Ta force, afin que le monde puisse trouver la rédemption par Ton Esprit d'Amour, l'Esprit que Tu trouveras dans Tes enfants, dans les porteurs de Ton Coeur pour toutes les générations de cette Terre et de l'infini ! - Amen !